Quarante-Quatrième année - Nº 13139 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 26-LUNDI 27 AVRIL 1987

Les données d'un règlement de la crise du Proche-Orient

# Le retour de l'OLP

Ė

session du Conseil national palestinien (CNP), qui devait achever samedi 25 avril ses tra vaux à Aiger, a une fois de plus consacré l'autorité de M. Arafat et la place incontournable qu'occupe l'OLP au sein du moude l'époque où M. Brzezinsid, le conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité de la signature des accords de Camp David : « Bye bye OLP. » L'OLP et son chef, qu'on les aime ou pas, sont bel et bien viv et ont surmonté au cours des dix tiquement du moins, à son départ humiliant de Beyrouth en 1982 et à toutes les tentatives qui ont été faites depuis per Demas en vue de le marginali: Il n'en a finalement rien été.

La réunification de la centra inienne, longtemps mena event tout une victoire de M. Yesser Arafat aux dépens de la Syrie, qui a tenté en vain de mettre sur pied une « OLP bis ». Ce n'est pas l'organisation de M. Arafat qui a éclaté, mais le Front du salut national palestinien, créé en 1985 per le prési implesé avec le retour de

Certes, la victoire de M. Arafat ne s'est pas faite sans concessions, et ce n'est pas de gaieté de cœur que le dirigeant de l'OLP a abrogé les accords qu'il avait signés avec le roi Hussein et qui constituaient pour lui une des clés essentielles de la paix au Proche-Orient. Il a dû de même prendre quelque distance à l'égard du Caira. Bien que la résolution sur l'Egypte adoptée par le CNP soit un modèle d'ambiguïté, elle ne laisse pas de doute sur la volonté de M. Arafat de maintenir la porte ouverte avec le président Moubarak.

Même démarche conciliante envers la Jordanie, avec una référence toute platonique à une éventuelle « confédération jordano-palestinienne ». M. Ara-fat a ainsi réussi la gageure diffi-cile de refaire l'unité de son mouvement tout en évitant la rupture avec les pays arabés modérés et en préservent se

1 4

Reste à savoir si la réunification de l'OLP résistera à l'épreuve du temps et aux agis-sements des pays arabes, qui sont ainsi privés de la possibilité de jouer sur les contradictions internes du mouvement palestipas complètement gommées. Et, d'un certain point de vue, ce CNP est intéressant par les questions qu'il laisse en suspens. En accep-tant cette formule, les organisations présentes, et principale-ment le Fath, le FDLP de M. Hawatmeh et le FPLP de M. Habache, ont admis que le débat politique devait doréns-vant se faire dans un cadre uni-

C'est donc avec une OLP réunifiée qu'il faudra désormals envisager de faire la paix. Une entreprise difficile si l'on songe que les israéliens ont toujours refusé de dizloguer avec une organisation un peu sommairement qualifiée de « terroriste ». La victoire de M. Arafat ne facilitera pas l'éventuelle tenue d'une conférence internationale pour la paix au Proche-Orient. Celle-ci, en définitive, pourrait être la première victime du retour en force de l'OLP sur la scène politique proche-orientale.

(Lire nos informations page 4.)

# M. Gorbatchev exclut pour l'instant une normalisation avec Israël

Faisant allusion aux récentes rumeurs concernant une normalisation des relations avec Israël et un accord sur l'émigration massive de juifs, M. Gorbatchev a dénoncé, le vendredi 24 avril, « le tas d'inventions propagées ces derniers temps ». Recevant le président syrien Hafez El 'Assad, il a ajouté : « Il doit être clair qu'un progrès dans nos relations avec Israël n'est concevable que dans le cadre du processus de règlement au Proche-Orient. Dissoçier cette question de ce contexte est impossible. »



Lire nos informations page 4.

Le billet vert au-dessous de 6 francs

Les responsables du commerce des grandes puissances (Etats-Unis, CEE, Japon et Canada) se réunissent le samedi 25 et le dimanche 26 avril à Kashikojima. M. Yeutter, conseiller spécial de M. Reagan, s'est demandé « si l'opinion et les marchés ne commençaient pas à ne plus croire les gouvernements ». Malgré les engagements japonais de relance et les déclarations du secrétaire américain au Trésor en faveur d'une stabilisation

poursuit sa chute. Malgré les déclarations de M. James Baker, secrétaire américain au Trésor, le vendredi 24 avril, selon lesquelles une baisse supplémentaire de la devise américame serait « musible », le billet vert a continué son repli à New-York. Sur l'ensemble de la semaine, il aura perdu près de 3 % par rapport au yen. Ven-dredi, il est tombé en dessous de deux seuils psychologiques impor-tants: les 140 yens — il a terminé la séance à 139,50 yens, son plus bas niveau depuis 1945, et 1,80 deutschemark, – achevant la semaine à 1,7875 DM. Le dollar

Cette chute a profité aux valeurs refuges que sont l'or,

des taux de change, le dollar a poursuivi sa chute.

Plus rien n'y fait. Le dollar l'once a gagné 20 dollars dans la semaine, à 463,50, et au franc suisse. Le deutschemark a lui aussi attiré des capitaux, la hausse de la devise allemande provoquant quelques mouvements au sein du système monétaire européen. Le mark est ainsi repassé au-dessus de la barre de 3,33 F français.

Le repli du billet vert devrait. aux yeux de nombreux spécialistes, se poursuivre. Tout y concourt : les faibles perspectives de l'économie américaine, la reprise de l'inflation outre-Atlantique et la poursuite du conflit commercial entre le Japon et les Etats-Unis.

(Lire nos informations pages 14, 15 et 16.)

# La vaccination des enfants du tiers-monde

Un entretien avec le directeur général de l'UNICEF. PAGE 7

# L'état d'urgence en Afrique du Sud

Chiffres officiels: 4244 détenus, dont 1 424

PAGE 5

# La commémoration du génocide arménier

Réédition de trois documents accablants. PAGE 3

# La privatisation du CCF

Le prix de l'action est fixé à 107 F. PAGE 13

# Le Monde

REGIONS Un tour de France avec nos correspondants

Page 12

# **Duel Bouygues-**Bertisconi

A Cannes, les enchères montent sur les séries... américaines.

PAGE 8

# Guerrica

Cinquante ans après le cau-

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 16

du premier ministre et da minisconsidéraient comme un membre tre délégué chargé de la sécurité des FARL, à l'instar de son couillustraient le conviction du gon-

L'enquête sur les attentats de septembre à Paris

L'improgno du terrorisme imanais

Six personnes étaient encore gardées à vue, le samedi 25 avril, dans le cadre de l'enquête menée par la DST sur les attentats parisiens de septembre 1986. Mettant au jour un réseau logistique animé par un militant musulman intégriste, l'évolution de l'enquête souligne les diver-gences d'appréciation, dans le monde du renseignement, sur l'origine des attentats et l'enchevêtrement des groupes terro-ristes venus du Libau.

« La famille Abdallah a une part de responsabilité essentielle », déclarait M. Jacques Chirac, le 6 octobre 1986, quelques semaines après la plus violente vague d'attentats venus du Proche-Orient qu'ait connue la capitale. Cette famille est un « groupement de tueurs », rep-

chérissait M. Robert Pandrand, le tienne, n'était pas incomm des ser- lah avait été envisagé par le gou-15 octobre 1986. Ces déclarations vernement et des policiers que l'enjeu premier des attentats revendiqués par le CSPPA était la libération du chef des FARL, même si elle était réclamée avec celles de Varoujan Garbedjian, militant de l'ASALA arménienne, et Anis Naccache, militant libanais pro-iranien.

olusieurs éléments. D'abord, un fait matériel. L'attentat commis, dans la galerie Point Show des Champs-Elysées, le 20 mars, jour de l'entrée en fonctions du gou-vernement de M. Chirac, qui clôturait la première vague terroriste du CSPPA, fit deux morts de

Cette conviction s'appuyait sur

vices de renseignement qui le sin, Salim El Khoury. Il fut d'ailleurs détenu durant un mois, en 1985, mais aucune preuve formelle de sa participation à une action terroriste pe put finalement être retenue contre lui. Or les spécialistes de l'identité judiciaire, étudiant la position de son corps et relevant des traces de pondre sur ses mains, devaient conclure qu'il avait probablement été tué par l'explosion mal mimutée de sa propre bombe.

Second élément : les tractations secrètes suivies de promesses, finalement non tennes, faites par plusieurs émissaires français, dans les mois qui suivirent l'attentat nationalité libanaise. L'un d'eux, des Champs-Elysées. L'élargisse-Nabil Dagher, de confession chré-ment de Georges Ibrahim Abdal-

vernement socialiste en mars 1985 en échange de la libération de Gilles Sidney Peyrolles, enlevé au Liban. Sa libération fut à nouveau évoquée durant l'été 1986 : après un verdict clément à Lyon, un non-lieu était en préparation pour les autres dossiers instruits contre lui à Paris. Dans les milieux judiciaires et policiers, plusieurs sources précisaient à l'époque, que l'ultimatum fixé par les amis du chef des FARL expirait le 1= septembre et confirmaient que l'enjeu de la négociation était uniquement Abdallah, les noms de Garbedjian et Naccache ne semblant figurer dans les communiqués du CSPPA que pour faire nombre.

> GEORGES MARION. ot EDWY PLENEL

(Lire la suite page 7.)

Vertus et faiblesses d'une biographie

Les ingrédients de la recette Walesa

# CNIP Tons et documents dossiers et documents **NUMÉRO SPÉCIAL HORS SÉRIE**

# TRENTE ANS D'EUROPE

Histoire et chronologie de la construction européenne. Les institutions. Le budget et la fiscalité. La politique agricole commune. Les grands programmes de coopération industrielle et scientifique. La défense européenne. Chômage et syndicats. L'Europe de l'enseignement. Le rôle de la Cour de Luxembourg. L'acte unique.

24 pages. Un dossier complet sur l'histoire et l'avenir de l'Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

vendredi 24 avril a été entière-ment consacrée à Lech Walesa, à Poccasion de la sortie de son livre Un chemin d'espoir.

Pataud et malin à la fois : c'est ainsi qu'est apparu ce « bon petit diable » de Lech Walesa, bon fils, bon mari, bon père, bon catholique, bref bon Polonais. Pas plus que dans son « auto-

blographie », an titre lui aussi en braquant un revolver sur lui angélique – « Un chemin mais pas un chercheur à faire de d'espoir » - Lech Walesa ne nous avait réservé des révélations, des déclarations fracassantes. Bien au contraire; il s'est appliqué à conforter son image d'homme de convictions mais aussi de bon sens, d'homme de raison et de relitonte attaque frontale contre le régime actuel, Walesa fixe son

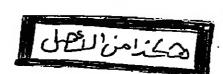
L'émission «Apostrophes» du l'heure est toujours à l'application des accords de Gdansk de 1980. Les réformes qu'ils impliquent restent inéluctables. - J'en vois déjà les formes, les prémisses, les difficultés aussi, dit-il. Il n'existe pas de voie en dehors d'elles; elles se feront qu'on le veuille ou non » car la « victoire physique » de décembre 1981 sur Solidarité cst \* absurde > : \* On peut forcer un ouvrier à extraire du charbon nouvelles inventions... >

Cet optimisme fondamental, on le retrouve, bien sûr, à toutes les pages de l'énorme biographie de Walesa que Claude Durand, le directeur de Fayard, a laborieusegion. Prenant bien soin d'éviter ment extraite de Gdansk, chapitre par chapitre et par des voies détournées. Après une première regard bien au-delà du général partie consacrée à la « saga » de aux lunettes noires. Pour lui, la tribu Walesa - qui se confond

pratiquement avec la chronique du hameau de Popowo - et avant de nous livrer l'histoire minutiense des années d'espoir et de plomb de Solidarité, notre héros s'étend sur un épisode assez mal connu jusqu'à présent, mais qui a joué un rôle sans doute essentiel dans sa formation de leader syndical : sa participation peu glorieuse à la grève de décembre 1970 anx chantiers navals de Gdansk, durant laquelle il se reproche toujours d'avoir fait preuve d'indécision, d'hésitation, de naïveté. « Je me souviens de cette époque, écrit-il, comme d'un temps de défaites, d'échecs à la fois humains, professionnels et moraux » Pendant près de dix ans, Walesa va ruminer cet échec tout en participant à l'aventure des syndicats libres.

> JACQUES AMALRIC. -(Lire la suite page 3.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 6 dk.; Turisle, 700 m.; Alternagne, 2,50 DM; Autriche, 20 ech.; Belgique, 40 ft.: Canada, 2 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CEA; Danemark, 9 kg.; Espagne, 170 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 160 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Librambourg, 40 ft.; Norvège, 12,70 kr.; Paye-Bes, 2,50 ft.; Portugal, 130 esc.; Sénégel, 335 F CEA; Suède, 13,70 cs.; Suèce, 1,80 ft.; USA (West Coast), 1,50 S.



# **Dates**

#### RENDEZ-VOUS

Landi 27 avril - Paris : visite officielle de M. Shamir (jusqu'au 30). - Luxembourg : session de l'UEO consacrée au désarmement nucléaire ; réunion des ministres des affaires étrangères et de la défense de la CEE. -Bruxelles : réunion des ministres de l'agriculture de la CEE; conseil des affaires générales» de la CEE. -Buenos-Aires : visite de M. Raymond Barre. - Ramleh : reprise du procès de quatre pacifistes israéliens accusés de contacts publics avec

Marii 28 avril - Bruxeiles . réunion du groupe de Trevi.

Mercredi 29 avril. - Washington : visite du premier ministre japonais, M. Nakasone. -Monde islamique : début du

Jendi 38 avril. – Bonn : visite du pape (jusqu'an 5 mai). — Ber-lin-Ouest : sete du jubilé de la fondation de Berlin,

Vendredi 1" mai. – Moscou : entrée en vigueur de la loi sur le travail individuel.

# Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F sieur : (1) 45-23-86-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. *le Monde* Gérant :

Anciens directeurs:

abert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social : 620.000 F

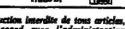
Principaux essociés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wonts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef :



Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F





Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

on paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

# Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Taper LEMONDE

ABONNEMENTS Tél.: (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 7F 1337 F 1952 F 2536 F

00/F 133/F 1732 F 2339 F ETRANGER (pur messageries) L - BULGOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SURSSE, TUNISTE 504 F 977 F 1404 F 1800 F Par voie sirieme : tarff sur demanda.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos absunés sont invités à formuler leur demande doux senaines avant leur départ. Joindre la dernière bunde d'ezvoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprisectie.

Le Monde USPS 765-210 is published delly, except Sundays for \$ 480 per year by Le Monde c/a Speedimper, 45-45 39 th Street, LCL, M.Y. 11704. Second class postage paid at New-York, M.Y. postage paid at New-York, M.Y. postage c/a Speedimper, U.S.A., P.AC., 45-45 39 th Street, LLC., R.Y. 11104.

# Il y a cinquante ans

# Le cauchemar de Guernica

A guerre semblait étrangement lointaine en ce lundi 26 avril 1937 à Guernica. Certes, des familles des villes et des villages de la province voisine du Guipuzcoa s'y étaient réfugiées; une compagnie de gudaris, combattants des milices basques, y prenaît quelque repos; mais le marché s'était déroulé comme à l'accoutumée. Et, la veille encore, ces mêmes gudaris, avaient défilé dans les rues de la ville avant de danser sur la place les zortzikos et l'ikurrinari, la danse au drapeau. Un peu comme si la guerre était un cauchemar qu'un semblant de normalité pouvait exorciser.

Certes, personne n'ignorait que le front était enfoncé, que la ville de Durango, un peu plus au sud, avait été bombardée le 31 mars. Mais Guernica n'était ni une ville de garnison, ni un centre industriel important (hormis la petite fabrique d'armes inceta), ni un nœud de communications, mis à part le pont sur la rivière Oca, dernier point de passage avant l'estuaire. Seuls les militaires avaient reçu quelques nouvelles alarmantes.

Vers 16 h 30, la ville bascula cependant dans l'horreur. Les cloches de l'église de Santa Maria sonnèrent le tocsin, un bombardier allemand, un Heinkel-111, larga ses bombes au-dessus de la ville et repartit presque immédiatement. La ville n'avait pas encore trop souffert, mais de nombreuses personnes avaient été surprises dans leur maison, sur la place du marché, dans les rues.

L'avion n'était pas parti depuis dix minutes, qu'une escadrille de six Junker-52 piqua directement sur le centre de la ville. Paniqués, les gens se précipitèrent vers des abris de fortune et dans des caves. D'autres essayèrent de fuir vers la montaene mais furent fauchés par la mitraille des avions. Lorsque l'escadrille s'éloigna enfin, les survivants commancèrent à sortir de leurs refuges, essayèrent d'organiser des secours. Mais il fut impossible d'œuvrer utilement, faute de matériel.

C'est alors que les avions revincent une troisième fois, lâchant des bombes explosives, semant l'effroi chez ces malheureux qui ne savaient plus comment échapper à la destruction de leur cité. Le capitaine républicain Joseba Elosegi, en a été l'un des témoins (1). Il rapporte comment il dégagea le corps d'un enfant de sous les décombres. Il n'oublia jamais la folle douleur de la jeune mère qui, se saisissant de son gosse, disparut dans la ville,

Le silence était tombé sur Guernica, une heure après le largage de la première bombe. Les gens déambulaient sans mot destructeur. Sur la plaza del Ferril, un cheval essayait pitoyablement de se relever malgré une patte brisée. Mais Gnernica ne devait pas encore connaître la paix des cimetières: des bombardiers revenzient sur la ville.

#### Trois beares d'enfer

Le désespoir était tel que certains ne cherchaient même plus à se protéger. L'aviation poursuivit son œuvre macabre en pilonnant les quartiers de bombes incendiaires. La ville était en seu. Les vicilles maisons de bois furent totalement détruites. Il fut impossible d'éteindre le moindre foyer d'incendie, toutes les canalisations ayant été rompues. Terrorisée, la population se terrait. Une dernière escadrille, comme pour s'assurer que la destruction serait totale, procéda à un ultime bombardement; puis les avions disparu-rent vers le sud. Ils ne devaient plus revenir. Trois heures d'enfer.

Il était alors 20 heures; la nuit commençait à tomber. L'impuissance des res-capés à secourir les blessés était désormais totale. Guernica n'était plus qu'une raine, et les alentours désolation. Mais l'arbre de Guernica, celui au pied duquel les rois d'Espagne juraient de respecter les fueros, les libertés des provinces basques, et la Casa de Juntas, l'antique Parlement de la province de Biscaye, avaient été épargnés. Les Basques crurent à un miracle ; il n'en restait pas moins que leur ville-symbole venait d'être crucifiée par celui qui

rouges et les séparatistes ». Franco avait menait la « sainte croisade contre les réussi à abattre le moral des Basques, ces catholiques qui avalent en l'impudence de se ranger aux côtés des ennemis du Christ roi. La menace du général Mola de raser la Biscaye avait été mise à exécution : il avait fait plus en rayant Guernica de la

Tel était le premier objectif de ce bombardement. Le second était de détruire le



pont du quartier de Renteria, afin de couper la retraite sur Bilbao (située à 30 kilomètres) aux combattants républicains, Enfin, ce premier raid aérien contre une population civile servit de banc d'essai à la légion Condor.

L'intervention de l'aviation allemande mettait d'ailleurs à mai l'idée que la guerre d'Espagne se «limitait» à un conflit civil: l'opération avait été décidée par le colonel Vigon, chef d'état-major du général Mola, et par von Richthofen, le

chef de la légion Condor. Mais, d'après l'historien Hugh Thomas, les Allemands auraient ignoré la charge affective de leur objectif; et Vigon n'aurait pas imaginé la violence du raid. Quant à Franco, il aurait ignoré ces préparatifs et même fait savoir par la suite à ses alliés allemands qu'il n'acceptait pas que l'on « massacre [son]

D'après les thèses officielles, corroborées également par des études sérieuses, cent cinquante entre cent quatre vingts personnes périrent à Guernica. Mais compte tenu du fait que la ville avait accueilli de nombreux réfugiés, que la population s'élevait avant la guerre à sept mille habitants, et surtout que Guernica fut détruite à 70%, il est probable que huit cents à mille personnes trouvèrent la mort le 26 avril et les semaines suivantes du fait de leurs blessures.

#### Une image déplorable

La nouvelle de la destruction de Guernica devait frapper l'opinion publique mondiale; grâce à la présence de journalistes, dont le correspondant du Times George Steer, et anx témoignages du Père Onaindia. Picasso, auquel on avait demandé, peu de temps avant, de peindre une toile pour le pavillon du gouvernement espagnol à l'exposition internationale de Paris, immortalisa la destruction de Guernica, qui incarna ainsi la barbarie

C'est dans ce contexte que Guernica devint un second enjen : celui de la propagande; car les nationalistes se rendirent compte des effets désastreux du bombardement: ainsi de nombreux catholiques, initialement hostiles au camp républicain, reconsidérèrent leur engagement, par exemple François Mauriac. Deux prêtres basques s'étaient également par une la trans-Rome pour porter su Saint Père une lettre signée d'une vingtaine d'ecclésiastiques, dans laquelle ils dénonçaient la destruction de Guernica par les Allemands. Ils ne furent reçus que par le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat à la papanté, qui les congédia dès que ses visiteurs abordèrent la question du bombardement au motif aue l'Eglise était persécutée par les Républicains dans les autres régions espa-

Pour corriger cette image déplorable, les franquistes lancèrent l'idée que Guer-

nica avait été brûlée par les Basques euxmêmes. Franco alla jusqu'à déclarer, le 18 juillet 1938: «Ceux qui détrussirent Guernica n'ont pas le droit de parler de patrie. » Ce n'est que lorsque les archives militaires furent ouvertes en 1970 que le bombardement fut enfin reconnu, mais tout en accréditant la thèse que les Basques avaient achevé ce que les Allemands avaient entrepris. Mais comment les Basques auraient-ils pu détruire leur ville-symbole, alors qu'ils avaient désarmé les milices anarchistes, qui voulaient poursui-vre le combat coûte que coûte à la chute de Saint-Sébastien, afin d'éviter, précisément, la destruction de la capitale du Guipuzcoa, comme ils allaient d'ailleurs le faire pour les mêmes raisons à Bilbao ?

Cette polémique devait provoquer de vifs ressentiments chez les Basques, déjà particulièrement humiliés après la guerre civile : les provinces de Biscaye et Guipuz-coa avaient été déclarées provinces punies parce que traîtresses. Cette campagne sera un des éléments qui détermineront Joseba Elosegi à s'immoler en se précipitant de la seconde galerie du fronton d'Anoeta à Saint-Sébastien zu pied du Caudillo, le 18 septembre 1970. « Je voulais porter le feu de Guernica jusque dans les yeux de ses bourreaux», devait il écrire en exergue de son livre, publié en 1971. Il avait du son salut aux gardes civils sur lesquels il était tombé.

Mais anjourd'hui encore, cinquante ans après le bombardement, Guernica est an centre d'une troisième bataille: celle de lieu qui doit accueillir la toile de Picasso. Exposée à Madrid, nombre de Basques souhaiterzient que la fresque soit transférée à Guernica. En attendant, des reproductions de Guernica ornent souvent l'entrée ou le salon des foyers basques : elles témoignent du traumatisme du bombardement. Traumatisme universel et dénonciation de la guerre, Le nom de Guernica résonne encore comme un cri.

### ARNAUD BOUTINL

(1) Joseba Elesegi : Quiero morir por algo (Anat ariea, 1971). On poura consulter également la Destruction de Guerrica, de R. Herbert, R. Southworth (Ruedo lberico, 1975), sur la controverse nationalistes-républicains sur les responsables du bombardement, ainsi que sur les dissensions au sein du camp nationalistes et de ses alliés germano-italiens, après la réprobation générale suscinée par cette tragédie.

# Rue Singer à Paris

# Le « gardien du sommeil » de la délégation d'Euskadi

SILHOUETTE fragile coiffée du tradi-tionnel trapele (béret), Faustino Pastor Gurrutraga s'engouffre au 48 de la rue Singer, à Paris. Il est le « gardien du sommell » de la délégation d'Euskadi : le siège de l'ancien gouver-nement en exil, lieu de réunions et de débats des réfugiés besques, qui avait élu Paris pour capitale. La rue Singer incameit alors la légitimité besque répu-

Jusqu'en 1979, lorsque le statut d'autonomie ayant été négocié avec Madrid, le président Leizaola retourna au Pays basque et la délégation entra alors en léthargie. Mais elle reprend un peu vie trois ou quatre matinées par semaine, le temps d'une brève « perma-nence ». On entendrait presque, alors, le frappe des antiques machines à écrire Underwood sur lesquelles étaient fébrile-ment tapés les messages du lehendakari (président), les communiqués de presse et les appels à la mobilis

Dans le secrétariat un peu sombre, les mains noueuses du vieux militant se crispent sur le pommeau de sa canne, caspoit évoque Guernica. Alors son débit se précipite, retrouvant la fougue de sa jeunesse, il se lève prestement pour commenter les photos du bombar-dement accrochées aux murs lépreux. Faustino revoit la guerre. Ses compa-gnons l'appelaient Basurde, le sanglier en basque ; comme cet animal des bois du Guipuzcoa où il est né; trapu, buté,

La compagnie Zarragoltia, dorit il était sergent, avait essuyé le fau des requetés du général Mola sur le front d'Elgeta et s'était repliée sur Guernica après être remontée par le port de Berméo. Le commandant de bataillon Roke Amunariz, qui devait trouver la mort sur le Cinturon de Hierro, les défenses de Bilbao. avait un pressentiment. « il nous avait fait installer notre unique mitralleuse dans un abri creusé dans le sol, à proximité du collège des Augustins, où nous étions logés. Il avait bricolé à la va-vita un système permettent de l'orienter vers le ciel, car elle n'était conçue que pour le tir tendu. » Txartxa Oiarzabal et Basurde furent désignés à ce poste. «Nous étions les Rambo de l'époque», isnoe-t-il dans un éclat de rire.

Le jour du bombardement, ils essayèrent en vain « de descendre ces oise d'acier qui crachaient la mort et qui devaient détruire notre ville sainte ». Aujourd'hui encore, la rage le saisit. Les mains agrippées sur une mitrailleuse imaginaire, il revit cas moments terri-

bles. Entre deux vagues d'attaques, Basurde eut la présence d'esprit de chercher son appareil photo. C'est lui qui a fixé les premières images de l'horteur. «Si j'aveis pu imaginer un instant ce que les franquistes allaient inventer par la suite, que nous avions nous-mêmes incendié Guernica, j'aurais pris les avions pour apporter les preuves. >

Mais il n'y a pas de haine chez ce catholique fervent qui, chaque dimanche, entonne des cantiques à la Meison bas-que, « avec ses frères du Nord», les Basques français. Il ne regretta rien de ses engagements passés, mais ne comprend pas la poursuite de la lutte armée. La grande division des forces abertzales (nationalistes) l'attriste également. Mais ce qui lui fait le plus mal, ce sont les invectives des militants les plus radicaux contre son parti, le Parti nationaliste basque (PNV, démocrate-chrétien, partageant le pouvoir régional avec les socia-

Un seul regret tout de même : il n'ire pes à Guernica pour le cinquentenaire. Agé de sobænte-dix-huit ans, il se sent fatigué et appréhende les grands mouvemente de foule.

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

dimanche 18 h 15

animé par Olivier MAZEROLLE

avec Patrick JARREAU et Bertrand LE GENDRE (Le Monde) Paul-Jacques TRUFFAUT et Bernard LEHUT (RTL)

en direct sur

annémora

Les ingr**édie** 

 $(2; \, \cdots, \, )$ 

**UGNE** 

Reduces

Position

44 . 1 4.2

De Ellieur

No ....

T. T. ...

5 4" ... W.

Sin ge .

---

24.0. 1g. -

A - -

2.8 112-

Age along the

71<sup>17</sup> × ± 1

draff saleting.

a marry

# " 41.10

The WALL

3748 Sec. 17.

was place you

75-70 cm

سيروه وبالهجيج

Broken and

والمستود والمارا

Burn Trans 6

241 20.00

l'Euskadi

1 Table 1 Table

5 A 17 . W

\$2 mm

S Grow Inch

Miles of

A Paris, plusieurs centaines de personnes out défilé à l'appel du parti Dachnag. A Ottawa, au Canada, un millier de personnes d'origine armé-nienne out manifesté devant le siège du Parlement et défilé devant l'ambassade de Turquie en récla-mant la restauration d'un Etat arménien et la recomaissance officielle du génocide par la commananté internationale.

Par ailleurs, le gouvernement américain a affirmé, le jeudi 23 avril, son opposition à me résolution, à Pétude au Congrès, sur la création d'une Journée de commémoration du « génocide » arménien, qui, selon le département d'Etat, « offense » la Turquie. De son côté, M. Jean-Bernard Raimond avaît exprimé, le 22 avril, devant l'Assemblée nationale, sa sympathie envers les victimes des massacres de 1915. « Pour antant, a ajouté le ministre des affaires étrangères, nous ne saurious imputer raisonnablement au peuple turc d'aujourd'hui la responsabilité d'un massacre commis sous l'Empire ottoman, ni apporter notre cantion à des revendications qui ascersient l'intégrité de la République tur-

Alors que cette question revient en discus devant les instances européennes, les éditions Payet publient trois importants documents datant

# Trois documents accablants

« C'est toujours la même his-toire », écrivait lord Bryce en 1916, dans la préface à l'imposant rapport sur les massacres et les déportations Para / d'Arméniens dans l'Empire ottod'Armeniens cans i amparadé par man, qui lui avait été commandé par le gouvernement britannique. Ce rapport, le Livre bleu, vient d'être réédité en fao-similé par les éditions Payot, ainsi que deux autres textes datant également de 1916 : les Mas-sacres des Arméndens, du jeune his-torien britannique Arnold Toynbee, qui travailla avec lord Bryce, et le Rapport secret sur les massacres d'Arménie, du missionnaire alle-mand Johannes Lepsius, dont le titre indique qu'il ne fut diffusé à l'époque en Allemagne que de façon confidentielle (1).

.

of the same

7 7 11 12

7 mg

-TC;

1, 1144 <u>- 2</u> 2

The state of the s

14 PM

1.2

11.00

the second second

- 20 74

Dans ces trois volumes, c'est effectivement, émanant de témoins nombreux et divers, toujours pres-que la même hallacimante histoire : le crieur du quartier ou du village appelle les hommes de la population arménienne auprès des autorités.

Les hommes se présentaient dans leurs habits de travail, laissant leur maggsin ou leur cteller ouvert, leur charrue dans le champ. Lorsqu'ils arrivalent, ils étaient jetés en prison, gardés là un jour ou deux, puis on les mettait en marche, par journées, attachés les uns auce autres... lis n'avaient pu dire adieu à leur famille ni mettre ordre à leurs affaires, mais ils n'avaient pas le loisir de médites longteups sur leur condition, car au premier endroit écarié sur la route ou les arrêtait et on les massacrait.

Le pire copendant n'était pas pour ces hommes. Il était pour les femmes, les enfants, les vieillards qui restaient et qui formèrent à partir du printemps 1915 ces cortèges d'égarés, brutalisés, dépouillés, affamés, convertis de force à l'islam, vendus comme esclaves, noyés, violés, finalement décimés sur les routes de la déportation.

L'accumulation de oes récits, terrifiants dans leur similitude, se peut guère laisser de doute sur la nature de l'entreprise : l'extermination, décidée et organisée par le mouve-ment Jeune Turc, relayé par les autorités locales, les gendarmes, les pillards kurdes et, ici et là, des pay-

#### Des violences **systématiques**

Des trois ouvrages anjourd'hui réédités, les deux britanniques faisaient inévitablement fonction d'instrament de propagande contre l'ememi allemand, allié militaire-ment et économiquement à la Tur-quie; mais le troisième émane d'un homme au contraire très peu désireux de créer des embarras diplomatiques à son pays et qui n'obéit qu'à sa conscience en relatant ce qu'il a vu et entendu comme missionnaire fondateur de la Deutsche Orient Mission, une œuvre de seconts à laquelle il s'était totalement voué depuis 1895.

Or les trois textes se rejoignent, non seulement dans la description des massacres, mais dans l'analyse qu'ils en font. Tous trois insistent sur le caractère général et systématique des violences: « Une mesure aussi générale, s'étendant à une région de 880 000 kilomètres carrés, ne peut avoir des causes fortuites qui échap-peraient à tout contrôle. • Tous trois démontent les arguments avancés par les Turcs: non, la prétendue «révolte de Van» ne peut servir de prétexte à une telle opération, au demeurant déjà engagée avant elle ; non, il n'y a pas en conspiration des Arméniens courre les autorités tur-ques : les Arméniens qui se battaient contre la Turquie dans l'armée russe étaient des sujets rasses ; les Armé-niens de Turquie avaient pour leur part obfi à l'ordre de mobilisation et, quelques cas isolés de désertion mis à part, se battirent avec loyauté.

Arnold Toynbee cite une interview du ministre Jeune Turc de l'intérieur, Talaat Bey, reproduite dans le journal parisien le Matin du 6 mai 1916 : « Les tristes évênements qui se sont produits en Armé nie, avoue-t-il, m'ont empêché de dormir bien des nuits. On nous a reproché de n'avoir fait aucune dis-tinction entre les Arméniens innocents et les coupables; mais c'était tout à fait impossible, étant donné que ceux qui étaient innocents aujourd'hui awraient pu devenir coupables demain. > Réflexion accablante, et qui

donne une idée de la mécanique qui présida de la part d'un mouvement qui se voulait moderne, réformateur mais qui était aussi nationaliste et aux prises, à partir de 1915, avec de graves revers militaires, à cette entreprise exterminatrice.

Cette dernière ne s'appuie sur aucun racisme comparable à l'anti-sémitisme nazi, et c'est l'ouvrage de Johannes Lepsius qui le montre le mieux en citant des Turca, notales en con con con con contra de college. ou non, qui tentèrent de s'élever contre le sort fait à leurs concitoyens arméniens et en soulignant la fausseté de l'« idée qu'on se fait en Europe selon laquelle en Turquie les divers éléments ethniques et religieux ne peuvent vivre en paix ensemble ». Il n'en reste pas moins que, à la inmière de ces trois documents, qui complètent les Mémoires de l'ambassadeur des Etats-Unis, Henri Morgenthau, et les archives américaines et allemandes, les événements de 1915 apparaissent bien comme le premier génocide du ving-tième siècle.

# CLAIRE TRÉANL

(1) Livre bleu du gouvernement bri-tannique; 553 p., 150 F. Arnold J. Toynboe, les Manucres des Armé-niens; 160 p., 40 F. Johannes Lepsins, Rapport secret sur les massacres d'Arménie, préluce de Paul Thiband; 222 p. 60 F.

Le sort des armes à courte portée divise la coalition gouvernementale en Allemagne fédérale mait qu'une telle négociation devrait aboutir non pas à l'élimination des missiles intermédiaires à courte por-tée (SRINF), mais à la fixation d'un plafond égal pour les deux par-

Les négociations sur le désarmement

L'expérience

des années 80

tiquement la seule à être menacée par les missiles soviétiques d'une portée inférieure à 500 kilomètres,

tout en étant privée de possibilité de riposte à partir du territoire ouest-

allemand. Les missiles occidentaux de portée inférieure à 500 kilomè-

tres basés en RFA auraient en effet

pour cible des objectifs sitnés en Allemagne de l'Est, ce qui, pour la plupart des chrétiens-démocrates,

constitue une aberration. Dans le passé, les Allemands de l'Ouest ont

toujours reproché à la France, au

nom de ce principe, de s'être dotée d'armes nucléaires tactiques qui, en raison de leur portée (de 190 à 350 kilomètres pour les nouveaux

D'accord en cela avec l'ensemble

de notre correspondant

Etranger

Le chancelier Kohl réunits à son retour de vacances, lundi 27 avril, ses ministres de la défense et des ses ministres de la detense et des affaires étrangères, MM. Woerner et Genscher, ainsi que le ministre à la chancellerie, M. Schänble, pour arrêter une position sur l'offre soviétique d'élargir un éventuel accord sur l'élimination des missiles de portée intermédiaire stationnés en Europe aux missiles d'une portée de 500 à 1000 kilomètres. Cette propo-sition, à laquelle les Américains sont favorables, a fait apparaître ces derniers jours de sérieuses divergences entre le Parti chrétien-démocrate (CDU) et le ministère des affaires

trangères, tenu par les libéraux. étrangères, tenu par les libéraux.

Ces divergences ont éclaté au grand jour à la veille du départ pour Washington, mercredi, du vice-président du groupe parlementaire chrétien-démocrate au Bundestag, M. Volker Rühe, responsable de son groupe pour les questions de politique étrangère. M. Rühe avait accusé le ministre des affaires étrangères d'avoir rompu la solidarité gouvernementale en se prononçant. gouvernementale en se prononçant, au cours du week-end pascal, pour un examen attentif des dernières propositions de M. Gorbatchev.

Avant que l'offre soviétique soit élargie officiellement, le gouverne-ment avait réclamé des garanties-

pour qu'un accord sur les missiles de portée intermédiaire soit suivi d'une

négociation sur les missiles à plus courte portée. Rejetant toute dénucléarisation de l'Europe, au moins tant qu'un accord n'aurait pas été concin également pour équilibrer les d'ait qu'après s'être assuré de l'éli-

merres.

qu'elle présenterait, fundi 27 avril à Genève, sa proposition de traité sur 'élimination des euromissiles (INF), a-t-on indiqué officiellement, vendredi 24 avril, à Washington. Les propositions soviétiques pourraient contenir des clarifica-tions sur la position de M. Gorbatchev concernant les missiles à plus courte portée (500 à 1 000 kilomètres), les SRINF, a-t-on ajouté de même source. Selon les estimations de 130 à 140 vecteurs de ce type le secrétaire d'Etat, M. Shultz, avait parlé, jeudi, de 600 à 700 têtes nucléaires - dont les deux tiers seraient installés dans la partie euro-

Au cours de ses récents entretiens avec M. Shultz à Moscou, M. Gorbatchev avait offert d'éliminer 50 missiles de ce type basés en Alle-magne orientale et en Tchécoslovaquie. Il avait été moins explicite au sujet des autres SRINF stationnés en URSS, précisant qu'il voulait des négociations séparées à ce sujet.

Les Etats-Unis ont proposé, pour bre, de se doter d'un nombre de missiles de courte portée (SRINF) égal à celui dont disposent actuellement les Soviétiques, a-t-on appris, ven-dredi, de source américaine infor-mée à Genève. Cela s'accompagnepéenne de l'URSS et les pays du mée à Genève. Cela s'accompagnepacte de Varsovie; le reste en Asie soviétique. Il s'agit des SS-23, d'une portée de 500 kilomètres, et des SS-

mination des missiles de portée intermédiaire basés en Europe -SS-20 soviétiques, Pershing-2 et missiles de croisière américains, on se mette aussitôt, du côté occi-dental, à déployer de nouveaux mis-siles de portée plus courte. Les Soviétiques ont, en effet, dans ce domaine, une supériorité écrasante, de l'ordre de six à un, et sont les seuls à disposer de missiles d'une portée comprise entre 500 et

D'accord en cela avec l'ensemble des dirigeants de la CDU, y compris avec ceux qui étaient hostiles au départ à l'« option zéro » sur les missiles intermédiaires, M. Rühe s'est, en revanche, toujours opposé à une distinction entre les missiles de 150 à 500 kilomètres de portée d'une part, ceux de 500 à 1 000 kilomètres de portée d'autre part. Il estime qu'une telle distinction placerait l'Allemagne fédérale dans une position intenable, car cello-ci serait pratiquement la seule à être menacée Les partisans de l'« option zéro » clargie font valoir qu'il scrait dange reux de vouloir recommencer l'expé-rience du début des années 80, où le déploiement des Pershing-2 américains avait provoqué un déferlement pacifiste sur le pays. Ils font valoir que, à tout prendre, il vaut mieux accepter le démantèlement des cent trente missiles soviétiques d'une portée comprise entre 500 et 1 000 kilomètres, et faire confiance aux systèmes avancés américains de l'OTAN, sans compter les forces de pour contrebalancer le déséquilibre existant dans le catégorie des missiles d'une portée comprise entre 150 et 500 kilomètres. Au ministère des affaires étrangères, mais égale-ment au sein du Parti socialdémocrate, hostile par principe à tout nouveau déploiement, on fait remarquer, avec ironie, qu'il est un peu curieux de voir les chrétiens-démocrates, qui ont, ces dernières années, tant vanté leur confiance dans l'« ami américain», mettre aujourd'hui en doute l'engagement de ce dernier en faveur de l'Europe.

HENRI DE BRESSON

Un vote de la Chambre des représentants contre la Maison Blanche. – Les représentants ont adopté, vendredi 24 avril, par

208 voix contre 178, un projet de loi

de rationge budgétaire avec deux amendements demandant au gouver-

nement américain de continuer à res-pecter le traité SALT-2 limitant les armements stratégiques - et l'on sait

que M. Reagan ne se sent plus lié par

ce texte — et interdisent tout essai nucléaire d'une puissance supérieure

## L'URSS va déposer à Genève son projet de traité sur les euromissiles L'URSS a informé les Etats-Unis 12 ou 22, d'une portée de 925 kilo-

« ils ne savent pes ce qu'ils font », a déclaré le secrétaire adjoint à la défense (démissionnaire), M. Richard Perle, en commentant de vote. Selon lui, les mesures adoptées par les gnantes, risquent d'affeiblir la posi-tion américaine aux négociations de

à 1 kilotonna.

La Chambre avait adopté de sembisbles mesures en août demier, mais avait accepté de les abandonner après un appel à l'unité lancé par M. Reagan à la veille du sommet de Reykjavik. — (AFP.)

# Les ingrédients de la recette Walesa

(Suite de la première page.) (Suite de la première page.)

Il va aussi en tirer les leçons; il suffit de voir comment il réussira à s'imposer pendant les événements de 1980, à se trouver pratiquement toujours en harmonie avec les grévistes. Sa recette? Elle réside peut-être dans cette phrase: « La grève, c'est la foule qui réagit à sa maière, diverse et changeante. Moi, je n'avais pas de scénario mais je sentais la foule. » Quitte, au passage, à égratigner ceux qui allaient biendit devenir les « experts » de Solidarité, les intellectuels du KOR (Comité de défense des ouvriers). « Avec The second secon de désense des ouvriers). « Avec leur supériorité théorique, note-t-il,

# POLOGNE

### Interpellations dans les milieux de l'opposition

Varsovie (AFP). — La police a interpellé le vendredi 24 avril une quarantaine de militants de l'opposition dans les grandes villes de Polo-gne : Varsovie, Gdansk, Cracovie, Wroclaw et Poznan.

Cette opération apparemment concertée s'est traduite dans la plupart des ces par des interpellations à domicile, vendredi matin, accompa-gnées de perquisitions et de saisies de matériel, notamment des publications claudestines. En milieu d'après-midi une partie des per-sonnes interpellées avaient été remises en liberté après des admo-nestations et des mises en garde.

En revanche, d'autres restaient en détention, tel M. Jacek Czaputowicz, vingt-sept ans, l'animateur du mouvement pacifiste indépendant Liberté et Paix (WIP), interpellé à Varsovie. Selon un porte-parole du WIP, cette opération vise à empé-cher la tenne d'un séminaire international sur la paix organisé par ce monvement dans cinq églises de Varsovie du 7 au 9 mai prochain.

méfiants (\_). De même, je savais comment les autorités auraient riposté à la présence éventuelle, à la tête de la grève, d'individus quali-fiés d'éléments antisocialistes. Dans leur ensemble, les gars ne l'oublisient pas non plus. Je devais donc mijoter cette soupe, choisir mes ingrédients de manière qu'elle ne tourne pas mais soit mangeable et digeste pour tous.

Les ingrédients de cette soupe, Walesa les connaît bien, à commencer par l'Eglise catholique, sans doute encore plus présente dans ce livre que les autorités de Vansovie, livre que les autorités de Varsovie, simple avatar de l'histoire. Une histoire qui n'intéressait pas le jeune Lech, du temps de l'école, mais qu'il a beancoup « piochée » depuis. Pas étonnant donc que l'houme de Gdansk reprenne à son compte la théorie de l'autolimitation de Solidateix en avait été mis en économie. darité, qui avait été mise en forme par Adam Michnik avant l'état de siège mais qui, manifestement, lui paraît toujours valable : « Les Polo-nais doivent admettre le fait que leur souveraineté est limitée par les imérèts nationaux et idéologiques de l'URSS. La vérité est enfin la suivante: le seul gouvernament polonais accepté par les dirigeants de l'URSS est celui des communistes, et rien ne permet de penser que cet état de chose puisse changer du jour au hendemain.

Catholique fervent - « cureton et Catholique fervent — « cureton et compagnie », comme il fut dit à « Apostrophes » — Lech Walesa compte manifestement sur la durée pour justifier son optimisme, sa certitude qu'un jour coexisteront en Pologne deux mondes, une société civile dont Solidarité sera le modèle et un convernent suguel il est et un gouvernement auquel il est tout prêt à sauver la face. « Impossible de revenir en arrière, impossible d'empêcher les progrès et réformes nécessaires de se réaliser tôt ou

ils exigealent davantage sur le plan que mais à tonte la planète qu'il ait des revendications, mais ils lais-saient les ouvriers réservés.

Et regrettons, en conclusion, quitte à ternir la joie de l'éditeur devant un coup médiatique si bien réussi, que cette autobiographie soit parfois truffée de rajouts dans les-quels Waless n'est manifestement pour rien. Comme si les « parrains » du livre, qui se cachent avec raison sous le pseudonyme collectif de Jean Mur, avaient vraiment vouln trop bien faire. Les incidentes pontifiantes et lénifiantes, les rajouts un tantinet cuistres, alourdissent bien inutilement un ouvrage qui aurait, de toute façon, été fondamental pour étudier l'histoire de la Pologne des vingt dernières aumées. L'auteur - les auteurs ? - ont eu en revanche raison d'émailler le texte de témoignages divers et de nombreux documents, qui font de ce livre bien plus qu'une autobiographie.

JACQUES AMALRIC \* Un chemin d'espoir, par Lech Waless, Fayard, 606 pages, 120 F.

# **Amériques**

# Le massacre de 1937 sera commémoré conjointement avec la République dominicaine

Port-au-Prince (AFP). — Le cinquantième anniversaire du massacre, en octobre 1937, de plusieurs d'autres formes. » Selon M. Foblas, d'autres formes. » Selon M. Foblas, d'autres formes. » Selon M. Foblas, els militaires dominicaine pourchassent actuellement les Haltiens et les forcent à couper la canne à cet les bonnnes de main du dictateur de l'époque, le général Trujillo, pendant plusieurs jours, à partir du 3 octobre 1937.

Le gouvernement haltien a, par ailleurs, interdit vendredi » les rassemblements publics, les manifestations de rue et les messes en pleinpar M. Joseph Simon Fobles, coorpar M. Joseph Simon Foblas, coor-domateur général du centre Le bon Samaritain, organisme humanitaire établi en République dominicaine au profit des coupeurs de came hal-

«Notre objectif n'est pas d'éveil-ler la rancœur courre les Domini-cains, a déclaré M. Foblas, mais de réfléchir sur les rapports entre les

chassent actuellement les Hattlens et les forcent à couper la canne à sucre à travers le pays, en particu-lier dans la région de Boya Savana Grande ». « Les véhicules de trans-ports publics sont arrêtés et fouillés par les militaires aux postes de contrôle routiers, et les Hattlens déconorts sout conduits de force découvers sont conduits de force dans les champs de canne sans être autorisés à prévenir leurs femmes ou leurs familles », à assuré M. Foblas, qui à estimé qu'on pouvait parier à propos de cette situation d' « apartheid caralbe ».

air », à l'occasion de la commemoration, samedi et dimanche, de la journée du 26 avril 1963, marquée par une répression qui avait à l'époque fait des centaines de morts. En 1986, cette commémoration avait donné lieu à un grave incident qui avait couté la vie à six personnes devant l'ancienne prison politique du Fort-Dimanche.

# A TRAVERS LE MONDE

# Indonésie

Victoire écrasante du parti

du président Suharto aux élections législatives

Djakarta (AFP). – Le Parti Golkar du président Suharto a remporté, comme prévu, une victoire écrasante aux élections législatives et locales du 23 avril (le Monde du 23 avril). Le Golkar a en effet obtenu, selon des résultats partiels officiels disponibles vendredi 24 avril, et qui portent sur 90 % des suffrages, un total de 72,6 % des voix. Ca score dépusse la la 20 % des la partie su la partie. barre des 70 % que le parti, au pou-voir depuis près de vingt ans, s'était

Le scrutin a confirmé le recul du 24 avril, un avion Twin Otter de la PPP (d'obédience musulman) qui perdait environ huit points, avec 16,2% ways, qui avait été détourné par les des suffrages exprimés. Le PPP demeure cependent la daucième forper M. Ronnie Brunswijk, le 18 octomation politique autorisée devant le PDI, dont l'électorat est chrétien et sukurmiste. Celui-ci enregistre une progression de trois points (11,2%), qui, selon son président, M. Suryadi, ne reflète pas sa popularité pendant de l'appereil. ta campagne.

### Suriname Un avion détoumé

par les rebelles est saisi en Guyane

Cayanne. - Les autorités francaises de Guvane ont saisi, vendredi

#### Yougoslavie Manifestations au Kosovo

Belgrade (AFP). - Des incidents ont éclaté, vandradi soir 24 avril, à Kosovo-Polje (Kosovo), entre la

police et une dizaine de milliere de manifestants serbes qui s'étaient réunis pour présenter leurs doléances au président du comité central de la Lique des communistes de Serbie,

Une première manifestation de Serbes, protestant contre les discri-minations dont ils estiment être l'objet dans cette province où la population est majoritairement alba-naise, avait eu lieu vendredi dernier dans le village de Bresje. Les mani-festants a étaient dispersés contre la promesse qu'une réunion à laquelle prendraient part des dirigeants de lundi suivant. L'annulation de cette réunion avait fait monter la tension. Rejetant l'interdiction, trois mille manifestants serbes s'étajent alors réunis à Kosovo-Polje.



ALGER

de notre envoyée spéciale

L'OLP devait achever, le samedi 25 avril, la dix-huitième session de son Conseil national (CNP, Parlement en exil) et peut légitimement espérer s'imposer en partant de nouvelles bases sur la scène arabe et internationale. - C'est de ce point de vue tout le : mouvement palestinien qui sort renforcé de ces assises. Pressés --- par les événements, les dirigeants palestiniens ont sacrifié leurs quepolitique à le désense de leur

Cette union s'est faite sur des bases modérées, qui reprennent avec des nuances les précédentes résolutions du CNP ou des sommets arabes, notamment celui de septembre 1982 à Fès, où, quasiment unanimes, les pays arabes ... s'étaient prononcés pour une solution négociée du conflit.

Le point 7 de la résolution de Fès reconnaissait implicitement Israël en affirmant le droit de tous -les Etats de la région à vivre en paix dans des frontières interna-tionalement reconnues et garanties. Dans cette optique, il était normal que l'OLP soutienne le projet d'une conférence interna-Lionale de paix.

Le point de la résolution consacré à celle-ci a le mérite de la clarté. Cette conférence doit, pour la centrale palestinienne « sous l'égide des cinq membres -- du Conseil de sécurité de l'ONU, avoir des prérogatives totales -, c'est-à-dire pouvoir décider ou arbitrer les conflits. Une concep-"' tion qui s'oppose à l'idée défendue , par le ministre des affaires étrangères d'Israël, M. Shimon Pérès, qui l'envisage, lui, comme une simple converture pour des négociations directes avec chaque Etat arabe concerné.

représentation indépendante » et a reçu, sur ce point, le soutien de l'Union soviétique. Dans son message au CNP, l'ambassadeur d'URSS à Alger qui dirigeait la délégation soviétique, a insisté sur l'autonomie de la décision palestinienne et sa représentation sur un pied d'égalité avec les autres délégations de l'OLP. Même dans le cas d'une délégation arabe commune, formule qui n'est pas écartée, le représentant palestinien siégerait aux côtés des autres délégués des pays arabes, mais sur un même plan. « Cela ne veut pas forcément dire, a précisé M. Abou Iyad, que les représen-tants palestiniens devront être membres de l'OLP, mais ils devront être désignés par son comité exécutif. » Une nuance qui laisse une petite marge de

L'OLP continue toutefois de repousser la résolution 242 de l'ONU comme seule base de la conférence internationale et exige d'y ajouter « la reconnaissance des droits nationaux des Palestiniens sous la conduite de l'OLP, seul et légitime représentant du peuple palestinien », droit contenu dans d'autres résolutions de l'ONU sur la question palesti-

#### Les rapports avec Le Caire et Amman

Pour préparer les bases et la forme de la conférence internationale, la centrale palestinienne appuie le projet d'un comité préparatoire sous l'égide des Cînq Grands du Conseil de sécurité et souligne la nécessité de renforcer ses liens avec l'Europe qui pourt-on, « équilibrer la position amé-

ricaine trop alignée sur Israël ». Toujours dans cette perspective de la réunion d'une conférence

L'OLP exige d'y voir • une internationale, le Fath de M. Yasser Arafat a tenu bon pour le maintien des liens avec l'Egypte et la Jordanie. « Ce n'est pas le moment de nous couper de deux interlocuteurs majeurs dans une future négociation », affirmait un proche du chef de l'OLP.

La résolution e confie au comité exécutif de l'OLP la mission de définir les relations de l'OLP avec l'Egypte, sur la base des résolutions adoptées par les précédentes sessions du Parlement palestinien, notamment la seizième (1) ainsi que sur la base des résolutions des précédents sommets arabes ». La résolution souligne d'autre part « le rôle historique » de l'Egypte « sa place et son importance sur la scène arabe et internationale », et rend hommage « aux sacrifices qu'elle a consentis pour la défense du peuple palestinien et de l'unité

#### Un échec pour la Syrie

Au moment où le secrétaire général de la Ligue arabe se prononce pour le retour de l'Egypte dans le giron arabe, l'OLP pouvait difficilement la rejeter. Partisan de la rupture avec Le Caire, M. Georges Habache, secrétaire général du FPLP (Front popu-laire de libération de la Palestine), reconnaît que, sur ce point, « il y a une fissure entre le Fath et le FPLP, mais, nous a-t-il dit, les dangers qui menacent l'OLP sont la priorité » et l'union est

L'abrogation de l'accord d'Amman ne doit pas tromper non plus. L'OLP insiste dans les résointions de ce dix-huitième CNP sur « l'importance des relations spéciales et particulières qui lient les deux peuples palestinien et jordanien » et rappelle le principe, à l'issue d'une conférence de paix, d'une « confédération jordano-palestinienne entre deux Etats indépendants ».

Les réactions modérées d'Amman et du Caire semblent montrer que le message sur ce point a été bien reçu. Envers la Syrie, troisième pays du champ de bataille, l'OLP affirme sa volonté d'établir de bonnes relations avec Damas, mais . sur une base égalitaire et de respect mutuel ». La balle est maintenant dans le camp syrien, et l'on ima-gine mal que les dirigeants de Damas ne tirent pas les leçons de leur échec à créer une OLP bis.

Cette réunion du CNP est un échec pour la Syrie, qui a prati-quement perdu la carte palesti-nienne. Nul doute que ce sujet est abordé à Moscou dans les dimensions entre M. Assad et M. Gorbatchev. L'URSS a joué un rôle majeur dans la réunification palestinienne, premier pas néces-saire et indispensable vers une conférence internationale qui consacrerait le retour de l'Union soviétique sur la scène proche-

Les organisations palestiniennes basées à Damas et qui ont participé à ce 18º CNP, restent très prudentes quant à leur retour dans la capitale syrienne. Cette plate-forme politique de l'OLP réunifiée devrait en tout cas permettre, dans un proche avenir, la convocation d'un sommet arabe.

On devait connaître, en prin-cipe samedi, les nouveaux élus des différentes instances de direction de l'OLP qui vont refléter les rap-ports de forces issus de la réunification. Mais l'essentiel a été fait et le principal auccès de ce 18 CNP est le fait qu'il se soit tenu et que les Palestiniens se présentent de nouveau en un front

#### FRANÇOISE CHIPAUX.

(1) La 16 session du CNP avait préva que les relations avec l'Egypte seraient fonction du degré d'élogne-ment du Caire des accords de Camp David.

A l'occasion de la visite du président Assad à Moscon

# M. Gorbatchev précise les conditions d'une normalisation des relations entre l'URSS et Israël

Moscon (AFP). — Le numéro un arabes annexés et la réalisation des soviétique, Mikhail Gosbatchev, a droits légitimes des Palestiniens », clairement fait dépendre l'améliona. tion des relations soviétodans le règlement de la crise du Proche-Orient, vendredi 24 avril, lors d'un dîner au Kremlin, en l'honneur du président syrien Hafez

Dénoncant le « tas d'inventions propagées ces derniers temps » à propos des relations entre Moscou et Tel-Aviv, M. Gorbatchev a déclaré : . Je dois dire ouvertement que l'absence de telles relations ne peut être considérée comme normale. Mais la rupture s'est produite par la faute d'Isroèl, et elle a été la conséquence de son agression contre des pays arabes, »

« Nous reconnaissons sans réserve (...) le droit d'Israël à la paix et à une existence sure. Mais, comme auparavant, l'URSS est catégoriquement opposée à la poli-tique de force et d'annexion menée par Tel-Aviv », a poursuivi le chef du Kremlin, ajoutant : « Il doit être clair qu'un progrès dans nos rela-tions avec Israël n'est concevable que dans le cadre du processus de règlement au Proche-Orient, Dissocier cette question de ce contexte est impossible.

M. Gorbatchev a fait valoir qu'une conférence internationale de paix au Proche-Orient était « l'unique voie permettant de sortir de l'impasse ». « Les Etats-Unis et Israël eux-mêmes ne peuvent main-tenir une attitude carrément négotive - à ce sujet, a-t-il dit.

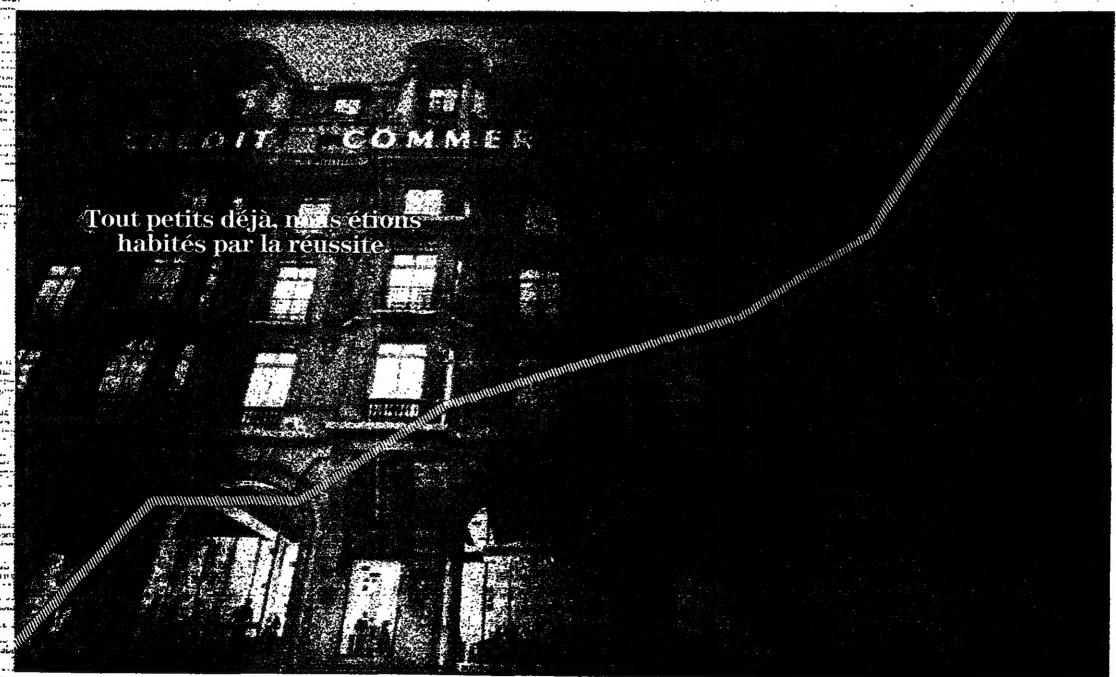
« Le moment est venu d'entamer à cet effet un travail préparatoire minutieux », et les membres perma-nents du Conseil de sécurité pourraient on assumer l'initiative, a ajouté M. Gorbatchev, tout en notant que « beaucoup dépendra de l'activité politique, de la persévé-rance des Etats arabes et de leur ination mutuelle ». Il a tenu a rappeler que, pour Moscou, le règle-ment de la crise passe par « la resti-tution par Israël des territoires

sions, frictions et conflits au sein du monde arabe, que les impérialistes utilisent activement », a affirmé M. Gorbatchev, qui a qualifié de « bon signe » le rétablissement de l'unité au sein de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP).

« Une ligne arabe commune [dans la préparation d'une conférence] est particulièrement importante, et l'activité et l'autorité des camorades syriens peuvent être détermi-nantes à cet égard ». a souligné M. Gorbatchev. Il a, par aillears, affirmé que l'URSS entendait « continuer à aider la Syrie à maintenir sa capacité défensive au

Le dirigeant soviétique a estime que la politique israélienne était « sans perspective (...), erronée et peu perspicace, car elle est dirigée contre près de 200 millions d'Arabes ». « La politique expan-sionniste des milieux dirigeants israéliens, soutenus par les Etats-Unis qui utilisent le Proche-Orient comme un polygone pour le mode-lage de leur politique impériale, en la source principale de la poursuise du conflit », a dit M. Gorbatchev. rappelant que Moscou s'opposait à tout accord séparé, quel qu'il

[Les «inventions» que tourne es férision M. Gorbatchev pourraient décision M. Gorratteav puna rama-être, d'une part, l'aumence par le prési-deut de la Conférence des organisations juives américaines que onze mille juifs soviétiques seraient autorisés à émigrer en Israél cette année (le Monde du soviétiques seralent autorisés à émigrer en Israël cette année (le Monde du 1" avril) et, d'autre part, l'espoir Israélien d'un échange de délégations consulaires entre l'URSS et l'Etat hêbres. Le Kremila a déjà désnenti avoir promis quoi que et soit aux organisations juives en à Israël (le Monde du 4 avril). Et la visite d'une délégation consulaire soviétique en Israël, annulée puis confirmée (le Monde des 21 et 23 avril) en l'armée. confirmée (le Monde des 21 et 23 avril) purait, d'ores et déjà, privée de touse portée diplomatique et ne sera pas sei-vie d'une mission israélienne en



Une tradition de dynamisme.

1894: le Crédit Commercial de France fait son entrée dans le monde des affaires sous le nom de Banque Suisse et Française. Petite est sa taille,

1922: le CCF décide de s'installer sur les Champs-Elysées, loin des sièges des grandes ban-

parisien, sur le développement de l'économie française.

1987: les entreprises françaises travaillent partout dans le monde. Le groupe CCF a choisi sa base: l'Europe. Il y compte aujourd'hui près de 400 implantations.

Son actif net comptable consolidé est supé-

consolidé avant amortissement est de 1.67 milliard de francs. Et il présente en 1986 un résultat consolidé de 360 millions de francs.

De son passé de PME multinationale, le CCF a su tirer quelques leçons. Indépendance, personnalisation des relations, confiance dans les rapports humains, culte de la qualité du service et de 27 avril 1887 ques françaises. Il fait un pari sur l'essor de l'ouest rieur à 3,6 milliards de francs. Son bénéfice brut l'innovation, rigueur dans la gestion et dyna-

misme: ce sont les vertus avec lesquelles les hommes et les femmes du CCF ont construit sa réussite. De solides fondations pour préparer

Note d'information visa nº 87100 e date du 31 mars 1987 disponible saps fra

Maintenant vous pouvez devenir actionnaire du CCF. Investissez dans la réussite.

- FA ---

- IS 3

24.77 -7-5-17#B . 4 4

= nete . Hann \* \*\*

2:5 : ... 11 at 85%

Le premier misi de justesse 💆 inprincipal parti

THE STATE ilagan propose ज्ञात का स्तान्य वाहर i Hanor

William to

411/2 <u>12</u>749

# **Proche-Orient**

#### LIBAN

#### Vive tension dans le Sud

La tension persistait vendredi 24 avril au nord de la «zone de sécurité» établie par Israël le long de sa frontière avec le Liban, où plusieurs villages out été bombardés, alors que des vedettes israéliennes croisaient au large du port de Tyr (87 km au sud de Beyrouth).

Le général Gustav Haegglund, commandant en chef de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), n'a pas écarté ven-drodi l'éventualité d'une opération israélienne de grande envergure au nord de la «zone de sécurité», «La FINUL est prête à s'opposer à toute opération de ce genre, mais il est certain que son action est limitée», a déclaré le général Haegglund.

D'autre part, Cheikh Mohammed Hussein Fadiallah, guide spirituel du Hezbollah (parti de Dien pro-iranien), a minimisé l'importance des pertes dans les rangs de la Résistance islamique, bras armé du Hez-bollah. Une semaine après la mort de vingt-cinq militants de ce parti dans une opération au Liban sud, le dignitaire chiite a déclaré : tyrs de la Résistance, du moment qu'elle a réussi à rendre caduque la théorie de la sécurité d'Israël.»

....

100

14 AND 1 IS NO.

Enfin, le mot d'ordre d'arrêt de travail, lancé par la Confédération générale des travailleurs du Liban (CGTL), a été largement suivi pour la deuxième journée consécutive (le Monde du 24 avril). - (AFP.)

#### Le conflit du Golfe

#### Mise en garde de l'Iran au Koweit

L'Iran a mis en garde, le vendredi 24 avril, le Kowelt contre tout accroissement de la tension dans le Golfe, après sa décision de demander à l'URSS et anx Etats-Unis de protéger l'acheminement maritime de son pétrole.

Intervenant lors de la prière à l'université de Téhéran, le président de la République iranienne, l'hodia-tolesiam Ali Khamenei, a rappelé que le Kowelt et l'ensemble de ses installations de tous types étaient à la portée des armes iranie

Le Kowett a décidé d'affréter trois pétroliers soviétiques, avec l'accord de Moscou, qui n'a pas exclu de les faire escorter par sa flotte militaire. Les dirigeants kowettiens ont formulé une demande semblable auprès des Etats-Unis.

Par ailleurs, un porte-parole militaire irakien a affirmé, vendredi, que l'aviation irakienne avait abattu un appareil iranien de type F-4 et que la marine irakienne avait reponssé une attaque navale iranienne dans la zone de Mina-Al-Amia.

Ce terminal désaffecté se situe à une trentaine de kilomètres au sud de la péninsule de Fao, dont une portion se trouve entre les mains des Iraniens depuis plus d'un an. -

# La bonne conscience du président Ratsiraka...

rance dans la désinformation, pourquoi tant d'achamement dans la maiveillance et la critique Est-co que notre orientation socialiste ferait peur ? A qui et pourquoi ? La peur de le conta-gion ? » M. Didier Ratsireka, le président malgache, qui était l'invité, samedi 25 avril, du « Club de la prasse » de Radio-France internationale, a une manière bien à lui d'expliquer la dégradation de la situation économique et sociale de Madagasear

Depuis deux mois, la Grande lle connaît de graves troubles, et, depuis des années, la population souffre d'une paupérisation crois-sante : Bot de misère absolue sante : tot de misere absolue dans les grandes villes, famine dens le grand Sud. Les émeutes dirigées contre la communauté indo-pakistanaise (les Karanas) ont ravagé le centre de plusieurs villes, et, depuis cinq mois, l'agi-tation universitaire n'a pas cessé.

En quittant Tananarive le 9 avril, pour un voyage qui l'a mané successivament à Paris, Pyongyang (Corée du Nord), Moscou, puis de nouveau Paris, M. Ratsiraka avait rassuré ses compatriotes : « Je ne m'ennuie pes, je reviendral. » Aujourd'hui, hien qu'il élude la question de la date de son retour, le président

aux rumeurs sur son « éventuelle abdication ».

MADAGASCAR

**Afrique** 

M. Ratsiraka dément, en bloc. toute responsabilité dans le faillite du système malgache. « Ce n'est pas moi qui ai organisé ces émeutes. (...) Ce n'est pas vrai du tout que mon gouvernement est corrompu. (...) Prétendre que l'on a manipulé les résultats des électians, c'est un peu gros (...) On dit que j'ai dilapidé les fonds de l'Etet ou que je mets cela dans un compte en Suisse. C'ast un affront pour moi, mais cela m'est égal, je suis habitué... »

D'un calme olympien, d'une voix égale, il n'hésite pas partois à jeter de l'huile sur le feu ; « Les gens en ont assez de certaines actions plus ou moins occultes, d'une certaine arrogance des Karanas qui ont l'argent », même si, comme il le reconnaît, « à côté de leur apport à l'économie malgache », les « quelques com-bines » des Indo-Pakistanais « ne pesant pas found ». D'ailleurs, caux qui ont organisé les émeutes vont « s'en mordre les doigts », parce que « 90 % du commerce

La famine, le misère, les enfants « déportés » dans des « mouroirs » dans la beniieue de Tananarive? « Il y a famine et

# SOUDAN

#### La presse demande l'ouverture d'une enquête sur un « massacre » dans le Sud

Le Sudan times, quotidien de Khartoum, a demandé, vendredi 24 avril, au gouvernement soudanais d'ouvrir une enquête sur le - massa-cre - de plus d'un millier de Dinkas (ethnic du Sud) dans la région du Derfour (le Monde du 17 avril). Le 13 avril, dans un communiqué dif-fasé à Nairobi, le Mouvement popu-laire pour la libération du Soudan (SPLM, rébellion sudiste) avait fait état d'un massacre, - par des arabes », à El Dhaein, - de plus de mille membres de l'ethnie dinka », dans les rangs de laquelle recrute, en grande partie, la rébellion.

Selon l'agence Reuter, des survi-vants ont affirmé depuis que soixante-dix policiers locaux avaient tiré à la mitrailleuse sur des Dinkas qui se défendaient contre des miliciens arabes. Cette version est démentie par les autorités. L'ambas-sade du Soudan à Paris nous indique notamment que si - des accrochages ont effectivement eu lieu - ils ont été immédiatement mattrisés par les autorités ». « Les conflits de ce genre, ajoute-t-clle, surviennent fréquemment dans cette région au début de la sécheresse, car c'est malheureusement une période où les tribus souffrent d'une pénurie très importante. >

LAURENT ZECCHINI.

pouvoir, an mange beaucoup plus de riz qu'avant », rétorque-t-il. D'ailleurs, il a envoya son ministre

de l'agriculture, ainsi que sa belle-

sœur, dans le Sud pour constates

qu'il y a là-bas une « sécheresse

cyclique ». Quarante mille morts,

comme le dit l'opposition ? « Je

n'en sais rien; très franchement, j'avoue mon incompétence à

compter les morts; je ne peux le faire qu'avec un certificat de

M. Ratsiraka a demandé à la

municipalité de Tananarive de

« faire quelque chose » pour les plus défevorisés, « d'abord parce que cala fait mauvais effet et puis,

humainement, ce n'est pas sup-

Pour finir d'une phrase ciselée écrite à l'avance, il se résume : « Ou on me blâme ou qu'on me

loue, quel que soit le résultet des

actions que j'ai entreprises depuis

bientôt douze ans, j'ai la

conscience claire, nette et irréfra-

gable que je travaille pour le peu-

ple malgache, pour son progrès, pour le tiers-monde un peu et,

pourquoi pas, pour l'humanité. Si

on m'attaque, ma conscience est

mon abri, ma conscience est mon

refuge. » Tout est dit...

portable ».

# Asie

#### MALAISTE

# Le premier ministre conserve de justesse la direction du principal parti de la majorité

M. Mahathir, premier ministre depuis six ans, a été réélu de justesse, le vendredi 24 avril, à la présidence de l'UMNO, principale formation de la coalition au pouvoir. Il a obtenu 761 suffrages, contre 718 à M. Razaleigh, ministre du com-merce et de l'industrie.

An cours du même congrès, les délégués de l'UMNO (Organisation de l'union nationale malaise) ont élu à la vice-présidence du mouvement M. Ghafar Baba, actuel vicepremier ministre et pertisan de M. Mahathir, avec 40 suffrages de plus que M. Musa Hitam, parto-naire de M. Razaleigh.

Ces résultats ne constituent pas un succès pour M. Mahathir, qui avait pourtant présidé à la brillante victoire de la coalition gouverne-mentale aux élections législatives d'août 1986. Il se retrouve, en effet, avec un parti coupé en deux. An moins cinq sur les onze membres du

# VIETNAM

# M. Reagan propose d'envoyer un émissaire

Le Vietnam a indiqué, vendredi 24 avril, qu'il était en train « d'étudier - une proposition du président Reagan d'envoyer à Hanoi l'ancien chef d'état-major interarmes américain, le général à la retraite John Vessey, afin d'y discuter de « questions humanitaires », en particulier celle des soldats américains disperus pendant la guerre du Vietnan

A Washington, M. Redman porte-parole du département d'Etat, avait déclaré la veille que la mission du général Vessey était envisagée depuis l'automne dernier par le pré-sident Reagan, mais avait été reportée en raison d'un piétinement dans les discussions avec Hanol. qu'il a attribué aux Vietnamiens. Un porteparole du ministère vietnamie affaires étrangères a rétorqué que cette absence de progrès était « due à la partie américaine ».

Dans un apparent souci d'apaise-ment, M. Redman a précisé que le Vietnam n'avait été formellement saisi de l'offre américaine que le

Les antorités américaines ont d'autre part confirmé que le milliardaire texan Ross Perot, qui avait servi d'intermédiaire pour la libération de deux otages américains retenus en Iran, s'était rendu le mois dernier à Hanoï pour des conversa tions sur le sort des 1770 soldats portés disparus au Vietnam. Dans une interview au Washington Post,
M. Perot a jugé que les Vietnamiens
étaient bien disposés à l'égard d'une
mission du général Vessey, mais
qu'à ses yeux celle-ci devrait être
élargie à d'autres sujets. — (AFP.)

cabinet se sont rangés aux côtés de M. Razaleigh.

Le premier ministre a dû faire face, ces derniers mois, à des accusations de mauvaise gestion. Ses adversaires lui ont également repro-ché de gouverner seul et de tolérer la corruption en haut lieu.

Cette campagne a débouché, pour emière fois dans l'histoire de l'UMNO, sur la contestation ogverte des postes de président et de vice-président par des opposants (le Monde du 27 mars).

Le dési est d'autant plus important que le président de l'UMNO est automatiquement premier ministre de la fédération malaisienne.

De l'avis général, M. Mahathir pourra difficilement gouverner sans l'appui de près de la moitié de son parti. Il lui faudra donc envisager des compromis, notamment dans la composition du prochain gouvernement. Il pourrait être contraint de renoncer à ses fonctions en milieu de législature pour laisser la place à un successeur qui pourrait être M. Razaleigh.

En l'absence de tout compromis, le gouvernement serait probable-ment paralysé, une épreuve dont la Malaisie n'a pas besoin alors que son économie connaît sa première réces-sion depuis vingt ans et qu'un noyau d'alamistes élargit son audience au sein d'une population de seize mil-lions d'habitants, dont une bonne moitié de musulmans.

J.-C. POMONTI.

# SRI-LANKA:

# La guerre civile

#### Colombo critique vivement l'attitude de New-Delhi

Colombo (APP). - Le premier inistre sri-lankais, M. Ranasinghe Premadasa, a accusé New-Delhi, dans un discours au Parlement, le vendredi 24 avril, de donner asile à des terroristes . tamouls qui s'efforcent de « détruire la démocratie » dans son pays. S'exprimant à la suite des violences anticingha-laises qui ont conduit son gouvernement à lancer une offensive militaire contre les bases rebelles tamoules, il s'est étonné que les autorités indiennes s'abstiennent d'arrêter les rebelles sur son territoire. « Nous luttons désormais pour la défense du pays et non pour une solution politique », a + il ajouté.

D'autre part, dans un commu qué confirmant que l'aviation sri-lankaise avait opéré de nouveaux raids, vendredi, contre les bases de guérilla tamoules de la péninsule de Jaffna, les autorités ont accusé les rebelles de chercher à empêcher la population civile de fuir la ville comme l'y exhorte le gouvernement.

# Le nombre officiel des détenus politiques s'élève à 4 244 personnes, dont 1 424 enfants

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE:

l'application de l'état d'urgence

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

A la date du 15 avril, 4 244 persomes étaient détenues en vertu de l'état d'urgence, a annoncé, ven-dredi 24 avril, devant la cour dredi 24 avril, devant la cour suprême du Cap un responsable de la police à l'occasion d'un procès intenté par le Parti fédéral progressiste (PFP) en vue d'annuler le décret pris le 10 avril et interdisant de faire campagne pour la libération des détenus. Parmi elles, figurent 1 424 enfants âgés de douze à dixhuit ans, dont 219 filles; deux d'entre eux sont âgés de douze ans.

Le chef de la police, le général Johann Coetzee, a précisé qu'un grand nombre de ces enfants étaient grand nombre de ces emants exaseau responsables d'« un large pourcen-tage d'actions horrifiantes alors que l'impression prévaut dans le public que ces enfants ont été arrêtés pour des raisons purement politiques ». Un éventail complet des différents faits reprochés à ces mineurs a été fourni à la cour.

C'est la première fois depuis l'ins-tauration du second état d'argence, le 12 juin dernier, que des chiffres complets sont fournis sur les arresta-tions. Vendredi, le général Coetzee a expliqué que ces statistiques avaient été tenues secrètes, car e elles pou-vaient être d'une grande valeur pour les ennemis de l'Afrique du Sud ». Une ventilation mois par mois a

les ennemis de l'Afrique du Sud ».

Une ventilation mois par mois a été fournie à la cour. Il y avait 7 790 prisonniers du fait de l'état d'urgence à la fin du mois de juin dernier. Le maximum atteint a été de 8 569 détenus au mois de juillet. Entre cette date et le 15 avril, 14 965 personnes ont été remises en liberté. Au total, donc, 19 209 personnes ont été incarcénées sur une période de dix mois. Ce chiffre est inférieur d'une dizaine de mille à ceux fournis par les organisations ceux fournis par les organisations des droits de l'homme. Mais il ne prend pas en compte les personnes incarcérées en vertu de la législation sur la sécurité interne et qui est net-tement supérieur (6 000) à celui communiqué par le ministre de la loi et de l'ordre. Le général Coetzee a

souligné que la remise en liberté de certains des prisonniers actuels constituait « une menace pour la sécurité du public ».

A l'occasion d'un autre procès devant la Cour suprême de Pieter-marizthurg, dans la province du Natal, cette juridiction a fait droit Natal, cette juridiction à fait droit aux requêtes présentées par l'UDF (Front démocratique uni) et par le Comité de libération de Nelson Mandela, qui contestaient la validité de mesures prises en application de l'Etat d'urgence. Ces mesures sont celles édictées le 11 décembre respiratores la liberté de la mesures prises par le liberté de la mesures de liberté de la mesure de la mes treignant la liberté de la presse et celles du 8 innvier interdisant les appels à la légalisation de l'ANC (Congrès national africain) ou exposant les vues de cette organisa tion interdite. La cour a estimé que le président Pieter Botha avait outrepassé ses pouvoirs en promul-guant ces textes « bàclés » et qu'ils étaient donc déclarés nuls en raison de leur - imprécision ».

La cour a également déclaré nuls les pouvoirs conférés au chef de la police par le président de la Répu-blique qui l'autorisent à qualifier de a subversives les déclarations visam à inciter aux troubles de l'ordre public». Ce qui aurait pour consé-quence d'invalider les mesures prises le 10 avril prohibant les protestations contre les incarcérations et les appels à la libération des détenus. Ce revers, pour le pouvoir, est cependant relatif, car la compétence de la cour s'arrête aux frontence de la cour s'arrête aux fron-tières de la province du Natal et parce que l'Etat a la possibilité de faire appel – une intention déjà annoncée, – ce qui a pour consé-quence de suspendre les effets de la décision des juges de Pietermaritz-burg. D'autre part, par le passé, le pouvoir ne s'est pas privé, au lende-main de jugements contessant la main de jugements contestant la légitimité de textes édictés à la hâte, de rectifier le tir pour se mettre en accord avec la jurisprudence. Le dernier mot reviendra à une instance judiciaire supérieure, la cour d'appel de Bloemfontein, équivalent de la Cour de cassation.

MICHEL BOLE-RICHARD.

# ZAIRE

# Scènes de pillage à Kinshasa à la suite d'un match de football

KINSHASA correspondance

« Aujourd'hui, la chasse aux Congolais est ouverte », dit un Kinois. Juste retour de bâton, ont pensé beaucoup d'habitants de Kinshasa, vendredi 24 avril, après avoir assisté, la veille, à la retransmission télévisée en direct du match de football plutôt mouvementé qui a opposé à Brazzavemente qui a oppose a Brazze-ville, sur l'autra rive du fleuve Zaire, leur équipe nationale, les Léopards, à celle du Congo, les Diables rouges, at à l'issue duquel leurs joueurs ont été battus comme plâtre par les forces de l'ordre locales.

A ces images fortes se sont très vite ajoutées des rumeurs incontrôlées selon lesquelles ces incidents avaient dégénéré au point que des spectateurs zalrois

aureient été jetés dans le flauve. Les Kinois se sont donc cru auto-risés à rendre la monnaie de leur pièce à leurs voisins et à s'an prendre, fauta de mieux, aux Congolais domiciliés à Kinshasa. Les forces de l'ordre n'ont pas été an mesure d'empêcher ces troubles tant la capitale zairois est étendue. On a assisté, d'un quartier à l'autre, à des scènes de pillage de biens catalogués congolais, habitations, boutiques et mêma ambassada.

Interrogé par la télévision congolaise sur les « malheureux incidents » qui avaient mis le fau aux poudres, le meire de Brazzaville a dénoncé « les provoca-teurs qui cherchent à monter en épingle ces dits incidents ». Et de rappeler, l'air navré, que « ce sont des choses qui peuvent amver sur n'importe quel stade,

TUNISIE : après les affrontements entre intégristes et forces de l'ordre

# La presse dénonce les « apprentis sorciers khomeinistes »

de notre envoyé spécial

Tunis s'est réveillée, le vendredi 24 avril, comme elle s'était endormie la veille au soir : dans le calme. Le quartier proche de la vicille ville ne porte aucun stigmate des affrontements de jeudi entre étudiants intégristes et forces de l'ordre. Passée la porte de France, le sonk grouille comme à l'accourance. La saison ne bat pas encore son plein mais les touristes sont déjà nombreux, Italiens en tête, à quelques souvenirs.

Les journaux de vendredi ont tous repris, avec un bei ensemble, le communiqué de l'agence officielle TAP accusant les étudiants islamistes d'avoir tenté - de provoquer le désordre et l'anarchie en scandant des slogans khomeinistes, extrémistes, hostiles au régime et aux institutions de l'Etat » (le Monde du 24 avril). Comme ils ont tous publié des photos des pièces à conviction, les « objets de violence et de destruction - dont les manifestants ont feit usage. Il s'agit, en l'occurrence, d'un coup-de-poing américain hérissé de cinq longues pointes d'une quinzaine de centimètres, d'un coutean de boucher et d'une fraction de grille d'égout en

Les quotidiens indépendants Al Sabah (le Matin), édité en arabe, et le Temps considèrent que les manifestants se réclamant de la religion out tout planisté pour que les troubles du campus universitaire qui n'ont pas eu d'écho parmi l'opinion publique déborden dans la rue ».

L'Action, organe du PSD (Parti socialiste destourien au pouvoir, fustige de son côté . les apôtres de l'intolérance et ceux qui dans l'ombre leur font la courte échelle. Ceux-ci, qualifiés tour à tour de « khomeinistes » et d'« apprentis sorciers » sont accusés d'avoir transformé « les mosquées a woir transforme « les mosquees en officines de propagande pour une idéologie fumeuse dans laquelle aucun musulman ne peut se recon-naître ». L'Action conclut sur un appel pour opposer à « ces veiléttés de déstabilisation un front une et colidaire à l'énseuve des menées solidaire à l'épreuve des menées destructrices qui ne pourront junais entamer notre détermination de faire triompher la liberté, la vraie, sur le spectre de l'obscuran-

#### La Grande Mosquée boudée

Le quotidien pro-gouvernemental la Presse public également un édito-rial dans lequel il condamne « la violence et l'escalade des procédés intégristes - et prône - l'ordre et la discipline - dont les citoyens ont appris à « apprécier les vertus et les bienfaits ».

Aucun organe ne donne de précisions sur le nombre de blessés parm les manifestants, pas plus que sur celui des personnes interpellées. Il semble du reste que les arrestations se soient poursuivies jeudi après-

Si les blindés qui avaient pris rapidement position jeudi, au

fours stratégiques et devant certains bâtiments officiels avaient dispara à la nuit tombante, de nombreux cars de police sont encore en faction aux carrefours, sur les places, là où l'espace est suffisamment dégage pour être propice à un rassemble-ment, et près des mosquées qui ont fait le plein vendredi midi pour la dernière grande prière avant le ramadan, qui débute le 29 avril.

La Grande Mosquée, l'avenue de Palestine, réputée pour être plutôt intégriste, est bondée. Les fidèles prient jusque sur le trottoir, sous les yeux de deux policiers en civil à bord d'une voiture banalisée. Le quartier est sous haute surveillance, un car de police est à proximité deux autres sont devant le grand jardin public de l'avenue du docteur Habib-Thameur, passage obligé pour redescendre vers le centre et sa médina. Mais rien ne se passe, et en quelques minutes plusieurs cen-taines de fidèles se dispersent dans la ville après la prière et le prêche de l'imam qui n'avait rien d'enflammé.

La manifestation de jeudi ne semble pas avoir eu d'écho à l'intérieur du pays, et le président Bourguiba poursuit sa visite dans la région de Gabès, à 350 kilomètres au sud de

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

# **DJIBOUTI**

#### M. Hassan Gouled réélu président avec plus de 90 % des voix

Djibouti (AFP). - Le président Hassan Gouled Aptidon, candidat unique, a été réélu, le vendredi 24 avril, à la tête de la République de Djibouti avec plus de 90 % des voix, selon le décompte officienz du ministère de l'intérieur. Les soixante-cinq députés de la liste unique présentée par le parti unique, le Rassemblement populaire pour le progrès, ont été élus également masivement, mais avec un pourcentage cependant légèrement inférieur, estimé de l'ordre de 85 %.

Pour marquer un éventuel désac-cord, les électeurs n'avaient que la possibilité de s'abstenir ou de voter nul. Aucune personnalité ou groupe ment n'avait donné une telle consi-

Selon le décompte officienz du ministère de l'intérieur, sur 100 985 électeurs inscrits, 91 191 ont pris part au vote; 90 572 suffrages ont été exprimés et 619 comptés nuls. Le président Gouled, qui préside

Le president Gouled, qui preside aux destinées de la République de Djibouti depuis l'accession à l'indépendance du pays, le 27 juin 1977, a été ainsi réélu pour un nouveau mandat de six ans avec 90,30 % des suffrages exprimés, contre 84,66 % en 1981.

• TCHAD: un haut responsable américain à N'Diamena. -M. Richard W. Armitage, soussecrétaire d'Etat américain à la défense pour les affaires de sécurité internationale, a effectué, vendredi 24 avril, une viste à N'Djamena. -



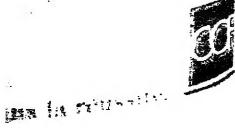
Fall to 1

. ....

g = 4 ·

9 4 1 14114 . .





7

M. Jacques Chirac a terminé samedi 25 avril à Epinal son voyage en Lorraine commencé endi. Le premier ministre, tout au long de cette visite, s'est déclaré « impressionné » par le dynamisme des Lorrains.

de notre envoyé spécial

Le voyage de M. Jacques Chirac en Lorraine était obstinément dépourva de message politique, hormis la répétition implicite de celui que le premier ministre avait formulé lors du premier de ses déplacements en province, il y a trois mois en Alsace : il agit, tra-vaille et laisse à d'autres, qui n'ont rien de mieux pour s'occuper, le loi-sir de - gloser » sur l'action du gou-

Sans sortir de cette épure, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, a tiré, en s'adressant au premier ministre, un autre parti des deux jours et demi que M. Chirac a passés en Lorraine, entouré de qua-tre ministres originaires de la région tre ministres originaires de la région (MM. Philippe Séguin, François Guillaume, André Rossinot et Gérard Longuet), et rejoint, au gré des circonstances par MM. Pierre Méhaignerie et Alain Madelin, M== Nicole Catala et Michèle Alliot-Marie. Recevant M. Chirac dans sa mairie d'Epinal, M. Séguin a souliené que, il y a un an le présia souligné que, il y a un an, le prési-dent du RPR avait « accepté d'accomplir » la mission de chef du gouvernement « dans des circons-tances exceptionnellement difficiles parce que le redressement néces raire de notre paya ne postvait plus

 C'est votre honneur, a continué M. Ségnin, d'avoir accepté de relever ce difficile dési, et c'est la chance de la France d'avoir pu compter dans de telles circonstances sur un homme d'Etat de votre on. Vous auriez pu rester en réserve de la République et prépa-rer prudenument d'autres échéances. Mais, conscient de l'Immensité des difficultés, vous avez choisi de gouverner, persuadé que c'était l'intérêt du pays. (...) J'ai la conviction que, ainsi, vous n'avez pas sacrifié votre destin mais que, au contraire, vous

Le ministre des affaires sociales estime que « l'action gouvernementale est entrée dans une phase décichever l'œuvre de libération de l'économie et de modernisation sociale ». Selon M. Séguin, « même si les résultats ne peuvent en être immédiats, cet effort peut être compris par tous les Français qui doi-

BAYONNAGES

**BIBLIOTHÉQUES A VOS MESURES** 

THE PROPERTY SLAVEN



L-M. Leroy, fabricant — 208, av. da Maion 75014 Paris. Mª Alfain

vent savoir, qui doivent comprendre, que toute autre vole nous drait au déclin ».

Auparavant, M. Chirac avait insisté à plusieurs reprises sur l'enseignement qu'il tirait de son voyage à l'avenir de cette région. Vendredi en fin de matinée, à Lunéville, où il a inauguré une rue du Général-de-Gaulle et une rue Georges-Pompidou, le premier ministre a salué en ceux qu'il avait rencontrés depuis deux jours des Lorrains « debout ». Dans la soirée, au conseil général de la Meurthe-etau conseit général de la Meurine-et-Moselle à Nancy, M. Chirac a exprimé sa - confiance » dans les Lorrains - pour aller de l'avant, debout comme d'habitude ». Plus tard dans la soirée, reçu somptueu-sement à l'hôtel de ville de Nancy par M. Rossinot, le premier ministre s déclaré : « Je quitterai la Lorraine avec l'espoir chevillé au cœur. Je sais que les Lorrains gagneront. »

Les raisons de cet optimisme, M. Chirac ne les puise pas sculement dans le plan social et économi-que qu'il a annoncé vendredi matin à Metz pour la Lorraine. Il a été « impressionné », a-t-il dit, par l'effort de conversion et de modernisation des activités entrepris en Lor-raine. Vendredi après-midi, le premier ministre a inauguré à Nancy un centre informatique où, sous l'égide du CNRS, se mènent des recherches de pointe.

> «En 1975 naturellement... »

Le premier ministre a pu faire luiême l'expérience d'un programme de traduction numérique du langage parlé dont il lui a été expliqué qu'il était l'un des plus performants du monde. M. Chirac a visité ensuite le Technopôle de Nancy-Brabois-Innovation, qui associe des unités de recherche, des écoles supérieures et des entreprises

A cette occasion, après avoir posé la première pierre d'un centre d'accueil des technologies puis celle des nouveaux bâtiments de l'école nationale supérieure d'électricité et de mécanique, le premier ministre a dialogné avec des chercheurs et des industriels lorrains à l'Institut national polytechnique de Lorraine. Dialogue qui a eu sa part inévitable de réclamations quant à l'insuffisance de crédits affectés à domaine de recherches.

«Il n'y a assez d'argent nulle part», a dit M. Chirac, ajoutant : «Il va bien falloir se faire à l'idée qu'il faut dépenser moins. » Ce propos ayant déclenché des applau-dissements d'une partie de l'assistance. le premier ministre a observé : « Vous avez du mérite à rouver. . Pour expliquer sa position. M. Chirac s'est engagé dans un développement sur la progression de la dette publique. • Quand J'étais premier ministre... - a-t-il commencé, provoquant les rires dans la salle. M. Rossinot s'est penché à sou oreille pour lui signaler le lapsus qu'il venait de commettre. « En 1975, naturellement... » a corrigé M. Chirac. - Si on ne redresse pas la situation en diminuant notre dépense, nous n'aurons aucune vité en 1992, lors de l'ouverture du

grand marché européen », a t-il sou-ligné. C'était l'essentiel de son

Interrogé par un étudiant sur la comparaison entre le niveau des études universitaires et celui des grandes écoles, M. Chirac a répété grandes ecoles, M. Chirac a repete que, à son avis, « l'Université ne peut être fondée sur le principe de la sélection », ce qui est le cas, au contraire, des grandes écoles. Le premier minstre a tenu à rejeter à cette occasion l'idée que le système cette occasion l'idée que le système universitaire français serait, à quelques exceptions près, d'une qualité médiocre. « Ceux qui sortent des universités avec un diplôme disposent d'un capacité à s'intérer dans la vie aussi boune que ceux qui sortent des grandes écoles. Le problème, ce sont ceux qui sortent sans diplôme. Il faut renforcer les premiers cycles et diversifier les formations en créant des diplômes d'études universitaires, scientifitions en creant aes diplomes d'études universitaires, scientifi-ques et techniques. Il ne faut pas déveloper l'idée qu'on répand à l'étranger selon laquelle nos univer-sités à quelques exceptions près, ne donneraient pas une bonne forma-tion, tout simplement parce que ce n'est pas vrai. » Le premier ministre s'est déclaré

· Impressionné · par l'· extraordi-naire dynamisme intellectuel · de la Lorraine, dont des exemples his avaient été donnés au cours de ses dialogues. Aussi estime-t-il que, si, sur le plan social, « la solidarité s'impose » de la part de l'Etat pour permettre d'accompagner les res-tructurations industrielles indispensables. En même temps, la plus grande confiance est permise dans la capacité de la Lorraine à redevenir « l'un des points centraux de la France et de l'Europe ». A la diffé-rence de ses prédécesseurs, comme il l'a souligné à plusieurs reprises, M. Chirac s'interdit de « citer des chiffres - ou de « s'engager à créer tant d'emplois, à extraire tant de charbon ou à produire tant d'acter. - Sa démarche a consisté à dégager avec les responsables lorrains les grandes lignes d'un effort fourni à la fois par l'Etat et par la région elle-même, afin de soutenir les conversions et les développements an cours. . Dans six mois, a-til dit à la préfecture de Meurthe-et-Moselle, une nouvelle réunion des responsables lorrains permettra de faire le point des mesures que nous avons décidées.»

de Longwy

Le premier ministre avait renoncé à se rendre à Longwy, comme le son-haitaient les élus, afin de constater sur place les efforts faits pour consolider le pôle européen de développe-ment (PED), auquel le Communauté européenne d'une part, l'Etat d'autre part, apportent leur aide. A défaut de s'y rendre, M. Chirac a défaut de s'y rendre, M. Churac a reçu, vendredi soir à Nancy, une délégation venue de Longwy, comprenant pour une part des industriels, et pour une antre part, des syndicalistes CFDT, CGC et FO. M. Jacques Chérèque, préfet délégué à la réindustrialisation, président de la mission interministérielle dent de la mission interminist du PED, avait souhaité la nomination à ses côtés d'un grand industriel afin de l'aider à attirer les investissements en Lorraine. Le nom de cette personnalité n'est pas encore connu.

mais M. Chirac devrait faire son choix dans les prochaines semaines.

Les responsables syndicaux de Longwy qu'il a rencontrés vendredi soir ont jugé « globalement positif » le programme sanopcé par le pre-mier ministre. Sans doute cette mier ministre. Sans doute cette impression était-elle assez largement partagée dans les rangs syndicaux puisque les manifestations organisées d'une part par la CFDT à Metz, d'autre part par la CGT à Nancy, ont réuni, pour la première environ sept cents persones et pour la deuxième un passones et pour la deuxième un passones d'un milliant deuxième un passones d'un milliant deuxième un passones d'un milliant deuxième un passones de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la con

de personnes.

Outre l'industrie et la recherche,
M. Chirac a trouvé le temps, au
cours de son déplacement, de s'intéresser à l'aspect agricole de la Lorraine, A l'invitation de M. Guillaume, il a présidé à Lunéville un
déjeuner préparatoire à la couférence nationale pour l'améuagement
rural, qui se tiendra à Besançon les
24 et 25 jain.

Vent di sein à l'hétel de sille de

Vendredi soir à l'hôtel de ville de Nancy, élargissant les propos qu'il avait tenus sur la Lorraine, M. Chirac a déclaré qu' • il est temps de comprendre que nous devons à notre tour, comme l'Alle-magne, faire les efforts nécessaires à la fois de redressement et de soli-darité nationale si nous voulons relever le défi de 1992 ».

PATRICK JARREAU.

#### Le « stress » du PR vu par le CDS et par le RPR

général du RPR, a commenté à son tour, le vendredi 24 avril, la récente polémique au sein de l'UDF entre léotardiens et barristes : « Ces cha-mailleries sont déplorables ; toutes difficultés au sein de la majorité atjicutes au sein de la majorité
sont inquiétantes pour tout le
monde. » Il est « déplorable » de
mélanger l'action gouvernementale
et les propos politiciens, a affirmé
M. Toubon, faisant allusion aux
straume de M. Longue misiere attaques de M. Longuet, ministre des P et T, contre M. Barre.

Comme la plupart des élus RPR, le président de la commission des lois s'est toutefois refusé à se prononcer sur une candidature de M. Léotard à l'élection présiden-tielle: « Ce n'est pas mon problème, c'est celui de l'UDF. Ce que je sou-haite, c'est qu'il soit résolu dans la érénité et non dans la crise.

S'il y a crise, ce n'est pas chez les berristes du CDS, mais au Parti républicain, remarque, pour sa part, M. Bernard Stasi. - Il y a du stress = (an PR), = mais au CDS nous sommes sereins parce que nous sommes unis pour soutenir M. Barre », a affirmé le vice-président du CDS, vendredi, à Mûr-de-Bretagne (Côtes-du-Nord), au cours de l'université de printemps des Jeunes Démocrates sociaux.

M. Stasi a également affirmé que · le temps des synthèses en politique » était venu, et que le CDS était le mieux placé pour - les établir -M. Pierre Méhaignerie s'est égale ment félicité de l'absence de partici-pation du CDS à la « comédie » qui a mis aux prises léotardiens et bar-ristes du PR: • Le CDS est une force unie, cohérente, soudée, qui (...) ne se permet pos d'attaquer les

# « La montagne a accouché d'une souris »

affirme l'opposition après l'annonce d'un programme de soutien à la région

de notre correspondant

« Le gouvernement nous a compris. Il accompagne notre effort, estime la majorité régionale UDF-RPR, après l'annonce du programme de soutien à la Lorraine présenté le vendredi 24 avril à Metz présenté le vendredi 24 avril à Metz présenté le vendroit 24 avrn à Mez-par le premier ministre. « La monta-gne a accouché d'une souris », répli-que l'opposition. Les réactions des hommes politiques lorrains sont sans surprise. Il n'en est pas de même dans les milieux socio-économiques.

« Nous vous remercions pour le soutien de l'Etat. Certes, vous ne pouvez pas donner satisfaction à tout le monde sur tous les dossiers », a lancé à l'adresse du chef du gouvernement M. Jean-Marie Rausch (UDF), président du conseil régional, avant de lever la séance de travail au cours de laquelle les deux assemblées régionales réunies ont pris connaissance des mesures annoncées par M. Chirac en faveur du développement de la Lorraine. Pour la majorité UDF-RPR, le plan est « large-ment satisfaisant ». « Ni le charbon ni la sidérurgie ne sont reniés. La chimie est renforcée. Nous avons la confirmation de l'intérêt porté par l'Etat à la Lorraine, constate M. Julien Schvartz (RPR), prési-

Le Parti socialiste et le Parti communiste jugent l'effort du gouverne-ment « insuffisant », « Le problème crucial de la Lorraine est la création d'entreprises », affirme M. Jean-Pierre Masseret (PS), sénateur de Moselle, pour qui le dispositif annoncé • ne comporte pas de point d'appui permettant de répondre à cette question. M. Chris-

tian Pierret (PS), député des Vosges, considère pour sa part que - le plan de M. Chirac constitue un hommage tardif ou plan Pabius, mais n'en reprend pas certains points essentiels ». (18 7 G: 7 2 H 2

12.2 12. 20 miles

THE PERSON NAMED IN COLUMN SPECIAL PROPERTY.

A STATE OF THE STA

THE REAL PROPERTY OF THE

1.5

The cart of the control dates.

A Track to State of the

41.451.7

12 B

32 / L 1 1 1

4 Trans. 18

· · · · <u>· · ·</u>

Tes d'orages

Par un pulicier

AR

2 4 LBK

 Quelques mesures out un intérés ponctuel, elles ne permettront pas cependant d'inverser la tendance, de casser la spirale du déclia», commente M. Roland Favaro (PC). « Ce plan ne prévolt aucune proposi-tion pour la création de filières dans les secteurs industriels de base», déplore M. Alain Amicabile (PC).

Le Front national attend que « le gouvernement passe de la parole mot actes. » « C'est à ce moment que les Lorrains pourront juger ce qui n'est aujourd'hud que promesses », affirme M. Guy Herlory, député du

Les syndicats qualifient de «floues» les réponses du premier ministre à leurs interrogations. « Nous n'avons pas obtenu les précisions demandées », estiment CFDT, FO, et CFTC, pour qui M. Chirac ne s'est pas prononce «clairement sur la convention de protection sociale de la sidérurgie ni sur l'avenir des industries traditionnelles». La CGT, qui refusait de - négocier des reculs sociaux », n'a pes parti-cipé à la rencontre avec le premier ministre.

La satisfaction est largement nusnose dans les milieux patronaux où l'on considère que, si le gouvernemont « vole au secours des indus-tries traditionnelles » et « favorise les infrastructures », le plan pré-senté « ne conforte pas suffisamment l'énergie de ceux qui veulent

JEAN-LOUIS THIS.

# Au Sénat

# Fonction publique territoriale

24 avril, une nouvelle séance à l'exa-nérations au maximum identifonction publique territoriale que devrait s'achever le mardi 28 avril.

Que les élus se dotent de cabinets politiques ne suscite guère d'opposi-tion de la part du gouvernement. M. Yves Galland, ministre délégué chargé des collectivités locales, y est favorable, sous réserve de certaines précautions pour éviter la constitu-tion d'administrations parallèles et mieux rétribuées que les administra-tions départementales ou régionales. il obtient donc du Sénat qu'il renonce à ses amendements permettant aux élus un libre recrutement en s'engageant à publier un décret ed a suggestati a publication et des et de des un mois environ e, portant sur l'application des dispositions relatives aux emplois de membres de cabinet. Pour M. Galland, il convient de fixer des limites au nom-bre de ces collaborateurs et à leur uncration. Les sénateurs souhai-

Le Sénat a consacré, le vendredi naires de l'Etat bénéficient de rému-

La nouvelle organisation de la formation des fonctionnaires territoriaux, à laquelle MM. René Regnault (PS, Nord) et Jean Gar-cia (PC, Seine-Saint-Denis) reprochent de mettre fin à une gestion paritaire et d'être e recentralisatrice », doit permettre une économie de 150 à 200 millions de francs, assure M. Galland. Sur proposition de MML Pierre Schiele (Un. cent., Hant-Rhin) et Jean Boyer (RI, Isère), le Sénat fixe la composition du conseil d'orientation dont est doté le centre national de la fonction publique territoriale.

A l'initiative du rapporteur, M. Paul Girod (Gauche dém., Aisne), les missions de ce conseil d'orientation sont précisées : il participe à la définition des orientations générales de la formation et donne son avis sur les décisions budgétaires qu'elles impliquem.

#### Proposition de loi sur la sécurité routière

teat que • les fonctionnaires territo-

riaux qui exercent des fonctions équivalentes à celles de fonction-

Une proposition de loi d'orienta-tion sur la sécurité des transports terrestres a été distribuée, le jeudi 23 avril, à l'Assemblée nationale. Elle a été signée par cent-vingt-six députés de l'UDF, du RPR, du PS et du FN. MM. Michel Barnier et du F.N. Mari. Michei Barnier (RPR, Savoie) et Jean-Paul Fuchs (UDF, Haut-Rhin) sont à l'origine de ce texte, qui souhaite aborder le problème de l'insécurité routière en dépassant le problème de l'alcool au voiant. L'exposé des motifs rappelle un'en maiore aux problème de deux constitutions aux problème de deux constitutions aux problème de deux constitutions aux problèmes de le constitution de la constitu qu'en quinze ans, près de deux cent mille Français (la population d'une ville comme Montpellier) sont morts sur les routes.

Cette proposition de loi se fixe comme objectif la réduction de 20 % en cinq ans du nombre des accidents par des améliorations du réseau rou-tier (notamment la suppression des passages à niveau dangereux, la résorption des points noirs routiers, etc), une meilleure formation des conducteurs et une répression plus sévère des chauffards, notam les récidivistes.

Le gouvernement devra déposer sur le bureau du Parlement chaque année, si cette proposition de loi était adoptée, un rapport d'exécution du programme d'amélioration de la sécurité des transports terrestres. L'Etat pourrait conclure des contrats de sécurité routière et ferroviaire avec les collectivités territo-

# **EN BREF**

 Les députés et les accidents nucléaires. — Les députés ont lécidé de s'attaquer au problème de decide de s'attaquer au propieme de l'information sur les accidents sur-venus dans les centrales nucléaires. Un groupe de travail vient d'être formé au sain de la commission de la production et des échanges de

e Interdiction du reid motonet tique en Guyane. - Le préfet de Guyane, M. Jacques Dewatre, a fait savoir aux responsables de l'organi-sation Thierry-Sabine (TSO), chargée de la réalisation du premier raid motonautique en Guyane, prévu du 31 aout au 12 septembre prochains, que ceius-ci ne serait pas autorisé, compte tenu de la difficulté d'assurer la sécurité des nombreux concurrents (une cinquantaine). De plus, tous les moyens militaires (en homme et matériel) susceptibles d'être engagés pour cette opération sont mobilisés par la surveillance du fleuve Maroni et des réfugiés du Suriname. Enfin, le mode de via, la tranquillité des lieux d'habitation, la protection des Améindiens seraient perturbés, pendant et après la période du raid motonau-

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, s'était déclaré (le Monde du 21 avril 1987), le 19 avril à Cayenne, «hostile» à ce raid. --

DÉCOUVREZ LE NOUVEL HÔTEL DU GOLF À DEAUVILLE Mon cher on dirait que le climations réussit!



C'est vrai, l'Hôtel du Golf est un lieu exceptionnel. En 1987, entièrement réaménage, il mérite plus que jamais sa place parmi les hauts lieux de l'hôtellerie de luxe. Vous trouverez tennis et piscine, le golf 27 trous pour améliorer votre handicap, et Il chaînes TV pour vous détendre. Fort de son nouveau chef, le nouvel Hôtel du Golf vous comblera, c'est sûr, mais il y a fort à parier qu'il vous surprendra.

LES HOTELS LUCIEN BARRIÈRE CANNES-DEAUVILLE-LA BAULE

DECOUVREZ L'HÔTEL DU GOLF. L'Hôtel du Golf vous propose les Fugues, une façon particulièrement avantageuse de découvrir toutes les possibilités de l'Hôtel. Pour son ouverture l'Hôtel du

Colf vous propose, pour deux nuits passèes, la troisieme gratuite. Pour en savoir plus, appelez l'Hôtel du Golf. Tel.: [16] 3188.19.01

Hôtel du Golf: un hôtel Lucien Barrière

Andrews Comments of the Commen 人名伊克斯 September 1987 \*\* \* **LE**\$ ing the death 11.048 ---43

. .

\* 197

- 11 21 M

# d'une souris »

The second of the second of the second

A transfer 4.04.2 0.0 .... Francisco Grand Green, Commission, Mariana ---Arthur Marr 34 . Files that would be a an interest to be a facility of the land

SPER SHEET SHEET And the second of \$ 4462.-7:40 p. 15 5 A STATE OF THE PARTY At many appropriate to 147-1 de ..... The sugar and CONTRACTOR BY 100 m BIR OL THE ... 1 16 16 12 the sea that we have

appear of the same 14. 18 E. Saffationers and decide a few ACM CONTRACTOR # # # No. 1 West of Barrier 11 2 7 Francisco graphica in La Constanting Control Professional Company of the Company

The particular state of the same 19 1- 20, 2 1.300 المحافظة المهداء والأستهجار 36 AM 10180 TM 35 Sep.

tion publique territoriale

Body and page only in the Property of the second in the state of t Company of the control of the contro AND THE PARTY

The Table 1 and 1 ---providence that you are and Complete transfer and the programme (1977) Salaman Salaman (1977) Salaman (1977) April 19 September 1997 The state of the section المناج والمحالة فالمتشاطية di di di santa di san And the statement of the second of the second

Carried Services Services

يعد سيودن بنج يتقالينا

..... Approx des and THE PROPERTY !

MARIE THE CONTRACT OF THE PARTY The second secon Aller Services and the Harry's Egypton . A 100 A 100 A 100 A

A production of the second A STATE OF THE STA A Company of the Court of the C

The second secon Manager Services of the Control of t The second secon

The second secon 

A RESTRICTED FOR CO.

ENEREF

THE PERSON NAMED IN · 不是一个

> aux hommes du contreespionnage les confidences de son client, Or après l'intervention américaine, qui annihilait ses espoirs d'une libération proche, Georges Ibrahim Abdallah, d'après son avocat, devait déclates : « J'espère pour la France que je serai libéré avant la fin du mois d'août. Sinon le pays deviendra inhabitable. Ce n'est pas une rame de mêtro qui sera stoppée, mais le trafic tout entier (...). Il n'y aura plus de cibles propres ou de cibles sales, tous les Français sont responsa-bles (...). Maintenant, les FARL vont frapper, et leur puissance est

tout autre que les moyens dont dispose le CSPPA. » Tels étaient donc, en septem-bre 1986, les éléments dont disposaient ceux qui, au sommet de l'Etat, connaissaient les dessous de l'affaire. Leur conviction fut. un temps, confortée par les témoignages recueillis, après les atten-tats, par la police judiciaire parisienne (plusieurs reconnaissances sur photos, portraits-robots, etc.). La PJ menait alors son enquête selon les méthodes traditionnelles. Le ministère de l'intérieur lui embolta le pas, en diffusant large-ment une affiche intitulée « Avis de recherche dans le cadre des enquêtes sur les attentats commis

Georges Ibrahim Abdallah. La manière dont le gouvernement français obtint, ensuite, une trêve soulignait l'apparente connexion entre les attentais et les FARL La France demanda aux autorités d'Alger et de Damas de

A Donai

Un preneur d'otages

est tué par un policier

Après avoir blessé un bijoutier au

Après avoir blessé un bijoutier au cours d'un hold-up et pris en crages un automobiliste à Lille, puis les passagers d'une voiture de chemin de fer en gare de Douai, un malfaiteur, Abdelamid Barguach, vingt-deux ans, a été tué par un policier du GIPN, vendredi soir 24 avril. Une passagère du train, Catherine Ghis, trente et un ans, a été blessée à la sête par la même balle, semble-t-

la tête par la même balle, semble-t-

il, que celle qui a tué le malfaiteur. Elle a été transportée par hélicop-

tère au service des urgences du CHR de Lille, où son état a été jugé

Abdelamid Barguach, né à Tri-poli (Libye), déjà comm des ser-vices de police, avait attaqué vers 17 heures la bijouterie De Grave, à

Lille, blessant au bras d'un coup de

carabine le propriétaire du magasin. Il s'est ensuite enfui en prenant cu otage un automobiliste, auquel il a

otage un automoniste, auquei u a demandé de le conduire à la gare de Seclin, à une dizaine de kilomètres de Lille. Là, il a pris un omnibus vers Douai, où l'attendaient les poli-

Repéré-sur un des quais, le mal-

les voyageurs si le train ne partait

pas dans les trois minutes. Un poli-cier du GIPN est alors monté dans

la voiture pour tenter de parlemen-ter avec Barguach. Celui-ci a de nouveau manifesté l'intention de

faire usage de son arme. Le policies

Le directeur départemental des

polices arbaines pour le Nord. M. Hubert Agogué, a indiqué, ven-dredi soir, que le policier du GIPN

· étalt en légitime défense ·

a alors tiré, tuant le malfaiteur.

FAITS DIVERS

à Paris», sur laquelle figuraient

les photos de neuf membres des

FARL, dont quatre frères de

# L'enquête sur les attentats de septembre à Paris

Six personnes (quatre Libanais, un Algérien et un Sénégalais d'origine liba-naise) étaient toujours gardées à vue le samedi 25 avril, après les arrestations opérées dans le courant de la semaine par la DST dans le cadre de l'enquête sur divers attentats terroristes. Les gardes à vue se terminant dans la journée de dimanche, certaines d'entre elles pourraient alors être déférées au parquet. Dans les milieux judiciaires, on n'exclut pes, meanmoins, plusieurs mises en liberté.

Pour l'instant, les deux principanx personnages de cette norvelle opération poli-cière demeurent Abdel Hamid Badaoui et Omar Agnaoui, tous deux citoyeus marocains arrêtés la semaine dernière et inculpés

(Suite de la première page.).

Les renseignements fournis par

l'un des avocats d'Abdallah,

M. Jean-Paul Mazurier, qui tra-

vaillait en réalité pour la DST,

allaient dans le même sens. On

sait aujourd'hui, grâce au livre qu'il a récemment publié, l'Agent

noir, que Me Mazurier rapportait

le 20 avril par le juge d'instruction, M. Gilles Boulouque, déjà chargé du dossier où sont impliqués six Tunisiens et deux Français, arrêtés il y a un mois pour association de malfaiteurs et détention d'explo-

Les deux affaires sont d'ailleurs liées puisque c'est à la suite de l'enquête menée sur les premiers inculpés que la DST est tombée sur de nouveaux suspects, qui mettent en cause Foued Ali Saleh pour les attentats parisieus de 1986.

Actuellement détenn à la prison de la Senté, Abdel Hamid Badaoui, âgé de vingthuit ans, est étudiant en mathématiques, titulaire d'une maîtrise et d'un diplôme

d'étades appliquées dans cette discipline Omar Agmoul, vingt-quatre ans, détent à la prison de Fresnes, est présenté comme sans profession mais semble, hi aussi, étu-diant.

Ce sont leurs déclaration qui, à défaut d'éléments matériels, constituent pour le moment le socie du dossier es cours. Une confrontation générale derrait avoir lieu dans le courant de la semaine prochaine, vraisemblablement le 29 avril. La police judiciaire, qui était chargée de l'enquête sur les attentats de septembre 1986 dans lesquels les nouveaux interpellés pourraient être impliqués, n'a toujours pas reçu com-munication du dossier.

# L'imbroglio du terrorisme libanais

jouer les intermédiaires. Le générai Lakhai Ayat, chef de la sécurité militaire algérienne, se rendit au Liban; des émissaires de la DST se succedèrent dans la capitale syrienne; des messages d'apaisement, assortis de menaces de représailles, auraient ainsi été transmis très directement aux proches de Georges Ibrahim

#### Force et ambiguité de la DST

Une date butoir fut promise pour son procès parisien (février 1987) et un verdict modéré envisagé permettant une libération anticipée à mi-peine. Mais, malgré le réquisitoire -compréhensif » de l'avocat général et la volte-face de la DST. dont le représentant devait affirmer à l'audience qu'Abdallah n'était, tous comptes faits, qu'un petit chef », les jurés, tous magistrais professionnels de la cour d'assises spéciale, créèrent la surprise en condamnant le chef des FARL à la réclusion criminelle à perpétuité.

La surprenante déposition au procès du numéro deux de la DST, M. Raymond Nart, illustrait l'évolution des positions du contre-espionnage français à propos des attentats. Il faut, ici, avoir en tête la spécificité de ce service, qui est une originalité française. Parmi les préoccupations de la DST figurent la recherche du renseignement opérationnel contre les menées étatiques étrangères, ainsi que le travail de police judiciaire quand le parquet ou un juge d'instruction en décide ainsi. Mais ses contacts avec des services étrangers alliés débouchent aussi sur la politique extérieure de la France et empiètent sur le terrain de la diploma-

Ce mélange des geures fait, à la fois, la force et l'ambiguité du service. Sa force : parce qu'il lui per- prépare déjà les émissions ?

· Suicide d'un détenu à la pri-

s'est donné la mort, le mardi soir

21 avril, à la maison d'arrêt d'Epinal

(Vosges): li s'est pendu à l'aide

d'une corde confectionnée avec des

janvier dernier pour un vol avec

effraction, un nouveau délit qui avait

annuié un sursis intérieur.

JUSTICE

recherche du renseignement et enquête judiciaire, hypothèse et démonstration, en somme de trouver et prouver ce qu'il cherche et suppose. Son ambiguité : parce que ces pouvoirs multiformes lui donnent une large autonomie, souvent critiquée par des responsa-bles policiers et politiques. Les premiers hii reprochent son jeu trop solitaire, estimant qu'il devrait y avoir une distinction entre ceux qui obtienment des renseignements (DST, RG, DGSE) et ceux qui les exploitent (police judiciaire). Les seconds s'inquiètent, en diverses occasions, de son influence souterraine sur la diplo-

matie française. Or la collaboration accentuée, l'automne dernier, avec les services algériens et syriens a pour toile de fond un enjeu diplomatique essentiel pour le gouverne-ment : le sort des otages français an Liban. Alger et Damas sont des points de passages obligés, mais exigent, en retour, quelques gracieusetés policières. Des opposants aigériens résident en France pâtiront donc de ce rapprochement, treize d'entre cux étant arrêtés en octobre 1986.

#### Un hôte de marque

même être expulsés vers Alger si leur désenseur, Me Ali Mecili. assassiné récemment à Paris, n'avait réussi à s'y opposer. Plusieurs caches d'armes seront. d'autre part, découvertes grâce à des renseignements donnés, an cours des derniers mois, par les antorités syriennes, tandis que le frère - et éventuel successeur du président syrien, M. Rifat El Assad, bénéficie en France des facilités accordées à un hôte de marque. Ne dit-on pas, même, qu'il est bien placé pour obtenir une fréquence de radio, dont il

C'est dans ce climat que la DST s'éloignera progressivement de la piste des FARL, dont les liens anciens avec certains respon sables syriens sont connus. Le service ne cache plus ses divergences avec la thèse gouvernementale officielle et affirme sa conviction d'une implication iranienne dans les attentats de 1986. La PJ, de son côté, maintient ses anciennes déductions, tout en reconnaissant qu'elle n'a pu formellement établir l'identité des poseurs de bombes ni la nature de leur réseau

De ce point de vue, la DST vient, semble-t-il, de marquer des points. Si les confessions accusant Foued Ali Saleh se confirment, celui-ci apparaîtrait bien comme un relais logistique des poseurs de bombes, ayant trouvé des appuis artisanaux, par des liens d'amitié, dans un milieu d'immigrés magrhébins ordinaires, peu politisés. Or Saleh, qui s'est rendu plusieurs fois en Iran, semble bien être un militant intégriste islamique. Le seul problème, en l'état actuel de l'enquête, reste l'insuffisance de preuves matérielles confirmant les déclarations des divers Tunisiens et Marocains mettant en cause Saleh. Aussi l'objectif prioritaire de la DST est-il de trouver enfin une cache d'explosifs de même nature que ceux utilisés lors des

attentats. Reste, enfin, à savoir qui étaient les Libanais auxquels Saleh servait de relais. A l'évidence, ce dernier est idéologiquement lié au Hezbollah, parti libanais pro-iranien, dont les services de renseignement soulignent cependant la relative autonomie par rapport au pouvoir des ayatoliahs. Les FARL, maigré des divergences idéologiques patentes, auraient-elles conclu une alliance opérationnelle avec le Hezbollah? Y eut-il une sainte alliance terroriste entre religieux et laïcs, musulmans et chrétiens ?

**GEORGES MARION** et EDWY PLENEL

# MÉDECINE

• Pétition contre le réforme hospitalière. - Plus d'un millier de médecins hospitaliers ont signé une son d'Epinal. - Un Marocain de vingt-trois ans, Mohamed Tahmouni, pétition s'opposant au projet de loi de réforme hospitalière, qui doit être prochainement discuté au Parlement. Selon les signataires, ce texte morceaux de sa literie. Il avait été condamné à six mois de prison en conduira e toute une génération de praticiens à fuir l'hôpital public ». Ces médecèns s'opposent notamment au « démantèlement du statut unique des praticiens hospitaliers, à la disparition du grade unique et des bases de la collégialité ».

Moins de mineurs en détention provisoire. - Avec 4270 mandats de dépôt ordonnés Les établissements hospitaliers à but non lucratif. - Les resen 1986, contre 4 903 en 1985, la ponuables de la Fédération des étadétention provisoire des mineurs dans les prisons françaises est en balses de 12,9 % selon le numéro de blissements hospitaliers et d'assistance à but non lucratif (FEHAP) réunis à Clermont-Ferrand mers 1987 du Courrier de le chancel-lerie, mensuel du ministère de la jusles 23 et 24 avril, souhaitent avoir la possibilité de créer des lits de longs tica. Pour les minieurs de moins de aéjours pour personnes âgées dans leurs mille quatre cents établieseseize sos, qui étaient au nombre de 987 dans les prisons en 1986 et de 1 254 en 1986, cette balses est ments. Ils critiquent la discrimination budgétaire entre les établissements à besucoup plus nette (21,2 %). La but non lucratif (qui reçoivent une courbe des mises en détention de mineurs décroit régulièrement depuis dotation globale annuella) et les établissements privés qui n'ont pas 1982 : ils étaient alors 5 970 (dont cette contrainte. - (Corresp.)

# ECHECS

# La fin du Tournoi Swift

# Kasparov rejoint Ljubojevic sur le fil

faiteur est monté dans un train, qui a été stoppé par la SNCF sur la demande des policiers. Lançant un ultimatum, il a menacé de tirer sur tre Karpov, Kasparov a pu rejoindre sur le fil le grand-maître yougoslave pour partager avec lui la première place du Tournoi Swift de Bruxelles qui s'est terminé le vendredi 24 avril.

1 409 de moins de seize ans).

Karpov, vainqueur de l'édition 86, termine troisième, à distance respec-

Grace à sa victoire sur Tal dans la dernière ronde (avec les blancs) et au fait que Ljubojevic, avec les blancs lui aussi, u'a pas réussi à batbon tournoi, à l'inverse de Short, inexistant et avant-dernier.

Clement first. — I. Kasperov et Lju-bojevic, 8-5 (sur 11 possible); 3. Kar-pov, 7; 4. Kartchnof et Timman, 6,5; 6. Tal, 6; 7. Larsen, 5,5; 8. Torre et Van der Wiel, 5; 10. Winants, 3,5; 11. Short, 3; 12. Meulders, I.

# RELIGIONS

#### Pour sauver Puniversité Saint-Esprit de Kaslik

L'université Saint-Esprit de Kasiik (près de Jounieh, au nord de Beyrouth), fête cette année le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Elle compte trois mille étudiants et est la seule université du monde arabe à bénéficier du label pontifical (le Monde daté 27-28 janvier 1985) pour sa faculté de théolo gie (trois cents inscrits du Liban, de Syrie, d'Egypte, d'Irak, de France, etc.). Mais elle se trouve confrontée à une grave crise financière due à la chute de la monnaie libanaise, qui empêche nombre d'étudiants de payer feur inscription, et à la raré-faction des revenus propres des moines maronites gérant l'univer-

L'enseignement à Kaslik étant dispensé majoritairement en fran-çais, le recteur du Saint-Esprit s'est vu répondre aux Etats-Unis que, s'il voulait bénéficier de concours amé ricains, il lui faudrait angliciser progressivement son enseignement. En France, le Quai d'Orsay n'a promis qu'une petite aide financière. Une association loi 1901 a donc été for mée sous la présidence de M. André Thuilier, conservateur en chef honoraire de la bibliothèque de la Sorbonne, pour faire connaître Kaslik, son rôle spirituel et universitaire et ses publications en français (vioge-cinq ouvrages prévus en 1987). Cette association destine les fonds qu'elle reçoit à l'agrandissement et à l'anrichissement de la bibliothèque l'enrichissement de la bibliothèque de Kaslik (actuellement cent cinquante mille volumes en majorité en français).

J.-P. P.-H. \* Association des amis de l'univer-sité Saint-Esprit de Kaslik (AUSEK), c/o CEROC, boîte postale 761, 75123 Paris Cedex 03.

#### Un entretien avec le directeur général de l'UNICEF

# Il faut « créer un système permanent de vaccination » des enfants du tiers-monde

Les trois quarts des enfants ténégalais de moins de deux ans devalent être vaccinés contre sept maladies (tuberculose, diphtérie, tétanos, coqueluche, polio, fièvre jaune et rougeole) au cours des derniers mois. M. James Grant, le directeur général de l'UNI-CEF, qui a soutenu et aidé cette initiative, commente ci-dessous l'efficacité de telles campagnes. estimant qu'il faut . créer un systême permanent de vaccination » des enfants dans le tiers-monde.

#### Quelle a été la contribution de "UNICEF dans la vaccination mas-

- L'aide de l'UNICEF est essentiellement matérielle et financière. Grace aux dons des pays industria-lisés, nous avons pu fonrair des vac-cins, des kits de stérilisation, des seringues, des réfrigérateurs... L'Ita-lie à elle seule a accordé un don de 5.5 millions de dollars. Nous soutenons évalement des plans de formation du personnel médical.

» En 1986, le Sénégal a décidé de réactiver son système de santé, de faire en sorte on'il y ait au moins un poste de santé avec au minimum un infirmier d'Etat pour dix mille habitants. Six cent cinquante centres fixes et trois cents équipes mobiles ont participé à l'effort de vaccination. On a assisté à une mobilisation générale de la population.

#### Utiliser l'ensemble des médias

récemment sur l'efficacité de vac-cius en Afrique, notamment après deux épidémies de poliomyélite, en 1986, au Sénégal et en Gambie, où les enfants étaient supposés vac-

- Il existe denz vaccins contre la poliomyélite sur le marché mondial. L'un, américain, de type Sabin, est constitué d'un virus vivant, il doit être conservé à très basse température et se prend oralement en trois prises minimales. L'autre, français, de type Salk, est fait d'un virus inactive, il coute environ dix fois plus cher mais peut être efficace en deux injections et se conserve à une température moins basse. Chacun a ses partisane » Au Sénégal, sauf dans la région

de Dakar, on utilise le vaccin français, tandis que la Gambie préfère le vaccin américain. On s'interroge régulièrement sue l'efficacité de l'un ou de l'autre produit. Nous nous demandons si, compte tenu de leurs conditions de vie particulièrement rude, les Africains n'ont pas plus de mal à fabriquer des anticorps. Ainsi, dès à présent - c'est le cas pour la poliomyélite, on renforce les vaccins soit en augmentant les doses, soit en

. Il n'est pas toujours facile, d'autre part, de convaincre les mères de revenir plusieurs fois faire vacci-ner leurs enfants, surtout quand l'un d'eux a eu de la fièvre après la première injection. Les pays qui se lancent dans la vaccination ont intensifié leurs efforts d'éducation et d'information en mobilisant tous cenx qui ont un ascendant quelconque sur la population et en utilisant l'ensemble des médias.

» Nous avons également rencontré des difficultés dans le transport des vaccins. Certains, comme justement celui de la poliomyélite, sitent une chaîne de froid infaillible. Pour éviter les accidents, nous fournissons des réfrigérateurs qui peusources d'énergie et des glacières portables avec une grande autonomie. Enfin, des kits très simples donnés avec les vaccins permettent de vérifier à tout moment la qualité des produits.

. Cela dit, malgré tous les efforts que l'on déploje, il n'est pas possible de vacciner une population à 100%. Tout comme on le constate dans les payx occidentaux, les vaccins ne seront jamais fiables à 100%. Il y a tonjours des personnes pour les-quelles les vaccins ne s'averent pas, ou ne le sont que partiellement efficaces. Mais s'arrêter aux problèmes serait ignorer les milliers d'enfants sauvés et les milliers d'autres qui ne resteront pas handicapés toute leur vie grâce à la vaccination. Actuellement 280 000 enfants meurent chaque semaine dans le tiers-monde à la suite de diarrhées ou d'une des sept maladies déjà citées. L'arbre ne doit pas cacher la forêt.

- Des craintes ont été émises sur les risques de propagation du SIDA lors de la vaccination. Sont-elles fon-dées?

- Avant de répondre, je tiens à souligner qu'actuellement le SIDA en Afrique tue moins d'enfants que la diarrhée ou les maladies contre lesquelles on vaccine. Il est certain .... cependant que le phénomène vanotre devoir est de faire en sorte qu'il n'atteigne jamais le taux de mortalité diarrhéique...

• En ce qui concerne la propagas'il y a un risque, ce n'est pas pendant des campagnes, car, à ce moment-là, toutes les précautions hygieniques sont prises. En revanche, il y 2 une fâcheuse habitude" dans certains pays d'Afrique qui consiste à faire une piqure pour un

» Au Zaire, par exemple, il n'est. pas rare, qu'un enfant ait déjà subi ses cinq ans. Ce sont ces aiguilles, manipulées par des personnes n'ayant pas toujours eu une forma-cons tion appropriée qui présentent un danger... Non seulement elles peu vent véhiculer le SIDA mais aussi le tétanos ou l'hépatite, qui sont tout aussi dangereux. I) y a un an encore, on utilisait des seringues jetables. On a découvert que très souvent celles-ci étaient récupérées. Or elles ne peuvent être stérilisées. Nous avons détruit nos stocks, et à présent .... nous offrons des scringues réutilisa-un a bles qui coûtent plus cher à l'inves--tissement mais qui sont stérilisables. ......

» Des recherches sont menées: an parallèlement pour trouver des" utilisation.

» Par ailleurs, nous intensifions notre campagne sur la réhydratation "-orale, préférable, et de loin, aux

#### - Qu'en est-il de la transmission -de ces maladies par le bisis de l'allaitement?

- Il n'v a aucune certitude à cerui sujet. Quoi qu'il en soit, si la mère est contaminée, il y a une possibilité-allaiter et de donner du lait artificiel serait condamner des millions d'autres enfants.

#### Des intellectuels et des artistes

 Des spécialistes accusent les politiques de suaté, basées sur les centres de santé primaires, de se--faire an détriment d'une médecine · " de qualité.

- Les ressources du tiers-monde sont faibles et les besoins immenses. Pendant longterops, après leur indéndance, des pays se sont lancésdans de grands investissements pour des hôpitaux ultra-modernes coûtoux et difficiles à entretenir. L'échec a été retentissant. A présent, ils présèrent différer ce geme de construction pour une médecine à l'effet plus immédiat et moins oné-

» Les centres de santé primaires permettent de joindre rapidement la plus grande masse de la population. On sera très heureux d'utiliser ces structures quand on aura découvert le vaccin du SIDA.

 L'objectif fixé par l'OMS de-vacciner, d'ici à 1990, 75% des enfants de moins de vingt-quatre mois contre six maladies est-il réaliste pour l'Afrique?

- Sans mul doute, la tâche entre--. prise pour ce continent est immense: Après tout, les Elats-Unis euxèmes n'ont atteint ce taux de couverture que récemment. Maisl'exemple du Sénégal est encoura-Maroc...) Il nous faut donc redoubler nos efforts et les aider.

er nos efforts et les aider.

Mais ce qui nous préoccupe est surtout ce qui se pessera après 1990, me Est-ce que ces pays continueront direct vaccinet les nouveaux-nés ?" Aujourd'hui, la vaccination a une signification politique, les pays y.
voient un bénéfice immédiat. Au fildes ans, les résultats seront moins spectaculaires.

- C'est pour cela qu'il est important de créer un système parmanent de vaccination. Il faut que les pères et les mères exigent que leurs enfants soient vaccinés et soient prêts pour cela à marcher plusieurs kilomètres, s'il le faut. C'est pour préparer ce futur que nous cherchons à sensibiliser et mobiliser différentes catégories de la population, avec l'aide d'intellectuels et d'artistes de nombreux pays qui estiment qu'ils ont un rôle à jouer dans la protection de l'enfance.

> Propos recueillis par CHRISTIANE CHOMBEAU.

~ y<sup>352</sup>

# Pour une complète égalité public-privé

Deux syndicats de professeurs de l'enseignement privé (le SNEC-CFTC et le SPELC) viennent de tenir leur congrès. L'un et l'autre ont demandé une totale égalité entre les enseignements public et privé et ont souhaité que leurs élèves et leurs professeurs jouissent des mêmes avantages sur le plan social et pédagogique.

• SNEC-CFTC: davantage de transparence

AMIENS

de notre correspondant

M. Claude Tardy, président du SNEC-CFTC (Syndicat national de SNEC-CFTC (Syndicat national de l'enseignement catholique), a été réélu à ce poste qu'il occupe depuis avril 1981 à l'issue du congrès national qui s'est tenu au collège de la Providence à Amiens, ville dont la municipalité (maire, M. René Lamps, communiste) a refusé de recevoir les congressistes.

Le SNEC, principale organisation représentative de l'enseignement privé, déplore que sa crédibilité ne soit pas « suffisamment reconnue par certains responsables de l'ensei-gnement catholique» et demande à ses employeurs que le personnel bénéficie d'une politique sociale e-conforme aux principes mis en avant par l'enseignement catholi-que, de justice sociale, d'aide aux plus démunis et de responsabilité

Le SNEC souhaite qu'e un coup d'arrêt soit donné à la passation des personnels à des sociéées de restau-ration et d'entretien » et réclame que les organismes chargés de gérer les moyens matériels et financiers des établissements scolaires « aient le souci de transparence dans toutes les décisions qu'ils doivent prendre pour le compie de la comm

 Il importe notamment, sjoute-t-IL, que les maîtres et les personnels soient informés de la situation financière de leurs établissements et associés, sans confusion de respon-sabilité, aux décisions qui les

Le SNEC annonce qu'il . renforcera ses interventions pour une pleine application et une améliorapleine application et une améliora-tion de la législation afin que l'enseignement privé sous contrat soit traité à parité avec l'enseigne-ment public ». Par exemple, les directeurs d'écoles privées doivent bénéficier de décharge de classe et d'indemnités équivalentes à celles de leurs collègues de l'enseignement d'Etat.

d'Etat.

Le SNEC souhaite que les mesures prises pour les élèves de l'enseignement public soient étendues à l'enseignement privé (orientation, zones d'éducation prioritaires, aide psycho-pédagogique, classes d'initiation pour nonfrancophones...) et demande aux collectivités territoriales que les élèves du public, des mesures sociales qu'elles peuvent prendre (transport, qu'elles peuvent prendre (transport, cantine, bourse, activités extra ou périscolaires). Il déplore que la loi Rocard du 31 décembre 1984 qui mettait à parité l'enseignement privé et l'enseignement public agricole ne puisse pas être appliquée faute de décrets d'application.

MICHEL CURIE,

#### SPELC: ne plus être un « éternel quémandeur »

BAYONNE de notre correspondant

C'est le fait du hasard si le Syndicat professionnel de l'enseignement libre catholique (SPELC) a tenu son soixante-cinquième congrès à Bayonne, chef-lieu de la circonscrip-

tion de M= Michèle Alliot-Marie, secrétaire d'Etat à l'enseignement Le choix de cette ville avait été fixé en 1985. Et, contrairement à ce qui avait été annoncé, M= Alliot-Marie n'a pas réponde à l'invitation des

Avec près de vingt mille adhérents, le SPELC est le deuxième syndicat de l'enseignement libre. après la CFTC, et sa position modérée lors de la « guerre scolaire », — il sonhaitait dépassionner le débat, -qui lui avait valu d'être considéré comme traître à la cause, est aujourd'hui saluée par tous. Mais, si la guerre est finie, la paix ne peut exister que dans l'égalité des ensei-gnants des deux secteurs : mêmes avantages matériels pour les maîtres équivalentes et respect des pro-

La crise ouverte le 30 janvier der-

nier par M. Jean-Claude Killy à

olympiques des Jeux d'hiver 1992

est-elle close? L'ancien champion

reconverti dans les affaires, qui

avait accepté douze jours aupara-

vant la direction du comité d'organi-

sation, avait proposé, pour des raisons financières, une concentration

des épreuves qui avait suscité une vive réaction des stations mises à

"l'écart, notamment Les Ménuires.

Après la démission de M. JeanClaude Killy, le président du comité

d'organisation (COJO), M. Michel

Barnier, député et président du

conseil général (RPR) de la Savoie,

s'était donné jusqu'au mois de juillet

dredi 24 avril avec les élus

concernés du département. Le com-muniqué, publié à l'issue de la réu-

nion qui a eu lieu à Albertville, indi-

- que que les compétitions seront

" - les épreuves de ski alpin mascu-

lin, prévues dans le dossier de candi-

dature à Val d'Isère et à Tignes,

seront regroupées à Vai d'Isère, à

l'exception du slalom spécial qui

réparties de la façon suivante :

sera coura aux Ménuires :

Un compromis a été trouvé le ven-

pour « recoller les morceaux ».

propos de l'implantation des sites

esses d'avant mars 1986 sur le statut particulier des enseignants de

Avant même d'en arriver à cette parité, le SPELC exige un règlequestion du forfait d'externat, c'està-dire la subvention de fonctionnement versée aux collèges par le ministère et les collectivités locales : pour le moment, l'Etat n'a réglé que 50 % de sa participation.

Pour M. Alfred Mortel, secrétaire général du SPELC : « L'enseignement privé doit cesser d'être un éterexige que le gouvernement s'exécute lorsque le législateur s'est prononcé. » Il reconnaît cenendant que d'importantes améliorations ont été réalisées par M. Monory : élargissement du plan informatique à l'enseignement privé, suppression de l'homologation pour le passage des élèves du privé vers le public, ouverture du CAPES interne aux maîtres du privé et, surtout, doublement du nombre de postes d'enseignants pour la rentrée 1987 par rapport à la dotation prévue initialement.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

**Sports** 

Les Jeux olympiques d'hiver 1992

Accord sur une nouvelle répartition

des sites en Savoie

- les épreuves de ski alpin fémi-nin, prévues à Méribel et anx

- les compétitions de ski nordi-

que (fond et biathlon) seront dispu-tées aux Saisies ; le saut aura lieu à

Courchevel ainsi que le hockey sur glace et le combiné nordique ;

- le bobsleigh et la luge auront

- les cérémonies d'ouverture et

- les sports de démonstrations

de clôture, ainsi que le patinage

artistique et de vitesse, auront lieu à

auront lieu à Tignes (ski artistique), aux Arcs (ski de vitesse) et à Pralo-

Cette nouvelle répartition des

sites, arrêtée au cours s'une réunion

le 21 avril chez le secrétaire d'Etat

aux sports, M. Christian Bergelin, doit être soumise à la session du

Comité international olympique

(CIO) à Istanbul début mai.

Approuvée par la Fédération inter-nationale de ski, cette nouvelle

répartition « est conforme aux

orientations générales du dossier de

candidature puisque toutes les sta-

tions prévues à l'origine participe-

Méribel:

lieu à La Plagne :

gnan (curling).

ires, scront toutes regroupées à

# Communication

Le 23<sup>c</sup> Marché international des programmes de télévision

# La bataille Berlusconi-Bouygues

CANNES de notre envoyé spécial

Digne d'une mini-série américaine, le feuilleton de la guerre des chaînes se poursuit à Cannes. A chaque nouvel épisode, une nouvelle sarprise. Après le match spectaculaire qui avait opposé les deux « M ». Maxwell contre Murdoch (le Monde du 24 avril), c'était au tour des deux présidents « B ». Bouygnes et Berlusconi, d'entrer en lice.

C'est le nouveau président de

C'est le nouveau président de TF1 qui a ouvert le feu. M. Francis Bouygues est arrivé au MIT-TV, le vendredi 24 avril dans l'après-midi, pour faire son tour du propriétaire. Piloté par M. Bernard Chevry, organisateur du marché, il est entouré de quelques notables, dont un membre de la CNCL, M. Jean Autin, accomde la CNCL, M. Jean Autin, accompagné de son épouse. Celle-ci glisse à l'oreille du vanoqueur: « Vous avez eu raison de nous faire conflance! » Son mari désigne le stand de la chaîne de MM. Berlusconi et Hersant en confiant à M. Bouygues: « Je voudrais vous aider à ne pas trop vous faire dévallser par la 5... » Paroles cruelles: le nouveau patron de la Une vient d'apprendre, qu'outre le rapt de ses stars Sabatier et Collaro la 5 lui a aussi rafié
Dallas- sous le nez. Lorsqu'on lui
présente M. Michael Solomon, président de Lorimar Tele Pictures, le

caine lui dit fièrement: «Dallas, c'est moi!». «Dallas? rétorque M. Bouygues, songeur, much money !- « Yes, dit l'Américain, too much money !- Selou les responsa-bles de TF1, l'épisode de Dallas qu'ils avaient l'habitude de payer 280 000 francs, atteint, aujourd'hui, la somme de 600 000 francs.

la somme de 600 000 francs.

« Trop, c'est trop!», explose
Bouygues lorsqu'on lui demande
jusqu'où il ira dans cette surenchère.

« Nous nous limiterons à un niveau
raisonnable», grommelle-t-il. TF1
compte-t-elle riposter? « On
s'observe, on réfléchit, car la situation évolue constamment. » Pour ce
qui est de la guerre des étoiles, l'arrivée de Michel Drucker,
d'Antenne 2, sur la Une « fait partie
des probabilités». « Nous vous
réservons des surprises pour la réservons des surprises pour la semaine prochaine, promet le PDG de TF1 en ajoutant philosophique-ment: « Ce sont les meilleurs qui

Il est déjà donné pour certain que Pascale Breugnot, productrice de «Gym-Tonic», «Moi, je», «Pry Show» et autres «Sexies Folies» (le Monde du 24 avril), quittera Antenne 2, où elle se sent peu appré-ciée par le président Claude Conta-mine, pour rejoindre prochainement TF1. Et les bruits se font de plus en plus insistants concernant l'arrivée sur cette chaîne de Christine

cumuler les postes de directrice de l'information et de présentatrice du journal télévisé en heurte plus d'un.

Si une équipe de football achète Platini, explique un haut responsa-ble, c'est pour marquer des buts et non pas pour jouer les entraineurs à partir des gradins! - Autrement dit, une star est faite pour briller, non pour diriger...

Un cessez-le-fen?

Face aux déclarations de guerre faites jeudi par M. Maxwell, suivies du barrage d'artillerie déclenché par M. Bouygues, M. Berlusconi cher-che à jouer la carte de la concilia-tion. Improvisant une conférence de tion. Improvisant une conference de presse vendredi soir, il a envoyé ses lieutenants, MM. Lorenzano et Tozzi, chargés respectivement des achats et de la publicité à Reteitalis, pour expliquer à l'opinion française les hautes visées culturelles de sa chaîne. Selon M. Lorenzano, les tant l'incrediment qui entiest deux lignes directrices qui guident toute l'action du magnat italien sont la qualité des programmes sélec-tionnés et leur adaptation à la télévi-sion commerciale.

Ne cachant ni la stratégie euro-péenne de M. Berlusconi ni son intention de réussir - une forte expansion en France avant de s'attaquer à l'Espagne et à l'Alle-magne», le responsable commercial de la chaîne énumère les pro-grammes achetés avant et pendant le MIT-TV : une douzaine de séries toutes américaines, sauf deux, qui vont du célèbre « Amerika » à la huitième édition de « Dallas ». Et la création propre? 200 millions de dollars seront consacrés pour l'année 1987-1988 aux coproductions européennes et américaines et à la pro-duction cinématographique.

Pour ce qui est du non-respect de son cahier des charges par la 5 (notamment la proportion d'œuvres originales françaises), les amis de M. Beriusconi protestent de leur bonne foi. «Les contraintes imposées par le gouvernement français sont lourdes, affirment-ils, mais nous ferons tout pour nous mettre progressivement en règle. » Quand? Il se refuse à fixer une date cur, explique-t-il, « il nous faudra beau-coup de temps ».

La 5 est-elle prête à signer un cessez-le-feu avec les autres chaînes dans cette guerre des prix? « Nous sommes toujours favorables à la signature d'accord pour empêcher la flambée des prix, déclarent sentencieusement les représentants intiens. Mais la concurrence est mal-heureusement inéluctable.» Quant à M. Maxwell, ajoutent-ils, une flamme belliqueuse ralhumée dans le regard, « ses projets européens ne sont guère sérieux! ». La trêve est déjà rompue.

ALAIN WOODROW.

# Une dizaine de candidats pour le satellite TDF 1

CANNES

de notre envoyé spécial

Le projet français de télévision directe par satellite est-il enfin sur la « rampe de départ »? M. Xavier Gouyou-Beauchamps, président de Télédiffusion de France (TDF), a fait, jeudi 23 avril au MIP-TV cannois, un point relativement optimiste sur l'état de ces négociations. Et, pour bien signifier que l'objectif n'était plus hors de portée, il a dévoilé le nom de la future société d'exploitation du satellite Tevespace.

L'Etat souhaitant se désengager d'un projet auquel il avait déjà consacré 3 milliards de francs, il fallait réunir un capital de 600 millions de francs d'origine essentiellement privée. 600 millions de francs à partager, selon les estimations initiales, entre industriels de l'électronique (40 % du total) et futurs utilisateurs des canaux de télévision (50 %), l'établissement public TDF apportant les 10 % restants (le Monde du 27 février).

Les industriels, particulièrement Les industriets, particulièrement actifs à plusieurs reprises pour la défense du programme, ont été une nouvelle fois les premiers à sauter le pas. Sur les 240 millions de francs qui leur étaient « réservés », plus de 236 millions peuvent être considérés, selon M. Gouyou-Beauchamps, selon M. Gouyou-Beanchamps, comme déjà souscrits. Le consortum Eurosatellite, Thomson, la Radiotechnique, le GICEL (un établissement financier créé par les entreprises françaises du secteur), et Arianespace, qui les rejoindra bientôt, forment le club des plus gros investisseurs. Grundig France, Locatel, Océanic, le fabricant d'antennes Thomas et Blaupunkt France complétant le tour de table.

ront effectivement à l'organisation des Jeux », indique le communiqué publié par les élus savoyards. « Établie au terme d'une analyse financière, technique et sportive rigoureuse, cette proposition répond à un souci de simplification de cette organisation dans le temps et l'espace. Les foreuses prépues en

l'espace. Les épreuves prévues en Haute-Tarantaise (Val d'Isère,

Tignes, Les Arcs, La Plagne) seron

concentrées dans leur quasi-totalité durant la première semaine des Jeux, simplifiant ainsi de manière sensible les problèmes de circulotion, de sécurité et d'hébergement dans la vallée. La seconde semaine,

les Jeux continueront de se dérouler

autour des autres pôles d'Albertville-Les Saisies et des

Il aura donc fallu deux mois seu-

lement pour que, une fois la colère passée, les élus savoyards tombent

d'accord sur un projet d'aménage-

ment qui s'inspire largement de

celui proposé – un peu trop brutale-

ment sans doute - par Jean-Claude

Killy. Reste maintenant à M. Claude Villain, membre du cabi-

net d'Edouard Balladur, à actualiser

le budget des Jeux compte tenn de ces aménagements.

Trois Vallées. »

En revanche, les allocataires poten-tiels des canaux de télévision du systiels des camun de télévision du système satellite ont longremps jugé le «ticket d'entrée» imposé, trop élevé. M. Xavier Gouyou-Beauchamps a, pour partie, tourné la difficulté en démarchant des établissements financiers (Crédit lyonnais, BNP, Banque populaire, Banque Vernes, Banque de l'Union européanne, groupe Suez) ainsi qu'un distributeur (Darty) intéressés au premier chef par le développement de la télévision dans l'Henapement de la télévision dans l'Hexagone. Leur présence - acquise - dans la future société de commercialisation inuera d'autant la part des groupes

Ces derniers attendaient, avant de Ces derniers attendaient, avant de s'engager, de connaître le prix de location des canaux de télévision auxquels ils souhaitem se porter candidats. Ce sera chose faite dans les jours qui viennent. Il fallait ensuite que leur candidature soit agréée par la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL). L'appel d'offres pourrait être lancé

dans les jours prochains. Mais M. Gouyon-Beauchamps a précisé que les groupes non reterais pourront se dégager de leur promesse surs diffi-culté (ils se feront même rembourser les sommes déjà versées).

#### Des regroupements ca perspective

Dans ces conditions, Canal Plus et l'agence Haves, le projet de télévision cryptée de MM. Pierre Desgraupes et Bernard Chevry, TVHG (Télévision haut de gamme), la Société de diffusion boursière, sont candidats côté français. Il faut y ajouter les nouveaux propriétaires de TP 1 et de la 5, qui se sont engagés à étudier la location d'un sont engages à emoter la location d'un canal. Ils sont en concurrence avec le groupe italien Finivest, de Sylvio Berlusconi, Pergamon Press, du magnat britamique Robert Maxwell, et quatre autres sociétés britanniques (Visnewa, Nashville, Cable Vision et Meteo Cast). Certains sont intéresses par des Cast). Certains sont intéresses par des canaux, d'autres par des heures d'antenne. Des regroupements som donc à prévoir, et TDF s'y emploie

Le projet TDF 1-TDF 2 est-il sur le point de triompher des innombrables difficultés traversées ces dernières aunées? Jamais, sans doute, ses pro-moteurs n'ont paru si près du but. Mais une part de la réponse dépend encore du gouvernement. Pour que la CNCL puisse attribuer les canaux, il faut encore que les pouvoirs publics définissent l'avenir de la 7, la société d'édition de programme de télévision chargée de préparer une chaîne cultu-relle par satelline.

relle par satellite.

Il faut aussi que soit promulgués les décrets permetiant à des projets de télévisions cryptées de monter sur satellite. De Canal Plus à TVHG, nombre de candidars lorgnem vers cette formule. Il faudrait enfin que soient menés à bien les contacts engagés par Paris avec le Luxembourg. La CLT, Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (qui contrôle RTL et est l'un des principaux actionnaires de M6), est en effet paux actionnaires de M6), est en effet prête, tout en n'étant actuellement pas candidate à un canal, à investir dans la société d'exploitation de TDF I-

Mais elle demande, en contrepartie, qu'un accord sur les satellites de deuxième génération soit conclu entre la France et le Grand-Duché. - Si la société d'exploitation n'est pas constiruée au 31 mai, la construction de nue du 31 ma, la construction de TDF 2 ne sera pas achevée -, a rappelé M. Xavier Gouyou-Beauchamps. Sans son satellite de secours, TDF 1 reste-rait alors expérimental. Il reste un mois au président de TDF pour réussir. PIERRE-ANGEL GAY.

# M. Chirac envisage la suppression de la publicité sur les télévisions publiques

«Il ne serait pas absurde qu'à terme les chaînes publiques solent financées par la redevance et les chaînes privées par la publicité », s. déclaré M. Jacques Chirac, premier ministre, dans une interview accordée à l'hebdomadaire spécialisé Communication et Business qui paraît le lundi 27 avril. Faisant écho MM. Jean Autin et Roger Bouzinac, membres de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), qui suggèrent tous deux que l'on supprime la publicité sur les chaînes publiques (le Monde du 24 avril), le premier ministre souligne cependant « qu'un tel objectif ne peut être atteint que

Selon M. Jacques Chirac, la situation équilibrée » consisterait en « la coexistence d'une chaine ciblée - FR3 - exclusivement financée par la redevance et d'une chaine grand public - Antenne 2 seraient contenues à un niveau acceptable pour tous ».

Le premier ministre semble ainsi railier l'opinion de nombreux responsables de l'audiovisuel selon les-

quels le marché publicitaire français est trop étroit pour faire vivre six chaînes généralistes. D'autant plus étroit que le gouvernement vient de l'amputer de quelques centaines de millions de francs en annonçant son intention d'interdire la publicité pour l'alcool à la télévision ( le Monde du 25 avril).

Le gouvernement semble donc résigné à modifier une fois de plus les grands équilibres du système audiovisuel. Reste à savoir dans quel délai. La loi de septembre 1986 figeait la situation publicitaire des chaînes publiques pour deux ans. mais elle promettait une réforme du statut et des missions de FR 3 avent la fin de cette année.

12 2 4 1 - - 1

BY AND LOS

ander or a second

Jegen John a

A STATE OF THE STA

Maria Commence

 $[e_{i,1}]_{U_{\mathcal{D}_{i,1}^{(i)}(s)}}$ 

A .... 100

Les changements envisagés par le premier ministre pour la troisième chaîne ne semblent pas réjouir son président. M. René Han s'est déclaré « en désaccord avec l'idée nir ciblée ». « Cibler une chaine, a-til expliqué, ça veut dire qu'on passe du jour au lendemain de 30 % à moins de 10% de l'audience. Quel président peut accepter cela de gaieté de cœur?

En créant Ellipse

### Canal + veut travailler pour les autres chaînes « Canal + était une chaîne

atypique ; Ellipse est condamnée à être une pionnière ». M. Pierre Lescure, directeur général de la chaîne payante, est visiblement ravi de ce destin !

Moins de trois ans après son lancement, Canal +, premier réseau à péage français et européen innove en creant une filiale baptisée Ellipse, qui se veut « laboratoire de réflexion et d'action », prête à répondre aux demandes en tout genre des chaînes de télévision françaises ou étrangères. Une démarche inédite en France.

C'est en effet à partir du savoir-faire de Canal + et avec la

- de tous ceux qui y travaillent. ou de collaborateurs extérieurs, qu'Ellipse proposera ses ser-Son champ d'action est large.

Il va du simple conseil (habiltage d'une chaîne, concept de jeux, de programmes...} à la production clé en main en passant par le développement de projets concus par les clients, ou même la constitution de partenerists français ou franco-étrangers. sur les différents problèmes financiers que peuvent poser, par exemple, les achats de droits.

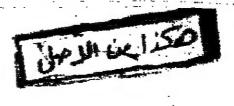
# M. Brébart candidat à la reprise de l'imprimerie Paul Dupont

Le sort de l'imprimerie Paul Dupont (Clichy) devrait être cellé à la fin du mois. Le Comité intersyndical du Livre parisien (CGT) a adressé, le vendredi 24 avril, des télégrammes à MM. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, et François Léotard, ministre de la culture et de la communication. dans lesquels il réclame une rencontre urgente avec les pouvoirs publics afin de dégager - une solution positive ».

La direction de cette filiale de la SNEP (Société nationale des entreprises de presse) a, en effet, confirmé la fermeture et envoyé une lettre de licenciement aux 248 salariés. Le préavis courant jusqu'au 22 juin, les salariés ont obtenu le maintien jusqu'à cette date des travaux de certains des transférerait à Saint-Denis.

journaux clients (notamment le Nouvel Observateur et le Figaro Magazine). Mais le ministère de l'économic et des finances a fait savoir qu'il ne contribuerait plus au financement de l'entreprise, dont le déficit cumulé était de 35 millions de francs en 1986 pour un chiffre d'affaires de 102 millions de francs.

Le Livre CGT appuic en outre la proposition de reprise faite par M. Maurice Brébart. Ce dernier. gérant de la SOPEFF, qui édite Marie-France, Femme pratique, Femmes d'aujourd'hui, etc., a déjà racheté deux imprimeries -Imprimerie de Maisons-Alfort et Imprimerie moderne de Paris au début de cette année. Il se proposerait de reprendre aussi l'imprimerie Paul Dupont et la



State of the second

44

75016

\* PM 4 4

fatete. 43

Marin St. Transfer

my transfer and the second

rientener in mig. The state of the s

the grade throws ---

A STANCE

التي الراب المناف المعاج المواج

e ingesterne i englishe

Marian ma

The Talk of the second state of the

Markey & a distance

The Contract of the

Samuel - Same of the Color of t

the state of the s

المراسي المستثلا الإنكا

داوارج المعرب فليستاه سموتهم

W 1970

Active to the second

محايي والمحاجب والمراجب المهار والمعجور ومهوري

Sugger School Commence

المحاجرين يودان المستجدد أرجين

BLES I SEC IN THE SE

ge Na Haladan year — — i tir

Att 18 Carried

Carlotte Company of the Company

magazin garan mendanan di

and the second section of the

gar, Jahren err

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

the contract of the second

The second second

Same and the same of the same Some on the second 经确定证据 物學 一次 1995年 1995年

grant transmission of the control of

Eter we were pro-

En all the second

Salar Salar

And the property of the

7 7-4:

And the second

S. PROPERTY.

April 1 15 15

The same of the same of the same

Markey of and address.

and and

- 10 V 75

Section 1

No. A AMARIA TO

S 1889 55 - 4

Market Commence

En min

L Breburt egenen ben 1900

& Fundamental State 1.30

more expenses them to be

in the contraction of the contra

A STANFORD OF THE STANFORD OF

garing a synamous as

Barrier Land

A Charac entire to be serviced.

MARKET WE AS TO A STATE OF

The second second

# Culture

#### -Bouygues **PHOTO**

31.0

100

Acres de la Contraction de la

100

12 - 12

Bourses, aides à la création et à l'édition

# Les dessous de Cendrillon

Considérée comme un parent pauvre au regard des autres disciplines, la photographie doit parfois aux bourses et aux aides indirectes de faire vivre ceux qui la pratiquent.

Oscillant entre 24 et 26 millions de francs, le budget consacré en 1986 par le ministère de la culture et de la communication à la photographie se répartit comme suit : 10 millions au Centre national de la photographie; 5 millions à l'Ecole nationale de photographie d'Arles; 2.9 millions d'aide à divers orga-nismes ou manifestations tels que le manies ou maniestations tels que le Mois de la photo, les Rencontres d'Arles, la Fondation nationale de la photographie à Lyon, le Château d'eau à Toulouse ou Metz pour la photographie; 5,2 millions à la Mission du patrimoine et environ 2,5 millions extratés per le direction 2,5 millions octroyés par la direction des Musées de France pour l'achat des œuvres (Orsay, Musée d'art moderne).

Emargeant à des budgets spécifi-ues, les aides à la création attribuces à la photographie sont de qua-

· Les bourses de séjour et de recherche à l'étranger, d'un montant de 50000 à 150000 francs, attribuées par le FIACRE en fonction

Le plat de résistance des Dixhuitièmes Rencontres internatio-

neles de la photographie d'Arles

est constitué des trente-huit stages où, du 4 au 23 juillet, pour un prix variant de 1 300 à 3 000 F, les amateurs pas-

talents et le développer au

Dans des délais qui permet-tent encore de s'y inscrire, en

voici par thème une liste exhaus-

tive: la mode (Françoise Huguier,

Jean-François Bauret), le portrait

(Neal Slavin, Serge Cohen, Brian Griffin, Herlinda Kaelbl), la repor-

tage (Michel Setboun, Reza.

Patrick Zachman, John Vink,

Fred Ritchin), l'architecture (Basi-

Eco. Fastenackens), image fabri-

quée (Bernard Faucon), roman-

Signalons aussi des sémi-

ou le récit avec Alain Desver-

ones, Frédéric Lambert, Jean

Arrouye, une initiation à l'informatique (Catherine Garanger), à la vidéo (Cini, Carloto, Orabone,

Cahen et Longuet) ainsi qu'au tirage noir et blanc (L'Huillier,

Pierre Gassman), au tirage cou-

leur ektachrome (Tauveron,

Lacanaud) et enfin un «spécial

collections photographiques >

(Françoise Reynaud, Françoise

Leptus), «photographier en stu-dio» (Albert Giordan), «repor-

tage d'agenca > (Christian Cau-

jolle), « les choses telles qu'elles sont » (Amaud Class), et « pho-

tographier le patrimoine », avec

Christian Milovanoff.

photo (Xavier Lambours).

contact das professionnals.

n: Vadukul, Caroli

des projets et des candidatures. Ray-mond Depardon en 1985 et Joseph Koudelka en 1986 en ont bénéficié. • Les aides individuelles à la création, d'un montant de 10 000 francs à 50 000 francs, auxi-buées par des commissions régio-nales du FIACRE à des créateurs n'ayant pas encore atteint la noto-riété. En ont bénéficié Marc Deneyer pour ses recherches sur le paysage, Bruno Réquillart, Alice Odilon, Agnès Bonnot et Pascal

Kern · Les bourses de séiour et de recherche en institution comme le CIRCA de Villeneuve-lês-Avignon. En 1984, Touhami Ennade s'est vu octroyer 100 000 francs pour travailler un an à la Villa Arson de Nice, équivalent français de la Villa

· Les aides à l'édition, attribuées soit sous forme de subvention, soit sous forme d'avance remboursable sur les ventes. En ont bénéficié la collection « Ecrits sur l'image » (Cahiers du cinéma); l'album George Rodger en Afrique publié en 1984 chez Herscher (100 000 francs), la première livrai-son de la revue Caméra international mais aussi, en 1986, Bernard Plossu pour l'édition de luxe d'Avant l'aube, et Pierre de Fenoyi pour la vulgarisation de portfolios imprimés

en phototypie. Enfin, l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) accueille

tous les deux ans des photographes, qui recoivent 11 000 francs par mois. En 1985, ces deux bourses ont été accordées à Alain Fleischer et Patrick Faigenbann. Il faut signaler également que les FRAC (Fonds régionaux d'art contemporain), financés à parité par l'Etat et les régions, passent parfois des commandes à des photographes. D'un montant de 50 000 francs à 100 000 francs, des aides ont été ainsi données à Arnand Claas, Georges Rousse, P.-A. Gette et Ber-nard Descamps.

L'effort financier de l'Etat trouve un relais de taille à la Ville de Paris, qui lui réserve un budget global d'environ 8 millions de francs. réparti comme suit : 3 500 000 france à Paris-Audiovisuel, 3 millions à l'Espace Photo et 1 200 000 francs dépendant de la direction des affaires cultu-relles, dont 4 millions de francs pour la commission d'achat, répartis entre le Musée d'art moderne, le musée Carnavalet et Paris-

Une bourse de 100 000 francs est attribuée toutes les années impaires à un photographe dont la notoriété n'est pas internationale pour un travail en profondeur sur Paris (en 1985, Jacques Minassian). Toutes les années paires, 120000 francs sont répartis entre six photographes pour mener à bien un travail ayant en priorité Paris pour sujet, par exemple l'architecture de Claude-

Nicolas Ledoux vue par Holger Trulzsch en 1985. A cela, s'ajoutent la bourse Paris-Audiovisuel-Géo (50 000 francs), le prix Air France offrant à vingt lauréats français l'occasion d'œuvrer dans des conditions normales de photoreportage, dans dix pays étrangers, tirés au sort. Et, bien sûr, l'aide à l'édition qui a permis la réalisation de Paris des photographes (coédit. Contre-jour), les Années folles (coédit. Bel-fond), Cecil Beaton (coédit. Chêne), Mon Paris, de Willy Ronis (aide aux éditions Denoël).

Signalons que le premier prix du livre photo Kodak-Pathé-Paris audiovisuel, d'un montant de 70 000 francs, a malheureusement été supprimé. Il avait permis la réa-lisation des premiers livres de Gilles Peress, Tom Drahos, Barnard Faucon, Christian Milovanoff, Sebastiao Salgado et, prochainement, William Betsch. Il faut aussi remarquer la carte blanche pour un travail original sur Paris, d'un montant de 200 000 francs, liée au Mois de la photo, tous les deux ans, et inaugu-rée avec Ralph Gibson. Enlin, ontre les 300 000 francs réservés à l'atelier de restauration de photographies anciennes que dirige Anne Cartier-Bresson, l'association Paris-Musée consacre chaque année environ 400 000 francs à l'organisation d'une grande exposition photographique au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

PATRICK ROEGIERS.

#### MUSIQUES

La « Quinzième symphonie » de Chostakovitch

# La pudeur et l'intensité

A la tête du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, Marek Janowski va à la découverte de chefs-d'œuvre peu connus du répertoire.

La politique audacieuse de Marek Janowski est approuvée par le public qui remplit l'auditorium de Radioqui rempin l'auditorium de Radio-france, per son orchestre qui l'a chaleureusement applaudi, le ven-dredi 24 avril, à l'issue d'une inter-prétation admirable de l'ultime sym-phonie de Chostakovitch, la Quinzième. Dirigeant par cœur, Janowski a tenu tous les fils de cette ceuvre complexe, un peu déroutante de prime abord par le mélange des styles et des couleurs, alliant la pudeur et l'intensité, menant ses musiciens à la pointe de l'émotion, dessinant chaque ligne de cette par-tition très transparente avec une délicatesse extrême.

Selon son fils, Maxime, qui en donna la première audition en 1972, la Quinzième symphonie de Chostakovitch est une sorte de fresque de la vie humaine, de son début jusqu'à la fin. Mais cette évocation emprante des chemins étomants, jouant sur des éléments pittoresques pour exprimer une philosophie moins désenchantée que résignée, plus sereine que dans la terrible Quatorzième symphonie.

Dans l'allegretto initial qui suggé-rerait « les premières impressions

de l'enfant », les gambades des filites, le divertissement badin du Glockenspiel s'allient de manière imprévue... à la charge de cavalerie de Guillaume Tell, de Rossini! Mais ce joyeux umulte reçoit un contexte plus dramatique, à la Mabler, dans la partie médiane l'adagio erre en lourds chorals de cuivre qui s'enchaînent avec des solos poignants parsemés aux instruments les plus divers : on frêle les marches gnants parsemes aux instruments les plus divers; on frôle les marches funèbres et les tocsins paniques, pour déboucher au contraire sur un allegretto sardonique (sur un thème dodécaphonique), une sorte de concerto pour orchestre à l'humour cassé, presque acerbe.

Le final est plus extraordinaire encore, avec une citation de la Marche funèbre, de Siegfried (le leitmotiv du Destin), suivie d'une danse légère, mendelssohnienne, académique, comme un souvenir détimbré par le temps. Longue méditation très dépouillée qui, un instant, abou-tit à une très grande expansion et retombe, ensuite, dans une attente solitaire, où le thème « enfantin » des flûtes revient au milieu des percussions légères, avant que le souffle

vital ne s'éteigne comme une bougie. Cette œuvre bouleversante avait été précédée par une belle interprétation du Concerto de Dvorak, avec le violoncelliste brésilien Antonio Meneses (grand prix Tchalkovski 1982).

JACQUES LONCHAMPT.

★ Ce concert sera diffusé par ance-Musique, le 18 mai, à 20 h 30.

#### **VARIÉTÉS** Les stages d'Arles

Le onzième Printemps de Bourges

# Battements de cœur



participé à une sête de la musique populaire dont l'extension jusqu'au sigantisme (cent douze spectacles dans douze salles réparties autour de deux centres d'attractions voisins) n'a pas nui à la qualité artistique. Comme chaque année, le Festival a eu ses battements de cœur : Jane Birkin, Guy Bedos, Rita Mitsouko, Claude Maurane, Bernard Lavil-liers, Ray Charles, Jerry Lee Lewis, Charles, Terret et au course de la Charles Trenet, et, au cours de la soirée, Tropique, Henri Guédon, Malavoi, Alpha Blondy et Kassav. Il a été moins promoteur en «découvertes», en dehors de Marie-

Ange Damestoy, ane jeune femme d'origine basque qui a longtemps travaillé avec Bernard Lubat et qui, dans un répertoire jazzy, retrouve d'une manière étonnante les accents poignants de Billie Holiday. H a es son réalisateur attitré. Serge Gainshourg, filmant les principaux événements, posant une question sur l'apartheid au très raciste Jerry Lee Lewis, fredonnant en coulisses avec

\* Renseignements: Ecole nationale de photographie, 16, rue des Arènes, 13 200 Aries, tel.: 90-96-Officiellement reconnu par l'ensemble des professionnels, le



Serge Gainsbourg

Printemps a abrité des réunions comme celle du Fonds de soutien aux variétés et au jazz rassemblant autour d'une même table directeurs de salies, producteurs et tourneurs. Le budget de la manifestation a été de 20 millions de francs. L'ensemble

des collectivités publiques (État, ville, département, région) en a fourni 20%, les partenaires privés en ont apporté autant en dynamisant l'image du Printemps, en consoli-dant sa fougue, ses élans et ses espé-

CLAUDE FLÉOUTER.

# Montpellier, Orange, Nîmes

Les programmes des festivals d'été

Pour la troisième fois cet été, Rachel Yakar, les jeunes interprètes Radio-France s'associe avec la ville de Montpellier pour un festival opulent qui présentera pius de cent vingt concerts en trois semaines (du 13 juillet au 2 août) dans une ving-taine de villes, le festival « chapeau-tant » aussi des initiatives locales souvent plus anciennes.

Le programme, organisé par René Koering, offrira un nombre impres-sionnant d'œuvres de tous les temps dans tous les genres (sympho musique de chambre, musique sacrée, jazz) et des opéras, donnés soit scéniquement, soit en concert : la Tosca avec Gwyneth Jones, Poliuto de Donizetti avec Olivia Stapp, Orontea de Cesti avec René Jacobs et des Tonadillas par Hesperion XX.

Les concerts seront parsemés de créations, dues à trente-cinq compositeurs français et étrangers, écrites en hommage à Maurice Ravel pour le cinquantenaire de sa mort. Une journée Stockhausen, la Turanga-lila de Messiaen, des œuvres de Berio, Boulez, Gagneux, Xenakis, compléteront la part de la musique

On notera la participation de nombreux orchestres (le National, le NOP, Liège, Montpellier, Craco-vie, les deux orchestres de Lyon, Auvergne, la Philharmonie de cham bre de Pologne, les solistes d'Upp-sala) avec des chefs tels que Ernest Bour, Kent Nagano, Pierre Bartholomée, Jean-Jacques Kantorow, Emile Tchakarov, John Eliott Gardiner, Michel Plasson, Michel Béroff, etc.

Parmi les solistes. Tatiana Nikolaeva, Teresa Berganza, Yvonne Loriod, Michel Portal, Alain Meunier, Scott Ross, William Christie, de la Fondation Beracasa... Trois soirées de gala (avec Martial Solal, Daniel Humair, Michel Portal, Didier Lockwood et autres) et dixneuf concerts feront la part belle au

Toujours dans le Midi, les Chorégies d'Orange annoncent deux opères : le Vaisseau fautôme de Wagner, avec Lisbeth Balalev. Simon Estes et Matti Salminen scène Nicolas Joël, le 11 juillet) et Hérodiade de Massenet, avec Montserrat Cabelle, Elena Obratzsova, José Carreras (Jacques Delacote et Lotfi Mansouri, le 1er août). L'Orchestre national et les chœurs de Radio-France, dirigés par Rudolf Barshal, donneront la 9 symphonie de Beethoven, le 18 juillet. Dans la cour Saint-Louis, récitals de Lucia Valentini-Terrani (le 13), Richard Cowen et Mady Mesplé (le 23). Victoria de Los Angeles (le 25).

Autre événement lyrique, aux arènes de Nîmes cette fois, les 8 et 10 juillet : la Norma, de Bellini, avec Maria Zampieri, Martine Dupuy, Mario Malagnini, l'Orches-tre de Nice et le chœur national bulgare, dirigés par Emil Tchakarov, dans une mise en scène de Pier Luigi Pizzi.

# Renseignements: Festival de Radio-France et de Montpellier, maison de Radio-France, pièce 64-13, 116, ave-me du Président-Kennedy, 75016 Paris (161. 42-30-14-60) on BP 9156, 34042 Montpellier Cedex (tél. 67-52-84-84).

- Chorégies d'Orange, BP 180, 84105 Orange Cedex (tél. 90-51-Mairie de Nîmes, place de l'Hôtel-de-Ville, 30033 Nîmes Cedex (tél. 66-76-70-01, poste 3344).

# en bref

 Reläche à Mogador. — En raison de l'état de santé de Uta Lemper, les représentations de Cabaret au Théâtre Mogador sont interrompues le samedi 25 et le dimanche 26 avril en matinée. Elles doivent reprendre normalement mardi en soi rée. Les billets sont échangés ou remboursés au guichet du théâtre, 25, rue de Mogador, entre 11 heures et 19 heures, par correspondence ou par téléphone : 42-85-28-80. D'autre part, à partir du 5 mai, Magali Noël sera remplacée dans le rôle de le logeuse par Jacqueline

 Festival France-ethnicolore. - Mai sera le mois du continent africain. A l'initiative des associations noires, le Festival France-ethnicolore abordera plusieurs thèmes : les arts plastiques, la cuisine, la mode, etc. \* Renseignements: 48-87-98-13.

 Nuits francophones. -L'Afrique, la Suisse, la Belgique et le Canada réunis pour défendre plus largement l'expression française. Lyon, à l'occasion de ces premières Nuits francophones, promet quelques bons moments. Où l'on voit déjà un écrivain pied-noirs , Bernard Zimmer-man, ouvrir les guillamets : « Est-ce que cent ans de présence française

ont eu plus d'effets au'une tique sur le queue d'un chameau ? » Poète sident de ces nuits francophones : Léopold Sédar Senghor.

★ Du 7 au 22 mai, reaseignements: 78-39-25-89.

■ EXPO 1937. — Le Festival de Cannes a quarante ans, la Révolution française bientôt deux cents et l'Exposition internationale des arts et des techniques fêtera avec faste, de mai à septembre, le cinquantenaire de l'exposition de 1937. Tous les musées de la colline de Chaillot seront au centre des turbulences. Ces endroits s'ouvriront au cinéma forain, à l'architecture des années 30, à Raoul Dufy fortement inspiré par l'électricité à la musique et au théâtre.

Lors de l'exposition de 1937, Paris découvrait la télévision, et le douanier Rousseau peignait la tour Eiffel avant qu'elle ne devienne l'antenne la plus convoitée de

★ De mai à septembre : cinquantenaire de l'exposition internationale des arts et des techniques. Renseignements : 42-74-22-02 on per minitel : 36-15

# CINEMA

« Le Sixième Sens », de Michael Mann

# La mélancolie du flic

marié, un enfant, bien propre sur lui et agent du FBI. Pas vraiment à la retraite, plutôt retiré dans sa belle villa au bord de l'océan, car il souf-fre d'un syndrome mélancolique. Sa spécialité, c'est de s'identifier au crime. Du coup, il comprend les motivations les plus insensées des criminels, ce qui lui permet de les détecter, de les arrêter. Mais bien sûr, il n'en sort pas indenne. Il a joué avec des forces obscures, et il lui en est resté un accablement tenace, une expression amère. Ses veux sont tristes, il ne sourit iamais. A force de plonger dans les basfonds de l'âme, n'a-t-il pas éveillé en lui des pulsions destructrices ? C'est une question qui se pose beaucoup ces dernières années dans le ciné-polar. Flic névrosé, c'est plus chic

Trente-cinq ans environ, bouclé,

Donc le héros du film de Michael Mann, le Sixième Sens (Prix de la critique au Festival de Cognac),a pris un congé sabbatique. Mais

que flic corrompu.

comme un Jack l'Eventreur est en train de faire des siennes, son sens civique prend le dessus. Malgré les angoisses de sa femme, il part à la chasse, aidé de son flair, et muni d'une minicassette sur laquelle il euregistre au fur et à mesure le fruit de ses investigations intuitives.

De son côté, le Jack l'Eventreur, parvre type au physique ingrat, manque de s'amender grâce à la ren-contre d'une photographe sourde et muette, qui semble bien être sa première expérience sexuelle. Seulement il la surprend en train de faire l'aimable avec un autre homme... Bref, nous ne serons pas privés du jeu gendarme et voleur, chat et souris, courses-poursuites, explosions, et même torche vivante, menaces sur la famille du flic. le tout en images bien léchées, en musiques attendues, sur un rythme qui ne faiblit pas, mais n'emmène

COLETTE GODARD.

« Duo pour une soliste », d'Andreī Konchalovski

# Les cordes du psychanalyste

Alors qu'elle prépare un concert au Royal Albert Hall de Londres, la violoniste virtuose Stéphanie Ander son (Julie Andrews) perd le contrôle de ses doigts. Elle va savoir qu'elle est atteinte d'une sclérose en plaques. On n'échappe pas à cette maladie, mais il y a peut-être un moyen de l'accepter. Stéphanie va consulter un psychiatre, le docteur Feldman (Max von Sydow). Le trai-tement l'amène à explorer son passé, à se poser des questions sur ses rap ports avec son mari, le compositeur David Cornwallis (Alan Bates) et les gens de son entourage, dont son élève Constantin Kassanis (Rupert

Comme dans That's Life (C'est la vie). de Blake-Edwards (le Monde du 23 avril), Julie Andrews affronte une épreuve qui met en jeu son existence, un métier artistique dont elle est sière et sa situation affective. D'un cancer possible à une réelle sclérose en plaques, la puissance émotive du sujet devrait être la même. Or on croit moins au maiheur de Stéphanie

Anderson qu'à celui de Gillian Fair-child, bien que Julie Andrews, digne et douloureuse, tienne le rôle dans la sobriété et sans effets de mouchoir.

Si véridique qu'elle puisse se montrer, elle n'échappe pourtant pas aux pièges d'un scénario tiré d'une pièce de théâtre de Tom Kempiski (jouée à Paris par Anny Duperey et Raymond Gérôme) qui ne fait pas de virtuosité sur les cordes tendues à se rompre de la psychanalyse.

Plus porté vers la description des états d'âme à la slave, Andreï Konchalovski, poursuivant sa carrière néo-hollywoodienne, s'empêtre dans les conventions du mélodrame à maladic incurable, dont, autrefois, un Douglas Sirk aurait aisément triomphé.

Alan Bates est forcement un mari alcoolique et infidèle, Rupert Eve-rett un très, très séduisant trompel'œil préférant l'argent à l'extase de l'art. Reste le thème mai traité mais cruel de la maladie ressentie comme insupportable par les bien-portants,

JACQUES SICLIER.

# théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA SEPTIÈME SALLE. Anima (46-06-11-90), 21 h. SUITE IRLANDAISE. Poche Mont marmane (45-48-92-97), 19 b. MONTE-CRISTO, Halle Villette (42-49-30-80), 21 b. LA FAMILLE HERNANDEZ. Gyn. DESPETITES FILLES MODELES. Rancingh (42-83-64-44), 20 h 30.

WHEN 32. Espace Marais (42-71-10-19), 22 h 30.

### Les salles subventionnées

ENDIVES ET MISÉRICORDE. Mosfétard (43-31-11-99), 20 h 45.

SALLE PAVART (42-96-06-11), man. à 20 h 30 : Speciacie da Groupe de recher-che chorégraphique de l'Opéra de Paris : Gifts ; Rêves glacés. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15),

come Par Parve, Arse. (40-13-00-13), dim. à 14-h 30 : les Femmes savantes. CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théâ-tre : Musique au présent sam. à 20 h 30 : Improvisation-feriture par l'Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre phil-harmonique de Radio-France. Dir. Yves Prio

ODÉON-COSAÉDUE-FRANÇAISE (43-25-70-32) (sem.), à 20 à 30; dim. à 15 h : l'Eternel Mart, d'après Dostoitevski. PETIT ODÉON (43-25-70-32), sem., dim. à 18 h 30 : Crucificion dans un bondoir ture, de Jean Grunult.

TEP (43-64-80-80), sam. à 20 h 30; Dim. à 15 h et 20 h 30 : Le partage de midi. Clafam : sam. à 14 h 30 ; dim. à 20 h : l'Aventure de Madame Mair, de Maulcievicz (v.o.) ; Biade Runner, de R. Scott

(v.o.)

EEAUROURG (42-77-12-33) cluisusvidéo: Cycle hrésillen: voir la programmation à la rubrique cinémathèque;
Vidéo-infermation: à 13 h, La mort en
Californie, de J.-P. Ferbos, et D. Garny;
à 16 h, Fizzoan Tazioff: La Terre, son
visage, de J.-L. Prévost; à 19 h: Les sentiers de la violence, de J. Viscarre,
M. Gomer; Vidéo-amsigue: à 13 h:
Gioriana, de Britten; à 16 h: Les hautens du Maclus Piechu, de R. Sepulveda; à 19 h: Cosi fan tutto, de Mozart;
IECAM: dim. à 18 h 30, sam. et bu. à
20 h 30: Dixième anniversaire.

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-63). Dusse : Bellet du XX eiè-cie/M. Béjart : sam. (dern.), à 20 h 30 ; Mairaux, ou la métamorphose des dieux. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Dame: Pinn Bausch; Tazzhenter de Wappertal: mar. à 20 h 30 : Gebirge; mar., vet., sam. à 20 h 30, dim. à 14 h 30 : Konzukthof.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-22-34) (jeu.) 20 h 30; lun. à 19 h 30; dim. à 16 h, Brimanicus, de Racine. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), relâche

# Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-12-17), 20 h 30 : Transport de femmes. Dern. le

ANTORNE (42-08-77-71) sam. 15 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Harold et Mande. ARCANE (43-38-19-70) sam. 20 h 30, mat. dim. 17 h : Zal ou Pourquoi les hommes n'ont pus d'ailes ? Dern. le 26. ARLEQUIN (45-89-43-22) sem. 20 h 45 : Voyages de Marco Polo. ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23) mm.

21 h, dim. 15 h : Adorable Julia. ATALANTE (46-06-11-90) sam. 21 h, dim. 17 h; in Septième salle. ATELIER (46-06-49-24) sam. 21 h, dim. 15 h : le Mislade imaginaire.

ATHÉNÉE (47-42-67-27) sam. 20 h 30 : Hedda Gabier. Salle C.-Bérard, sam. 20 h 30 : A. Wobbier. BOUFFES-PARISHENS (42-96-60-24) sum. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tourniamet

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15) sam. 21 h : le Temps... Fou, dorn le 25.

CARTOUCHERIE, Tollitre de la Tempete (43-23-36-36) sam. 20 h 30, dim. 16 h : Alexandre le Grand. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Galerie sum 20 h 30 : Nuit de guerre au musée du Prado, à partir du 28, Reserre sum 20 h 30 : Credo, à partir du 28 de 28

CITHEA (43-57-99-26) 20 h 30, le 25 à 20 h 30 et 22 h 15 : Les Bonnes. COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) sam, 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormi

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Les chansonniers (47-20-08-24) sam. 20 h 30, dim.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) dim. 1 sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Orlando Farioso.

DECHARGEUES (42-26-47-77) mm. La danse

22 h 15, dim. 19 h : Verdun-Plage ; sam.

17 h et 20 h : Nos hommages miss Emily.

DEX HEURES (42-64-35-90) sam. 20 h

30, dim. 16 h : Mannan, domno-moi ton lings, i fais une machine ; 22 h 30 : Le

Complexe de la carotte.

La danse

CAPÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), le

25 h 22 h 30 : Cabaret Rive, Rite

Rythme.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), le

23 : L. Santala.

ÉDOUARD-VII (47-42-57-49) sam. 18 à 30 et 21 à 30, dim. 15 à 30 : les ESCALIER D'OR (voir Th. sobren-

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) sum. 21 h : Les trains sent gare. ESPACE KIRON (43-73-50-25) sum. 20 h 30, dim. 17 h : Julistie ou la Missen-ble.

ESSAION (42-78-46-42) sam. 19 h. dim. 15 h : le Festival du cannibale ; 21 h : Le sourire est sous la pluie. II. sam. 20 h 30, dim. 17 h : L'amour sort en blouse blan-

FONTAINE (48-74-74-40) saze, 17 h et 20 h 30, dim. 15 h 30 : Un beau sal GALERIE 55 (43-26-63-51) sam. 21 h: Master Harold and the Boys.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) sam. 20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : C'est ce GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06) sam. 20 h 45, dim. 18 h 30; Des orchidées en clair de lune.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-30-80) sam, 21 h, dim, 16 h; Monte-Cristo GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

88-61) sam. 19 h ; Paul Léantand, ce vieil enfant perdu ; sam. 21 h ; Fleurs de GYMNASE (42-46-79-79) sum. 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Famille Hernandez. HUCHETTE (43-26-38-99) sam. 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Legen; 21 h 30: Sports et divertisse-ments. Deru. le 25.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) sam. dim. I: 19 h 30: Bandelaire; 21 h 15: Moi, Moi et Moi. II: 20 h : le Potit Prince. MADELEINE (42-05-67-09) sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Antigone. MARAJS (42-78-03-53) sam. 20 h 30 : la

MARIE-STUART (45-08-17-80) 22 h : L'escargot. MARIGNY (42-56-04-41) sem. 20 h, čim. 14 h 30 : Kosu. Patite salle (42-25-20-74) sem. 21 h, čim. 15 h : la Gali-pette. Dern. le 26.

MATHURINS (42-65-90-00) 20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Idiot. MICHEL (42-65-35-02) sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), dim. 15 h, sum. 18 h 30 et 21 h : Double mixte MOGADOR (42-85-28-80) samt. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Cabaret. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) sum. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais

qui est qui ? CELVRE (48-74-42-52) sam. 20 h 45, dim. 15 h : Léopoid le Bien-Aimé. PALAIS-ROYAL (42-97-59-21) sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 :

POCKIE (45-48-92-97) sam. 21 h, dim. 15 h 30 : la Belle Famille ; sam. 19 h, dim. 18 h 30 : Suite irlandaise. POTINIÈRE (42-61-44-16) sem. 20 à 30 : Journal d'un ouré de campagne. RANELAGH (42-88-64-44) sum. 20 h 30, dim. 17 h : les Petites Filles modèles. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) sam. 20 h 45, dim. 15 h : les Seins de Lole. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10) sem. 21 h, dim. 15 h 30 : le Pool en can.

TAC STUDIO (43-73-74-47) sam. 20 h : 21 h 10, les Bes, de L Azimi. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), sam. 20 h 30, dim. 15 h : Antigone ; sam. 22 h, dim. 17 h : l'Ecume des jours ; sam., 20 h 30, dim. 17 h : Huis clos.

20 h 30, dim. 17 h: Huis clos.

TH. D'EDGAR (43-22-11-02) mm.
20 h 15: les Babus cadres; sam. 23 h 30:
Nous ou fait of on nous dit de faire.

TH. GRÉVIN (42-46-84-47) sam.
20 h 30: l'Ouge.

THÉATRE 13 (45-83-16-30) sam.
20 h 30, dim. 15 h: A pied.

TH. POUR CEUX QUI NY VONT
PLUS... (43-54-78-36) sam. 15 h, dim.
15 h : Paroles tres ou simer à Paris en étrangère.

TH. PARES-VILLETTE (42-02-02-68)
sam. 21 h. dim. 16 h 30 : Conversations
après au enterrement. Dern. le 26.
TH. DU ROND-POENT (42-56-60-70),
Grande anile, 25 à 20 h 30, le 26 à 15 h :
Mon Feust. Petite saile, sam. 18 h 30 : Je
m'endormais tonjours à l'épisode de la
vache. Dern. le 25.

TOURTOUR (48-87-82-48) sum. 20 h 30 : le Préjagé vainon ; 22 h 30 : Au secours du mort. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) sam. 20 h 30 : l'Amriversaire. VARIÉTÉS (42-33-09-92) sam. 17 h 15 et 21 h, dim. 15 h 30 : C'est encore mieux l'après-midi.

COMÉDE DE PARS (42-81-00-11)
sum. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Beau
Rivage.

CONSCIENT. DEUX-ANES (46-06-10-26), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Après la rose, c'est le bou-

18-THÉATRE (42-26-47-47) sum. 20 b PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75), 30, dim. 16 h : The show great go car. Dern. le 26.

# Le Monde sur minitel

# MESSAGES

Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 

# Le Monde

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

Samedi 25 - Dimanche 26 avril

Opérettes, comédies musicales

ELYSÉE-MONTMARTRE 25-15), sem. 20 h 30, dim. 14 h 30 et 20 h 30, Dim, 14 h et 17 h 30 : Fandango. MOGADOR (42-85-28-80) (sam., dim.) 20 h 30 : Cabaret.

Le music-hall

CASINO DE PARIS (45-73-11-22), sam. 20 à 30, dim., 17 à (loc. : Olympia) : P. Sébusties. CITHEA (43-57-99-26), sum. 22 h 15 : ESCALIER D'OR (Voir Th. subven-

LUCERNAINE (45-44-57-34), sam. 22 h : OLYMPIA (47-42-25-49), le 25 à 20 h 30, le 26 à 18 h 30 : A. Rodrigues. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), sam. 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30 : Holi-day on ice.

TLP DEJAZET (42-74-20-50), sam. 20 h 30, dim. 16 h : M. Jolivet; dim. à 15 h 30 : D. Kirwayo.

SAMEDI 25 AVRIL morranire, 18 h 30 : Qua (Mozzrt, Hayda, Roicha...) Egilise St-Marri, 21 h : Ho sonores XXL

DEMANCHE 26 AVRIL Eglise Schat-Merri, 16 h : G. et B. Picavet (Chopin, Schabert, Bizat...). Th. du Bond-Point, 11 h : B.-L.Gelb (Mozart, Schumenn, Lient).

18-Thélare, 16 h 30 : P. Cadena (Cima

Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : B. Pety (Boch, Vierne, Dupré). Egilae St-Gabriel, 15 h 45 : J. Lecointre, M. Estellot-Brun (Back, Teleman,

Chapelle St-Louis de la Salattrière, 17 h : H. et M. Morioka (Bach, Couperis). Egilee des Billettes, 10 h : V. Rougier (Burnelude, Bech).

ASSOCIATIONS DE MALFAITEURS (Fr.) : George-V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Parmesticus, 14 (43-20-30-19).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Tem-pliers, 3- (42-72-87-30).

AUTRE MOTTIE DU CIEL (A. v.o.) : Latina, # (42-78-47-86); Gattmout Parmane, 14 (43-35-30-40).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. v.f.) :

m, 17 (42-67-63-42). MERDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

LES BISOUNOURS N° 2 (A., v.f.); George-V, № (45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07); Bestille, 11° (43-42-16-80); Mistral, 14° (45-39-52-43); St-Lambert, 15° (45-32-91-68).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5-(43-37-57-47).

# cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits nex noiss de treize am, (\*\*) sux moins de dix-Gaumont Alsia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 15 h, Adieu chérie, de R. Bernard; 17 h 15, Amette et la dame biende, de J. Dreville; 19 h, les Cadets de l'Océan, de J. Dreville; 21 h, l'Hosume à feumes, de B. Edwards. SAMEDI 25 AVRIL

DIMANCHE 26 AVRIL 15 h, le Camion, de M. Duras; 17 h, les Affaires sont les affaires, de J. Dreville; 19 h, les Roquevillard, de J. Dreville; 21 h, Mickl et Maude, de B. Edwards.

BEAUBOURG (42-78-35-57) SAMEDI 25 AVRIL

15 h, Joyeux Fantômes, de A. Pietran-geli; 17 h, Capitsine Morgan, de A. Toth; 19 h 10, Pourquoi pas !, de C. Serresa; 21 h 10, Des enfants gâtés, de B. Tavernier. DEMANCHE 26 AVRIL

15 h, Divorce à l'italienne, de P. Gennni; h, les Mille et Une Nuit, de M. Bava; h 10, le Matelet 512, de R. Allio;

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-J7-29) Le cinéma lectrilles SAMEDI 25 AVRIL

14 h 30, Joanne Francess, de C. Dis-gues; 17 h 30, Tudo Bem, d'A. Jahor; 20 h 30, Memorias do Carcere, de N. Pereira dos Santos.

DIMANCHE 26 AVRIL 14 h 30, Meouw, de M. Magalines; Na Estrada da Vida, de N. Pereira dos Sannos; 17 h 30, Eu Te Amo, d'A. Jabor; 20 h 30, Sao Bernardo (1972), de L. Hirszman.

Les exclusivités

70-63-40).

AJANTRIE (Ind., vo.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU (A., vo.): Émirage, 6 (47-49-494); Mistral, 14º (48-69-7): Bastille, 11º (43-42-16-80).

ANGEL HEART (\*) (A., vo.): Gramment Halles, 1º (42-46-16-80).

ANGEL HEART (\*) (A., vo.): Gramment Halles, 1º (42-97-49-70); St-Michel, 5º (43-25-97-17); Brutagne, 6 (42-22-57-97); 14-jnillet-Odéon, 6 (43-25-59-37); 14-jnillet-Odéon, 6 (43-25-59-

(43-37-37-47).
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):
Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Ambanade, 9 (43-39-19-08); Montparnos, 14 (43-27-52-37).
CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.): Chuny-Palace, 9 (43-25-19-90).
LA CORFETID DE L'ADCENTE (A Pance, 7 (43-22-19-90).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Guunout-Halles, 1\* (42-97-49-70); UGC-Odéon, 6\* (42-25-10-30); Marigana, 8\* (43-59-92-82); 14-Juillet Beaugrauelle, 15\* (45-75-79-79); Gammont Opéra, 2\* (47-42-60-33); v.f.: Montparname-Pathé, 14\* (43-20-12-06).

LA COULETTE PORTUPENDE (43-20-12-06).

LA COULEUR POURPRE (A. va):

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Templiera, 3 (42-72-94-56).
COUP DOUBLE (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Damton, 6\* (43-26-48-18); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Blarritz, 8\* (43-62-20-40); Ganmont Parmene, 1\* (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparmane, 6\* (45-74-94-94); Paramount-Optra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-36-23-44); Mistral, 1\* (45-39-52-43); Pathé-Clichy, 13\* (45-22-46-01).
CRIMES DU CŒUR (A., v.o.);

# LES FILMS NOUVEAUX

LES CLOWNS DE DIEU. Film françatis de Jean Schmidt. Utopia, 5: (43-26-84-65); Studio 43, 9: (47-79-33-00). DERNIER ÉTÉ A TANGER, FORIER

DERNIER ETE A TANGER. Forum
Horizon, 1" (45-08-57-57); 14Juillet-Odéen, 6\* (43-25-59-83);
Colinée, 8\* (43-59-29-46); PublicaChamps-Elysées, 8\* (43-87-35-43);
Saint-Lazuro-Pasquier, 8\* (43-87-35-43);
Saint-Lazuro-Pasquier, 8\* (47-7071-86); Paramoum-Opéra, 9\* (47-7071-86); Paramoum-Opéra, 9\* (4742-56-31); Fauvette, 13\*
(43-31-56-86); Galaxie, 13\* (45-8018-03); Gaumout-Alésia, 14\* (43-27-84-50); Maramer, [4\* (43-27-84-50); Maramer, [4\* (43-27-84-50); Maramer, [4\* (43-27-84-50)] 27-84-50); Miramer, 14 (43-20-89-52); Convention-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé-Wepler, 18 (45-22-46-01); Gaumont-Gemberta, 20 (46-36-

DUO POUR UN SOLESTE. Film franco-américais d'Andrei Koncha-lovski. V.a.: Fernan-Aro-en-Ciel, 1-(42-97-53-74); UGC-Rotonde, 6-(45-74-94-94); Racine-Odéou, 6-(43-26-19-68); UGC-Biarritz, 8-(45-62-20-40) : Parnassiens, 14-(43-20-32-20), V.f. : UGCtilcrard, 9 (45-74-95-40) ; UGC-Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44); Convention-Saim-Charles, 19 (45.

L'HISTOIRE DU JAPON RACON-TEE PAR UNE HOTESSE DE L'AIR. Film japonais de Shomel Imanum. V.o. : Chry-Palace, 5-(43-25-19-90).

LE SIXIÈME SENS. Film américais de Michael Mann. V.o.: Forum-Aro-en-Cirl, 1st (42-97-53-74); UGC-Odéru, 6st (42-25-10-30); Normandie, 8 (45-63-16-10); reomaindie, 8 (45-63-16-16). V. : Ran, 2 (42-36-83-93); UGC-Montparmasse, 6 (45-74-94-94); UGC-Boulevard, 2 (45-74-95-40); UGC-Bonievaru, 2º (43-74-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gammont-Alésia, 14º (43-27-84-50); Images, 13º (45-22-47-94) : Socrétains, 19- (42-

THAT'S LIFE. Film américain de Blake Edwards. V.o.: Forum-Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74); Gammon-Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-Jaillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Collige & (43-10-10-60) Coliste, & (43-49-39-46) ; Parmessiens, 14 (43-20-32-20) ; Gaumont-Parmane, 14 (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle,

LE DESTIN DE MADAME YUKI (Jap., v.o.) : 14-juillet Parmane, & (43-26-58-00).

18-00).

IE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.): Latina, 4 (42-7847-86): UGCOdéon, 6 (42-25-10-30):
UGC-Rotonde, 6 (45-74-94-94): UGCBiarritz, 8 (45-62-20-40); UGCBoalevarde, 9 (45-74-95-40).

DOWN BY LAW (A., va.) : St-André-des-Arts, & (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A. v.a.): Gammont-Halles, 1" (42-97-49-70); Gammont-Opère, 2 (47-42-60-27); Battier Calonia 49-70); Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); Publicis-Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Hautefeuille, 68 (46-33-79-38); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont-Champe-Elyades, 9 (43-59-04-67); Gaumoni-Parnasse, 14 (43-35-30-40); Mayfair, 16 (45-23-17-06); v.f.: Manéville, 9 (47-70-72-86); Parmount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Nations, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mirantz, 14 (43-20-89-52); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15 (49-22-42-27); Maillot, 17 (47-48-670); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.s.): 14-Juillet Parnasse, & (43-26-38-00); v.s.: Triomphe, & (45-62-45-76). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (H. sp.) : Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Mistral, 14\* (45-39-52-43); St-Lamburt, 15\* (45-32-91-68). FROID COMME IA MORT (A. v.a.): Forum Arc-on-Ciel, 1" (42-97-53-74); St-Germain Studio, 9 (46-33-63-20); George-V, 9" (45-62-41-46); Parmat-sions, 14" (43-20-32-20); v.f.; impérial, 2" (47-42-72-52).

LES FUGILIES (Fr.): Ambasende, 9-(43-59-19-08); Miramatr, 14- (43-20-89-52).

89-52).
GABCON, SAUVE-TOR (Tch., v.a.):
Utopia, 9 (43-26-84-65).
GOLDEN CHILD (A., v.a.): Forum
Oriant-Express, 1\* (42-33-42-26);
UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); Mariguan, 8\* (43-59-92-82); Publicis
Champe-Elysées, 8\* (47-20-76-23); v.f.:
Rex., 2\* (43-36-83-93); ParamountOpéra, 9\* (47-42-86-31); Fanvette, 13\*
(43-31-36-86); Montparname-Pathé, 14\*
(43-20-12-06); Gammont-Alésis, 14\*
(43-27-34-50); Gammont-Convention,
15\* (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18\*
(45-22-46-01).

(45-22-46-01). LE GRAND CHEMIN (Fr.): Gaumont-E GRAND CHEMICAL (127) 49-70); Hascofenille, 6 (46-33-79-38); Pagode, 7 (47-05-12-15); Ambassade, \$ (43-39-19-08); 6 (46.33-79-38); Pagoda, 7 (47-05-12-15); Ambanada, 8 (43-39-19-08); Georgo-V, 8 (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Nations, 12 (43-43-04-67); Farvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Montparnos, 14 (43-27-32-37); Pernesicus, 14 (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Clicity, 18 (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

HANNAH ET SES SŒUES (A., v.o.):

Studio de la Harpe, 5- (46-34-25-52);

Triomphe, 5- (45-62-45-76). L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.) : Uto-pia, 9 (43-26-84-65).

SPECIEUR GADGET (Fr.) : Gaumont-Optics, 2\* (47-42-60-32); St-Ambroise, 11\* (47-00-89-16); Gaumont Alfain, 14\* (43-27-84-50). FEAN DE FLORETTE (Fr.) : Goorgo-V. 2 (45-62-41-46).

JEUX D'ARTIFICES (Fr.): Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Epte de Bois, 5º (43-37-57-47); Studio 43, 9º (47-70-53-40) 63-40).

KING EONG 2 (A., v.a.): Emitage, 8
(45-63-16-16); v.f.: Rex., 2 (42-3683-93); UGC Momperasses, 6 (45-7494-94); UGC Gobelins, 13 (43-3623-44).

LABYRINTHE (A., v.o.) : Ranelagh, 16-(42-88-64-44). (42-30-4-4).
[APUTA (All., v.a.), Fortm Orient-Engress, 1\* (42-33-42-26); St-Germain Village, 5\* (46-33-63-20); Elyston-Lincoln, 8\* (43-59-36-14).; 7-Panassics, 14\* (43-20-32-20).

LE LENDEMAIN DU CRIME (A. 7.0.): Luceraire, 6 (45-44-57-34); Normandie, 8 (45-63-16-16). MANON DES SOURCES (Fr.): Lnoer-mire, 6\* (45-44-57-34); Élyaées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Lamière, 9\* (42-46-49-07).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Epicode-Bois, 5-(43-37-57-47). LE MIRACULE (Fr.) : 7-Paramiens, 14 (43-20-32-20).

(SSSION (A. v.c.) : Chitchet-Victoria, 1= (45-08-94-14) ; Elyaber-Lincoln, 3- (43-59-36-14) ; v.f. : Lamibre, 5- (42-46-

49-07).

LES MOIS D'AVRIL SONT MEUR-TREERS (Fr.): Gammon-Halles, iv (42-97-49-70); Hannefenille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82); George-V, 8 (45-62-41-46); St-Lazara Pasquier, 9 (45-62-41-46); St-Lazara Pasquier, 9 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-68); 14-faillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Franctic, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (43-59-52-43); Montparazzara-Pathé, 14 (43-20-12-06);

14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18 (45-22-

.....

NOTES ?

I

with a more and a second second

April 4 ma 14

使物化性

**23** 14 70 at

Turning Baker Baker

0.01

A THE

D

CANCER

5 (1) W

-

- 55 10 10 10

46-01). LE MOUSTACHU (Fr.) : Forum Hori LE MOUSTACHU (Ft.): Forum Resizon, 1° (45-08-57-57): Impérial, 2° (47-42-72-52): George-V. 3° (45-62-41-46); Marignan, 8° (43-59-92-82); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Gaumont-Alész, 13° (43-27-84-50); Montpurment-Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Gaumont Gambetts, 20° (46-28-42-17); Gaumont Gambetts, 20° (46-28-42-17). 20 (46-36-10-96)

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit. v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong. v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71v.o.): Ciné Boanboarg, 3\* (42-7].
52-36); Tidouphe, 8\* (45-62-45-76).
NOIA DARLING N'EN FAIT QUA SA
TÉTE (A. v.o.): Cinches, 6\* (46-3310-82); Républic Cinéma, 11\* (45-0551-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.) ; v. angl. Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Mercury, 8" (45-62-96-82); v.f.: Prançais, 9" (47-70-33-88); Mem-

OUT OF AFRECA (A., vo.) : Publicis-Matignon, 8 (43-59-31-97).

Matignon, & (43-59-31-97).

OVER THE TOP (A., v.o.): Normanite, & (45-63-16-16); v. f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montpartures, & (45-74-94-94); Paremount-Opén, 9 (47-42-56-31): UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); UGC Gobeline, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14-(45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Gaumont Gambotta, 20-(46-36-10-96).

DATOON (A. v.o.) (2). Exercised. PLATOON (A., v.o.) (\*): Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57); Hante-feuille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82); 14-Juillet-Bastille, 11-(43-57-90-51); Parnasticas, 14- (43-25-10-10). Eincomments 14- (43-25-(43-57-90-81); Parnasticus, 14 (43-20: 30-19); Kimpanoranna, 15 (43-06-05-05-0); 14-Juillet-Beaugraelle, 15 (43-06-05-05-0); 14-Juillet-Beaugraelle, 15 (43-75-79-79); v.a. et v.f.: George-Y, 8 (45-62-41-46); v.f.: Mazéville, 9: (47-00-33-88); Nationa, 12\* (43-43-04-67); Fanvette, 15\* (43-31-66-74); Galaxie, 15\* (45-80-18-03); Montpurname-Parket, 14\* (45-30-32-43); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18\* (45-22-46-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.): Cad-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC-Momparmane, 6° (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC-Boulevards, 9° (45-74-95-40); UGC-Bottlevarus, 19 (43-74-93-40); UGC-Gobelins, 19 (43-36-23-44). THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Ara, 6 (43-26-80-25); UGC-Biarritz, 9 (45-62-20-40).

37-2 LE MATIN (Fr.): Gaumont-Halles, 1º (42-97-49-70); Saint-Michel, 5º (43-26-79-17); Georgo-V, 8º (43-62-41-46); Bicavenie-Moosparnesse, 15º (45-44-Bicaves 25-02).

25-02).

TRUE STORIES (A., v.o.): Ciné-Beanbourg, 3\* (42-71-32-36); UGC-Danten, 6\* (42-25-10-30); Statio de la Harpe, 9\* (46-34-25-32); Bacarini, 19\* (47-07-28-04).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): Ciné-Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); UGC-Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC-Champa-Elysées, 8\* (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2\* (43-36-33-93); UGC-Montpar-nasse, 6\* (45-74-94-94); UGC-Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC-Convention, 13\* (43-36-23-44); Images, 18\* (45-22-47-94).

WELCOME IN VIENNA (Amir., v.n.), 7-Parassiens, 14 (43-20-32-20).

YOU ARE NOT 1 (A., v.n.) : Lammbourg, 6 (46-33-97-77).

MELO (Fr.) : 14-Juillet-Parasse, 6 (43-25-59-83).

MES DEUX HOMMES (AR., va.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). LA MESSE EST FINIE (It., va.): Templiers, 3 (42-72-94-56). Les séances spéciales

AFTERS HOURS (A., v.a.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71), 18 h 05. APOCALYPSE NOW (A., v.a.): Châtelet-Victoria, 1\* (42-36-12-83), 21 h 45. Châtelet-Victoria, 1\* (\$2-36-12-63), 21 h 45.

21 h 45.

22 h 45.

23 h 45.

24 h 45.

25 h 45.

26 h 45.

26 h 45.

27 h 46.

28 h 46.

28 h 47.

29 h 46.

20 h 4 h 47.

20 h 47.

21 h 47.

22 h 47.

23 h 47.

24 h 47.

25 h 47.

26 h 47.

27 h 47.

28 h 47.

28 h 47.

29 h 47.

20 h 47.

20 h 47.

20 h 47.

20 h 47.

21 h 47.

22 h 47.

23 h 47.

24 h 47.

25 h 47.

26 h 47.

27 h 47.

28 h 47.

28 h 47.

29 h 47.

20 h 47.

20 h 47.

21 h 47.

22 h 47.

23 h 47.

24 h 47.

25 h 47.

26 h 47.

27 h 47.

27 h 47.

28 h 47.

28 h 47.

29 h 47.

20 h 47.

20 h 47.

21 h 47.

22 h 47.

23 h 47.

24 h 47.

25 h 47.

26 h 47.

26 h 47.

27 h 47.

27 h 47.

28 h 47.

29 h 47.

29 h 47.

20 h 47.

20

# Paris en visites

# LUNDI 27 AVRIL

« Hôtels du Marait » (nord), 14 h 30, mêtre Hôtel-de-Ville, sertie Lobau (G. Bottesu).

«La crypte archéologique », 14 h 30, entrée de la crypte sur le parvis de Notre-Dame (E. Romann).
«Mueée Picarso à l'hôtel Salé », 12 h 30, 5, rue de Thorigny, à la caisse (Approche de l'art). - Appartements royant du Louvre ...
14 heures, Louvre, porte SaintGermain-l'Auxerrois (Approche de

"Hôcels, cours et passages de Saint-André-des-Arts », 14 h 30, place Saint-Michel (Fifactics).

"L'Opéra », 15 heures, en haut des murches (Tourisme culturel).

Les réserves du département des peintures au Louvre », 14 h 30, musée du Louvre, 36, qual du Louvre (Arens). «Les appartements privés d'Anne d'Autriche su Louvre», 14 h 30, mêtro Louvre, sortie (Imbelle Haulter) Promensde parisieme de la ville des Arts à la Cité des fieurs », 10 h 30, 2, avenue de Saint-Ouen (Vincent de Langlade).

«Une heure an cimerière Mostmar-tre», 14 h 30 et 16 houres, devant le 16, avezue Rachel (V. de Langlade).

Les superbes salons din-septième de l'hôtel de Lauzum », 15 heures, 17, quai d'Anjou (Arns et curiosités de Paris). "Hôtels de l'île Saint-Louis ...
14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé). "Découvrir l'Unesco », 14 h 30, place Fontency (Paris et son his-

Istanbul, lumières sur la ville.

15 heures, Ecole des beaux arts, 14, rue Bonaparte (Paris et son histoire). La frano-maçonnerie », 14 h 30, 16, rue Cadat (Pierre-Yvos Jasket).

# CONFÉRENCES

(F. Roidot).

Palais des Congrès, salon Concorde, 20 h 30 : « Réflexion sur la conjoncture monéraire internationale » (Jean Dro-

3. rue Roussekt, 14 h 30 : « L'art mili et le surréalisme » ; 19 heures : «Raphaël au Vatican ». Verrières le Buisson, selle des fênes, 14 h 15 : « Le secret de Ronsard » (Jeanne Bourin). I, rue Richard, Versailles, 14 h 30 :
«La médecine sous l'Ancien Régime»

فكذا بن المزمل

· The lates

- A region

Tarre on the

the south wife in

" FREDRY 4 1

THE NAME OF THE PARTY. W. 100 M

A September 2

and the state C. C. C. MUNISTRA

The second second

of progg

F 100

- Pag

Part Part Part

. . . , Burney Gar THE REPORT  $-\infty = \Lambda_{1/2,2}$ 

+ 11 gr

The Apple

 $||\cdot||=|-\cdot|\partial_{x}|^{\frac{1}{1+\alpha}}$ 

5 6.72

1.0

and the states

and the same

100 (0.000)

inoriale

100

100

1-18-64 1000

 $\tau_{\rm color} = - \pi / 2$ 

3.0

. . . . 1

・ この間が

 $\phi_{m,k} \to \pi^{(k)}$ 

THE REPORT

THE PARTY OF THE P

T. Links

. .

. 4

1.00

Santa Paris

1000

100

Mineral Control

A STATE OF

\*\*\*

AND SOURCES STORY

23,12

i projection in the second

.....

-

BANK CONTRACT

man in Hangemaker to

والمستقولة المؤكرة المعط

Barne Bleve emper

And a state of

Special control of the same of

AND THE STATE OF T

The second secon

garage and the same

the second secon

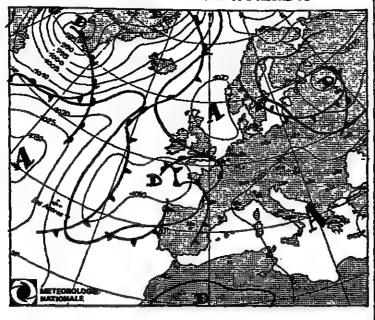
Mr. was the state of

Mary Company of the Section of the S

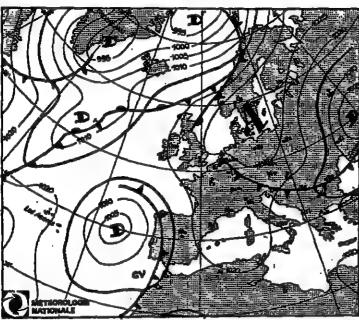
to place the second

with filter and the

**EL13** 



PRÉVISIONS POUR LE 27 AVRIL A 0 HEURE TU



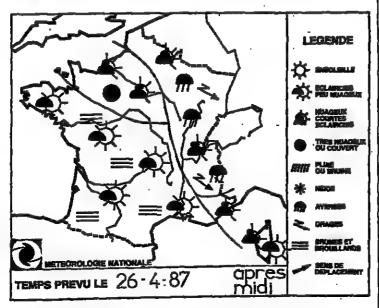
Crointies probable du temps se France entre le samedi 25 avril à 0 heure et le dissanche 26 avril à 24 heures.
L'équisode physio-orageux, concernant a France, samedi, s'évacuera en cours le journée, pour ne concerner dimanche le journée, pour ne concerner dimanche L'émisode pluvio-orageux, concernant la France, samedi, s'évacuera en cours de journée, pour se concerner dimanche que les régions de l'Est. Après son passage, les rempératures seront en baisse et le temps deviendra plus variable. Dès dimanche après-midi, on retrouvers un flux de sud sur le Sud-Onest avec l'arrivée de nouvelles masses d'air chasé.

vue de nouveaus masses d'air chand.

Dismuche: les pluies oragemes évaceront les régions du Nord au NordEst et aux Alpes. Le del restera très
nuageux avec dans la matinée des
ondes orageuses. Des éclaireies se
développerent dans l'après-midi. Des

Ser le reste de pays, le début de mati-née sera brumeux avec localement des bancs de brouillard. Après lour dissipa-tion, la journée sera assez bien ensoisti-

Les températures minimales iront de 7 à 10 degrés du nord su sud. Les maxi-males seront comprises entre 16 et 19 degrés dans le Nord, entre 19 et 23 degrés dans le Sad.



	PÉRATI Valeur I-4 à 6 l	e and	e Berne	maxim s relevé 25-4-1	es eni	tre	h Tl			25-4			6
	FRANCI			10U2S	******	23	10	P	LOS ANCE		21	14	D
		. ,	C	TOULOUSE		19	11	C	LUXEMO		22	10	D
WOOD		13	Ď	PORTIBA?		33	26	D	KADED.	19110154	17	7	D
MARRITZ .		10	P	E	TRAN	GE	R		MARRACE	Q	27	14	D
		Iĝ	À	-					MEXICO .	******	×	ΙŎ	P
DOURGES .		11	ê	ALCER		33	12	М	MELAN	1-000013	21	9	N
CAEN		13	è	AMSTERDA		22	9	D	MONTRÉA	L	15	3	D
CHENCE		15	P	ATHÈNES .		16		D	MOSCOU .	42-09-100	4	3	C
CLEMENT		10	P	BANGEOR		38	27	C	NAURORI .	19411166	27	17	C
DOON		9	Ĉ	BARCELON		19	14		NEW-YOR		14	8	P
GROVE		10	ē	BELGRADE		18	6	D	OSTO		16	4	ē
TILE		12	Ď	DENCEM		21	7	N	MINADE		72	ġ	N
LIMOGES .	20	9	č	BUXFIE		24	П	D	PÉKIN		15	7	D
LYON	-	10	P	LE CAURE .		25	17	D	RIO-BE-IA		28	23	õ
MARSHIE		13	Ñ	COPENSIAG		17	3	N.	ECME		18	7	B
NANCY		7	D	DAKAR		28	22	D	SDRGAROE		28	26	ć
NANTES		18	N	四班		37	23	D	500390		15	-	ř
HOLE		13	N	DEEMA		21	14	D	SYDNEY		22	13	Ď
PARS-HON		15	C	æés		22	11		TUKYO		22	12	Ñ
PAU.		9	N	HONGER		29	25	N	TUNE		21	13	N
PERFICINAL		13	C	STANBLL		11	3		VARSOVIE		4	-	N
DEPORES		12	P	PRIBALE		23	9	P	YENESE		16	7	מ
STETENS		10	P	TROUGH		18	12					ś	Ď
STRASHOUR		6	D	LONDERS .		22	10	N	VENEE.	******	15		
A	В		5	D	N		C	•	P	T	1	*	
Average	brame		el vert	cici dégagé	Marie Cyc		ora	<b>9</b> 5	pinic	temp	to	nei	Be.

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

Document établi avec le support sechnique spécial de la Méstorologie na

### **EN BREF**

BOURSES : Etats-Unis. The American College in Peris, l'uni-versité américaine de Paris, offre deux bourses à des étudients de terminale de nationalité française. Bon niveau d'anglais essentiel pour un cycle d'études de quatre ans commençant en septembre 1987. Diplôme de Bachelor of Arts (BA) en économie internationale, gestion internationale, histoire de l'art, études françaises, études culturelles européennes, littérature comparés, sciences politiques; diplôme de Bachelor of Science (BS) en informa-

★ Renseignements et dossier d'ins-cription avant le 31 juillet : The Ameri-can College in Paris, bureau des admis-sions, 165, roe de l'Université, 75007 Paris Tel.: 45-55-91-73

La fondation privée Eisanhower (Philadelphie, Eisan-Unia) propose à une Française ou à un Français de passer dix semaines aux Etats-Unis durant le printemps 1988 pour printemps de des des des la communication de services des la communication de services de la communication de l enquêter dans le domaine de son choix sur le thème suivant ; « La modernisation de la société dans ses dimensions technologiques, cultu-relles et sociologiques. Toutes les dépanses sont prises en charge par la fondation. Le candidat peut appartenir au secteur privé ou au secteur public, il doit avoir entre trente-cinq et cinquanta ans, être d'excellent niveau et bien parler l'anglais.

\* Écrire à Marcia Grant, ambassade des Etats-Unis, relations calturelles, 2, rue Saint-Florentin, 75042 Paris Codes 01,

### **MOTS CROISES**

PROBLÈME Nº 4471 HORIZONTALEMENT

I. Pour la faire, on prend parfois des gants. Gagnée par celui qui sait bien semer. — II. Mauvais esprit. Un homme qui fait de l'effet. — III. Est bon pour la corde, Terme de tennis. Pronom. - IV. Conjonction. N'a pas un

grand lit. Evoque un joli teint. Mauvais pli. - V. Petite bête. Parfum de cuisine. - VI. C'est grâce à eux si on a bonne mine. Mot d'enfant. - VII. Plus quae chambre. Bien ennnyé. Qui n'est donc plus coulant. -VIII. Complet

quand Il y a trois pièces. Participe. --IX. Poème. Passe à Munich. Qui pent fiotter. -X. Recherché par l'enquêteur. En France. Flouve côtier. - XI. Pas couries. No représente qu'un petit effort. - XII. La

gages, n'avance pas beaucoup. -XIII. Devient plus difficile quand le fois un peu de liquide. Est parfois froid a duré très longtemps. - appelée chérie. - 2. Pronom. Pares-XIV. Pas brillant. Reste perfois dans le fond, Bettu. - XV. Un mot de file. Transpire. Soutirées.

moitié de rien. A la mode. Sur

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 15 14 15 III AIII
AII
AII
AII
AII
AII
AII
AA XIV XIII XIII

VERTICALEMENT

1. Dans leurs fonds, on trouve parseux. Son jour est férié. Physicien français. - 3. Mot qui fait venir le berger. Une destruction volontaire. Vient parfois du oœur. - 4. Déchif-

fré. Le bon côté des choses. Forme une saillie. - 5. Penvent être assimi-lées à des exécutions sommaires. Blanches quand on n'y voit rien. -6. Semblable. Pilote de ligne. Pos-6. Sembiable. Pilote de lighe. Possessif. – 7. Ville de Belgique. Quand
il est parfait, on peut espèrer ne pasle payer. – 8. Pour soutenir. Pour un
phénix, est en rapport avec le plumage. Meaure. – 9. Travailler en
passant. Il en est une dont on en a
plein le dos. – 10. Tient à l'œil. Autre nom pour Jacob. — 11. Deux cantons dans l'eau. Sont devenus très collants. Pour celui qui vent ménager sa monture. — 12. Le dernier avertissement. Allongé. 13. Ile. Partie de dances. Fait partie des affaires étrangères. — 14. Pourra devenir une étoile. Sont fermées par un cordon. — 15. Une grosse tran-che. Mettre beaucoup de sance.

#### Solution du problème n° 4470 **Horizontalement**

I. Camelot. — II. Agit. Et. —
III. Laryngite. — IV. AM. In. —
V. Indolence. — VI. Géole. Ore. —
VII. Rosace. — VIII. An. Galets. —
IX. Pari. Enée. — X. Débat. —
XI. Eta. Us. II.

Verticalement 1. Calligraphe. — 2. Aga. No. Na. — 3. Mirador. RDA. — 4. Etymologie. — 5. Lésa. Bu. — 6. Orgie. Aléas. — 7. Innocent. — 8. Et. Crête. — 9. Etêtés. Scul.

GUY BROUTY.

# Le Carnet du Monde

Natamacea - Nince et Serge ANDRIEU

Décès

le 29 mars 1987.

sont beureux d'am

Komicery utca 36, 4032 Debrecen (Flougrie).

M= René Bénichou.

M. Jean-Guy Bénichou et ses cufants, Sophic et Blodie, cet la douleur de faire part du décès de

M. Resé BÉNICHOU, directeur honoraire du bureau Veritas, chevalier de la Légion d'homeur, ingénieur BCL,

survenn subitement à Nice le 19 avril 1987, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Les obsèques out en lieu le 23 avril 1987, dans l'intimité, au cimetière d'Asnières-sur-Seine,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Charmilles, 17, boulevard Delfino, 06300 Nice. 15, rue E.-Agier, 92600 Asnières sur-Schie.

- Le Père provincial des dominicalms de la Province de France, Le couvent Saint-Etienne de Jéruse.

lem. L'Ecole biblique et archéologique française de l'érusalem. Les Frères dominicains de la Province de France, Et sa famille font part du décès du

Frère Pierre (Maurice) BENOIT, uncien directeur de l'Ecole biblique, membre de la Commission biblique postificale,

gurvens à Jérseslem le 23 avril 1987. Les obsèques auront lien le hundi 27 avril, à 11 heures, au couvent Saint-Blienne de Frankles.

- M. Pierre Brandeau M≔ Héiène Piquard, scur, M. Michel Brandeau, M. et M. Sotelo, M. et M. Petit, es carants, Maric, Elena et Inès, ses potits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de SEAUDEAU,

le 23 avril 1987, dans sa soixante-

La carimonio religieuse a été célé-brée, le samedi 25 avril, en l'église Natre Dame-des-Anges, l'Royan.

CARNET DU MONDE Tanîî de la figne H.T.

Insertion minimum 10 tignes (dont 4 tignes de blancs). Les tignes an capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Rens.: 42-47-95-03.

— M= Emile Fromy, M. et M= Xavier Fromy, M. et M= Georges Bezine, Et come le femille ent la douleur de faire part du décis du

M. Emile FROMY, chevalier de la Légiou d'honne docteur ès sciences, ingénieur ESE et ESME,

rappelé à Dieu, muni des sacrements de l'Eglise, le 22 avril 1987, à Paris, dans

La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 27 avril, à 16 heures, en l'église Saint-Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6-, cè l'on se réunire.

Ni fleura ni conromes.

76. rue C'Asses,

- Mr leas Gesschon. nie Leroux, Michel Garachon, Agoès Nassary t leer fille Valérie
Les familles Garachon, Vieuchange,
Leduc, Nassery, Leikine, Zeitfogel,
Bourgeois
Et tous see amis

ont la très grande tristome d'annoncer le décès de

chevaller de l'ordre national du Mérite, directeur bocoraire de la Benque de France,

survenu le 15 avril 1987 à Paris, dans se quatre-vingt-cinquième amét.

Le service religieux e en lieu en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, à Peres, et l'inhumation dans le cimetière

Que soit rappelé le souvenir de Germaine GARACHON.

Cet avis tient lieu de faire-part. 17, rne du Colonei-Moll, 75017 Paris. I, place du Pas-de-Sains-Cloud. 92210 Saint-Cloud.

- Me Raymond Hazan. son mari, Jocelyne et André de Pass,

Laurent et Anne de Paul, ses petits-enfants, M. et M. Michael Adda, M. Robbi Adda, ont la douleur de faire part du décès de Eliane HAZAN,

Les obsèques auront lieu le lundi 27 avril 1987, à 10 h 15, an cimetière du Montparause, porte principale.

39, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris. 16, rue du Ranciagh, 75016 Paris. - Jes Plene LARUY

a quitté les siens le 23 avril 1987.

L'inhumation sura lieu le lundi 27 avril à 16 heures, au cimetière pari-sien de Pentin.

Ni fleurs ni couronnes.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de teste une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Jacques LE CHEVALLIER, peintre verrier, graveur, leminateur

et créeteur d'objets d'art est mort le jeudi 23 svril, il était âgé de quatre-vingt-com aue.

Epécialiste du vitrali, il travaille notamment avec l'architecte Robert Mallet-Servens, pour qui il conçut l'expertible de ses vitraux bisnes, il crée à la même époque (1930) une aéne de turnisties de métal avec René Koechiin. Puis décore plusieurs pavillant de l'Exposition de 1937, en 1948, de cuvre à l'ontensy-aux-Roses aon stallet personnel de vitrali, assure la direction de Cartre d'arz sacré et enseigne le rechnique et l'art du vitrali à l'école des Besus-Arts. De son aveier sortions les vitraux de plus de sent égisse dont Notre-Dame de Parle, August, Semuvain et Trives.

- M= Gunter Nacol.

— M-Cunter Nagel,
M. Gerhard Nagel,
M. et M- Joan Mantz
et Sandrine,
Et les familles parentes et alliées
out la profonde douleur de faire part du
décès de

M. Guster NAGEL, directeur adjoint au Conseil de l'Europe,

son très cher époux, leur regretté père, beau-père, grand-père, gendre, beau-frère, oucie, cousin et

survens le 20 avril 1987, à l'âge de cinquanto sept ans.

La cérémonie religiouse a su lieu en l'église catholique Saint-Fierre-le-Jenne, à Strasbourg.

6, impasse des Lavandes, 67000 Strasbourg-Robertau.

– Gisklo Selou Et ava fils Jezo-Michel ont la douleur de faire part du décès de

Michel SALOU.

époux et père.

dont l'incinération aura lieu le mercrodi 29 avril à 15 h 45, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise, Paris-20.

- Christine of Donis Fundet, Aguès Pointean, Marianne, Dominique, Florence et Bernard Laygues, ont la doulour de faire part du décès de

M YVOR SCHWYTER,

leur mère, grand-mère et belle-mère d'adoption,

snrvenu le 13 avril 1987.

Au terme de quatre-vingt-quatorze ans d'une vie bien remplie, elle a quitté cette terre entourée de l'affection des

Il lui a êté dit adieu lors d'un service religieux, le vendredi 17 avril à 11 heures, en la basilique Saint-Donys d'Argenteuil.
L'inhumation a en lieu an cimetière de la rue de Calais à Argenteuil.

M. et M= Poulet-Laygues, 30, boulevard de la Résistance, 95100 Argentonil.

**Anniversaires** 

~ Il y a trois ans

était rappelé au Grand Orchestre Eser-nel. Ceux qui ont dansé, pleuré et aimé sur sa musique sont invités à la nostal-

William « Count » BASIE

Aves de messes

Une messe sere célébrés le mer-credi 29 avril, à 18 h 30, en l'égises Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-164, pour le manuel l'Oincaré, Paris-164, pour le

M<sup>no</sup> Pierre Charles-LORILLEUX, pée Madeleine Dronet,

décédée le 14 avril 1987, dans sa quatre-

De la part de M. et Mª Vincent Morane,

M. et M= Gérard Thilleya da Boullay, Du professeur et M™ Didier-Jacque Duché,
M. et M= Raymond Inbone,
M. et M= Raymond Inbone,
M= Marie-Hélène Lorilleux-Bériet,
Mt. et M= Gilles Pierson

De ses trente quatre petits-enfants Et de ses cinquante-buit arrière-

petits-enfants.

72, avenue Henri-Martin, 75116 Paris. Communications diverses

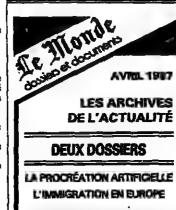
- Groupe d'études en sciences sociales de l'information, 27 avril : ladustries de l'information et filière informationnelle. Nezh Dinchudak (Institut de l'audioviscel et des réfécom-tunications en Europe-IDATE) : munications on Europe-IDATE) :

L'économie des industries de l'infor-L'économie des industries de l'information électronique : structure et dynamique des coûts, barrières à l'entrée, organisation technique de la filière informationnelle. Marché actuel et barrières au développement. » De 13 h 45, à 16 heures, salle 524, Maison des Sciences de l'Homme, 54, bonlevard Raspail, 75006 Paris.

Soutenances de thèses

- Université René-Descarto-Paris-V. mardi 28 avril, à 9 heures, salle 224, galerie Claude-Bernard, escalier P. 1º étage, 1, rue Victor-Cousin à Paris-5, Mº Faouria Draoua : «L'étudiante algéroise face au mariage, L'épanouisse ment personnel compromis. L'épanou sement personnel par le compromis. »

- Université René-Descarte-Paris-V. galerie Claude-Bernard, escalier P, l= étage, 1, rue Victor-Cousin à Paris-5-, M= Mochiri Mabchide, épouse Mir-zad : « Néologismes persans dans le lexi-



Le Monde PUBLICITE LITTERAIRE Renseignements:

DE JOURNAUX

45-55-91-82, peste 4356

La première conférence Aqui-taine sur l'investissement et l'aménant du territoire a été organisée le mois dernier à Bordeaux, sur l'ini-tiative de Jacques Chaban-Delmas, président de la région, et de Jacques Valade, vice-président régional et ministre délégué à la recherche et anx universités. Les patrons des groupes installés en Aquitaine (Aérospatiale, ELF-Aquitaine, IBM, Sony) et une dizaine de sociétés régionales performantes ont participé à cette opération.

L'objectif affiché des débats était de « confronter les stratégies des eds groupes industriels et des grands groupes industriels et des PMI avec celles de la région dont l'une des missions principales est d'agir en faveur du développement

Quelques créations originales ont été annoucées. Ainsi, la Société européenne de propulsion va s'asso-cier au CNRS et à l'université de Bordeaux pour créer un laboratoire mixte sur la recherche et la caractérisation des matériaux composites. La Société d'études et de recherche sur le comportement et le vicillisse-ment accéléré des matériaux (SER-COVAM) s'implante dans la région bordelaise en septembre 1987.

Jacques Chaban-Delmas a annoncé le futur transfert en Gironde du service informatique de la direction financière des postes. L'affaire, qui se jouait à l'origine entre Toulouse et Bordeaux, devrait se traduire par la décentralisation de trois cont cinquente emplois en

#### Fausse truffe

Les deux dirigeants d'une petite conserverie de Saint-Romain-Saint-Clément (Dordogne) ont réussi à mettre au point une truffe artificielle, qui, selon eux et plusieurs dégustateurs, a l'espect, l'arôme et le goût de la truffe natu-

Bugène et Pierre Parise, deux frères, qui ont travaillé auparavant à l'institut Pasteur à Lyon - mais pas dans le domaine de la recherche, ont mis six mois pour arriver, avec l'aide de membres de cet institut et du CNRS, à reconstituer, à partir d'éléments naturels et d'un arôme qu'ils out créé, ce produit anquel ils ont donné le nom de « truffine ». Ils attendent maintenant l'agrément des services vétérinaires pour le commercialiser.

Selon Engène Parise, dès que cette autorisation sera obtenue, ils pourront fabriquer 5 à 6 tonnes de tablent sur une production de 200 à 300 tonnes par an qui seraient vendues aux environs de 500 F à 600 F le kilo, alors que la truffe naturelle s'est négociée cette année au marché de Périgueux aux alentours de

DES MUSÉES EN PLEINE RÉNOVATION

# La grande mémoire des Marseillais

U printemps demier, cin-quante mille visiteurs ont découvert en même temps le splendeur baroque de la Vieille Charité et la plus grande exposition consacrée au surrés querre (la Planète affolée). Vingtcinq mille autres ont retrouvé ces lieux à l'automne pour rendre hom-mage à Monticelli. Marseille, qui

Ce qui s'y passe en ce moment dans le domaine des arts plastiques dépasse le simple engoue ment ponctuel ou événementiel.

# Je crais, dit Germain Viatte, directeur des musées de Marseille depuis juin 1985, que les Marseileux-mêmes, qui ont la nostalgie du passé de leur ville et qui eont inquiets pour oe qu'elle ve devenir, peuvent, à travers leurs musées, mieux saisir la place de Marseille dans le monde, car c'est une ville qui continue à parier à

Pour cela, il fallalt ouvrir de nouveaux lieux d'expositions, donner conérence sux collections parfois disparsées et réaliser un travell d'animation, de diffusion, d'ouverture qui fasse prendre conscience à l'extérieur mais surtout aux Marseillais eux-mêmes de la valeur de leur patrimoine artistique et de ses lians avec l'histoire de cette ville. « Certes, beaucoup de choese

rvalent été faites et bien faites avant mon arrivée, précise Germain Viatte, à Centini pour l'art moderne, à Borely pour les antique cela se sache, que s'établis-

Engène et Pierre Parise dirigent

ane entreprise employent une

dizains de personnes qui s'occupait jusqu'à présent du négoce de la truffe naturelle et de la mise en

conserve de produits traditionnels

BRETAGNE

Lannion après la crise

Le «triangle noir» du Trégor veut redorer son image : après les

jours sombres de la crise de la télé-

phonic. Lannion croit en l'avenir et à

un nouveau développement. C'est le

thème de la campagne étalée sur

plusieurs années que son maire,

Yves Nédelec, vient de lancer en fai-

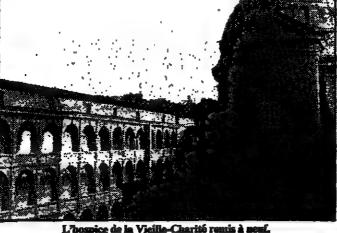
sant valoir, en France et à l'étranger.

les atouts du Trégor : le gisement de

« matière grise » du Centre national

(1 500 personnes) et les centres de

d'études des télécommunications



tessionnelles, que les musées de Marseille s'ouvrent aur l'extérieur. » La création d'une direction unique des musées a permis que scient regroupés tous les moyens

En dehors d'un travail important d'animation et d'ouverture on a vouls donner cohérence aux collections. Ainsi, tout ce qui concerne l'archéologie est ou sera regroupé au musée de l'Histoire du Centre-Bourse, dont la deuxième tranche va entrer dans une phase de réalisation, et vers laquella vont converger toutes les collections liées à l'histoire de la ville.

Pour sa part, la Vieille-Charité, avec les 900 mètres carrés

recherches avoisinants, les créations

nouvelles de PME, les formations

supérieures offertes, sans oublier la

Dans le Trégor proprement dit,

l'hémorragie des groupes industriels

de la téléphonie paraît stoppée. A la

pointe sud du « triangle », en revan-

che, Guingamp s'attend à de nou-

velles saignées. Les promesses de

maintien d'emplois faites par la

CGE et Alcatel n'ont pas été tenues,

mais les primes au départ on à la

création d'emplois ont favorisé la

Par une charte signée entre la

Ville et les entreprises, Lannion veut

créer un réseau d'accueil aux nou-

velles sociétés. Pépinière, nurserie

d'entreprise, société d'économie

mixte locale d'investissement, pro-

jets de salons, appels du pied à

l'étranger : Lannion vent se donner

les moyens de surmonter la crise.

naissance de petites PME.

beauté de l'environnement.

raires, ouverts en 1986, voit sa capacité d'acqueil portée à 1 200 mètres carrés et va recevoir cetta année, à l'automne, à l'occasion d'une exposition sur € L'or des pharaons », l'ensemble des collections d'archéologie méditerra-néennes, jusqu'ioi au château Borely qui va devenir un musée des arts décoratifs, intégrant les très belles collections de faiences du musée Cantini, auxquelles s'ajouteront les collections Zarifi (du nom de la grande famille merselliaise) qui n'avaient jemais été montrées faute de lieu d'accueil, ainei que des meubles et le décor de la villa

affirme plus que jamais sa vocation de musée d'art contemporain grâce à un effort d'acquisition d'œuvres datées d'avant les années 60 et l'entre-deux-guerres (Ernst, Masson, Arp, Magnelli), les seront joints des dépôts auxquenes serom joims des dépots de l'État (Braque) qui soutient la politique d'acquisition. Parallèlement se feit un gros

effort sur la photo, non seulement à la Charité, où une galerie lui est ouverte, mais au musée du Vieux-Marseille, où sera présentée une reconstitution de l'atelier que Nadar avait sur la Canebière, mais encore au Musée des beaux-arts du palais Longchamp, on améliore la présentation du cabinet des dessins et pour lequel vient d'être ecquis une toile de Daumier : Don Quichotte et Sancho Panos.

Germain Vistte forme le vœu que le fort Saint-Jean, qui renferme une extraordinaire collection d'amphores sur lesquelles veille le direction des recherches archéologiques sous-marines, devienne un jour un musée cuvert au public.

Un budget d'acquisition de 5 millions de france annuels (1) permet de voir l'avenir avec un certain optimisme. « On commence à nous prendre eu sérieux», affirme Germain Vistte.

JEAN CONTRUCCL

(1) Qui s'ajoutent aux 12 millions e france annuels de fonctionnement.

# CENTRE

Des tziganes à Hommes

quitter son domaine d'Ennordres dans le Cher pour gagner les cent dix-huit hectares du château de Hommes (Indre-et-Loire). Ratta-chée à la Fédération protestante de France, elle y remplira sa mission: former les prédicateurs pour ses 50 000 fidèles tziganes de France et assurer une permanence administrative pour une communauté qui comprend quatre grandes tribus : les manouches, les roms, les yennichs et

les gitans. Le château sera occupé en permanence par quelques personnes mais la population du village de 673 habi-tants redoute l'arrivée en soût 1988 de 25 000 tziganes pour la convention mondiale.

### Tours sans séminaire

Ce n'est pas la conséquence d'une occiération de la baisse des vocations mais le fait est là : l'archevêque de Tours, Mgr Henoré, a dû vendre les bâtiments du grand séminaire de Tours, qui voot être trans-

En fait, le séminaire du diocèse na servait plus depuis 1970 que de lieu d'accueil pour les jeunes désireux de réfléchir à leur vocation. Et l'infratructure de l'immenble était devenue trop lourde à gérer. Sur 270 prê-tres, 17 avaient dit non à la vente. Mais l'archevêque sonligne que les négociations ont porté sur la qualité

En clair, il fallait prévenir le risque, par un mécanisme purement juridique, que le grand séminaire ne tombe entre les mains des traditionalistes de Mgr Lefebvre. Les donze téminaristes en formation du diocèse de Tours vont à Orléans. L'archevêque constate avec ce chif-fre « un regain d'intérêt par rapport à un passé récent ». Avec on sans

Le produit « tourisme »

LANGUEDOC-ROUSSILLOW

Pour éviter la dispersion des efforts, le comité départemental du qui fut le premier créé en France, il y a trente-sept aux, en 1950, a réussi regrouper huit organismes divers pour conduire des actions conjuguées tourisme-produits : le conseil énéral, la ville de Perpignan. la chambre de commerce et d'industrie, la chambre des métiers, l'asso-ciation Prestige du Roussillon, le Comité interprofessionnel des vins doux naturels, le groupement d'inté-rêts professionnels des Côtes du Roussillon et Côtes du Roussillon-Villages, l'Union des offices de tourisme et syndicats d'initiative. Le comité départemental du tourisme essurera la coordination générale.

Cette entente et ce cofmancement de tous les documents est, pour ses promoteurs, une opération unique à

Le département des Pyrénées-Orientales offre any touristes 300 000 lits. Sur les 35 millions de visiteurs en France, il en a retenu 2 millions. Son chiffre d'affaires touristiques est de l'ordre de 4 milliards de francs, selon les chiffres du comité départemental. Par compa-raison, celui de l'agriculture est de

#### BASSE-NORMANDIE

Théâtre à Hérouville

Héronville-Saint-Clair, dans le Calvados, a désormais son théâtre. Ce théâtre, c'est le dernier acte d'une pièce commencée le 20 novembre 1963 lorsque fut posée la première pierre de la ZUP d'Hérouville, tout près de Caen. ZUP qui est anionrd'hui devenne une véritable ville avec-ses 27 000 habitants. Jumelle de Caen, la capitale, pour loger les Normands années 60. Rivale parfois pour l'implantation des grands équipements départementaire.

Intégré au projet architectural d'Eugène Lesenzy, qui a conçu le centre-villa comme une « citadelle doucs », le théâtre dont le capacité d'accueil est de sept cents places a été réalisé par un groupement d'entreprises régionales. Il est placé sous la responsabilité de la Comédie de Caen, centre dramatique national de Normandia. Ses promoteurs veulont on faire « une sorte de prototype dans le paysage culturel français > avec une onverture sur d'autres formes d'arts.

C'est le Tirus Andronicus de Shakespeare, mis en scène par Michel Dubois, directeur du CDN, qui a officiellement inauguré la saison théatrale à Hérouville, avant d'être présenté à Chaillot.

# LORRAINE

Connaître l'arbre

La Lorraine possède désormais à Nancy un Groupement d'intérêt scientifique (GIS) de biologie forestière. Ce GIS rassemble dix-huit laboratoires de recherche basés à Nancy, dans sa périphérie, à Van-dœuvre et à Champenoux, où se trouve le Centre national de recherche forestière.

Le groupement a pour but de favoriser et de coordonner les recherches fondamentales et finalies portant sur la physic l'arbre et le fonctionnement des écosystèmes forestiers.

Les programmes de recherche du GIS seront définis par un comité d'orientation scientifique anquel participera notamment l'Office national des forêts, le centre régio-nal de la propriété forestière et la direction régionale de l'agriculture et de la forêt. La création du GIS, cosignée par l'Université de Nancy I. l'École nationale du génie rural des eaux et forêts (ENGREF) de Nancy et l'INRA, permettra enfin à ses participants d'engager des démarches auprès des partenaires publics ou privés afin d'acqueur et d'utiliser des moyens CE COMMUN.

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Roger Becriaux, Jean-Louis Bemer, Alexis Bodaert, Ginette de Matha, Pascale Monnier, Jean

Coordination : Jacques-

**ILE-DE-FRANCE** 

Guides tucistes

Du 1º juin au 30 septembre prochains, 250 jeunes « tucistes », habillés aux couleurs de la ville de Paris, seront placés aux principaux points touristi-ques de la capitale pour accueillir, informer et orienter les visiteurs étrangers dans leur langue, c'est-à-dire en anglais, allemand,

espagnol, italien et japonais. Une convention vient d'être signée à cet effet entre le ministre des affaires sociales et de l'emploi, Philippe Séguiri, le secrétaire d'Etat au tourisme, Jean-Jacques Descamps, le président de l'Office du tourisme de Paris, Jacques Pélissier. C'est l'Office du tourisme de Paris qui est chargé de mettre en ceuvre cette opération originale avec l'appui de plusieurs « parrains » privés et publics.

L'exemple donné per la capitale pourrait être suivi par des villes de province à commencer par Epinal dont le maire est... Philippe Séguin. Ce demier a en outre l'intention de rechercher si d'autres « tucistes » ne pourraient être employés de la même façon, per exemple, comme porteurs de bagages dans les aéroports ou les gares parisiennes.

\* Renseignements à l'Office de tourisme de Paris, 127 , avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. : 47-23-

# IL A FAILLI MOURIR A CALAIS

# Meccano veut construire l'univers des enfants

célèbre jeu de construction né avec le siècle sur les docks de que Franck Homby a bien failli ne pas survivre à la troisième révolu-

En 1985, General Mills, multinanale américaine, géant de la production agro-alimentaire pour enfants, qui avait racheté la marque dix ans plus tôt en se lancant dans l'industrie du jouet, faisait meture de l'usine de Calais, la seule unité de production au monde depuis la fermeture en 1977 de l'usine de Liverpool et la cession de la marque Meccano. label vieillot et. à ses veux, sans

Cette grande aventure, qui était d'une certaine facon celle du vinctième siècle, s'achevait : elle n'avait pas su prendre le pli de la civilisation des loisirs ni calui des nouvelles technologies.

C'est alors qu'entre en scène Marc Rabibo, aujourd'hui président de Meccano. Cet ancien expertcomptable parisien et ancien cadre du commerce international de l'agro-alimentaire et de métaux précieux ne connaît rien à l'industrie du jouet. Il l'avoue lui-même bien volontiers aujourd'hui. Mais, j'avais envie de voler de mes pro-pres ailes ». Et puis, il sent que Meccano, c'est toute une culture qu'il n'est pas possible de laisser disparaître. Il décide alors de relever le défi. « Ce ne fut pas facile de convaincre les banquiers que c'était jouable », raconte-t-il. Mais aujourd'hui l'usine de Calais, reprise avec quarante-cinq salariés, an compte plus d'une centaine; en 1986, les ventes ont doublé et d'affaires de 37 millions de francs. dont 60 % à l'exportation. Pour 1987, l'objectif se situe entre 40 et 50 millione de france.

### Maguettes et robots

« Nous avons fait savoir que Meccano n'était pas mort », explique Marc Rebibo, à la grande satisfaction des amis de Meccano regroupés dans des clubs, notamment en Grande-Bretagne (on en compte quatorza) et en France (où le plus important, à Lyon, compte cing cents membres). « Et nous avons réactualisé le produit tout en restant fidèles à la culture Meçcano. Il fallait réhabilitar la jeu de construction : c'était le point de passage obligé pour toute stratégie d'utilisation extensive du potentiel de la marque. ».

Renouveler la produit. l'entreise s'y emploie avec l'aide de l'ANVAR, Et aussi en mettant & profit son expérience didactique et de recherche. Car de tout temps Meccano a travaillé pour le monde de l'école en fournissant du matériel éducatif (principalement en Grande-Bretagne) et pour celui de la recherche pour la fabrication de maquettes (CNRS, Ponts et Chaus-

sées, SNCF...).

Plus que de simples marchés, ces secteurs sont, en quelque sorte, des laboratoires pour le lancement de produits nouveaux. Ainsi, autourd hui, des robots Meccano sont-ils mis au point avec le concours de l'école normale d'Arras, tandis que l'ISEN (Institut supérieur d'électronique du Nord), à Lille, collabore à un projet de conception de modèles assistés par ordinateur. Ainsi moteurs et robots ont-ils trouvé place au côté des pièces métalliques tradition-

Mais la stratégie de Meccano ne s'arrête pas là. La clef du succès. espère Marc Rebibo, réside aussi dans la diversification. « L'objectif, explique-1-il, est de devenir le servaur natural du monde de l'enfant. La grande distribution n'a pas de

nelles dans les coffrets entière-

marque propre à l'enfant, L'idée est de « décliner » sur toute une gamme de produits le label Meccano mondialement connu et lié à l'univers de l'enfant è travers le

Diversification ne veut pas dire dispersion. Meccano garde la totale maîtrise de la conception des nouveaux produits et de leur promotion : il s'agit de bien vailler à préserver l'image, le label Mecceno. Par contre, la société ne veut pas disperser ses efforts et fait sppel, pour la fabrication et la vente, aux industriels et aux distributeurs les plus performants.

vâtements, blousons, pantalons, chaussuras, apparaissent sur les rayons. A la rentrée prochaine, ca seront les crayons, les cahiers, les certables... Pour plus tard, on panse válos, meubles, etc.

Et toujours pour jouer à fond la carte de « l'image Meccano », Merc Rebibo essale de vendre aux distributeurs son idée de « corner » : une aire de vente spécifique à la marque, aménagée dans les grandes surfaces, où l'on trouverait tous les produits de la gamme : les vêtements, le matériel de classe, les articles de sport, les meubles... sans oublier les coffrets du jeu de construction.

JEAN-RENÉ LORE.

TEACH. Table 19 March 19 Mar PH 45 Care de · in [ 62] 14. W THE PERSON 114 W 🎒 STANSON S OWN TO - CHARLES White St. - ABER A SECTION AND ADDRESS. 100 Title to the second . . . FATT C PARTY AND

-STICK-ME -

LANE TO THE

THE RESERVE

is many

The Republic

TO CHOR es : 🛣 🌞 · \*\* \*\* \*\* 5-34-74 🍅 ( 14 Mg. 3

\* 14

and is retraited

gent moins de 35%

\$ 127

12.

22

317 to 1945

विवस्तात्र ।

asial artic

Water .

 $h_{\frac{1}{2(2+j)},\alpha}^{-\frac{1}{2},-\frac{1}{2}}.$ 

AND A

# Economie

#### REPÈRES

# Impôt sur les bénéfices privés - Je . L. .

#### L'URSS publie ses barèmes

Sabatcher precise les conting

Bir gar many may a many

...

Are to be a

agence divers .

And the second

Selen en en en .

28 m and 1 m an

Les Soviétiques, dont les béné-fices tirés d'activités privées, autori-sées à partir du 1º mai, dépasseront 6000 roubles par an (1 rouble vaut 41. environ 10 francs) devront payer 65 % d'impôt à l'Etat sur les revenus excédent cette somme, a annoncé M. Boris Gostev, ministre des finances de l'URSS, dans un article publié dans la Pravda du vendredi 24 avril. Le ministre précise le barème applicable qui sera progres-sif. Pour les secteurs d'activité dans lesquels le contrôle des déclarations de revenus est difficile, un système de petente annuelle sera institué : 450 roubles par an pour les entrepre-neurs individuels de la construction et de la réparation, 560 roubles pour les transporteurs de passagers.

### Logements

1

S 120 E

A THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

THE PERSON NAMED AND PARTY OF

ACTOR AS EAST OF

A SECURE FAMILIE

The state of the s

ent of the first and steel

Service of the second

company of mark

#### Cinq ans de réhabilitation des quartiers défavorisés

Après cinq ana d'existence, la Commission nationale pour le développement social des quartiers, prési-dée par M. François Geindre (maire socialiste d'Hérouville-Saint-Clair, Calvados), s'occupe de cent quarante-sept quartiers défavorisés, dont soixante-quinze devraient pou-

voir « vivre leur vie » normalement en 1988, tandis qu'une sobæntaine de nouveaux quartiers devraient être pris en charge par la commission. Les actions globales de rahabilitation du cadre bêti (quarante mille logements remis en état pour un coût de 3,5 milliards de francs), aménagetion de la délinquance, revitalisation de la vie sociale, etc. (avec une aide de l'Etat et des collectivités locales de 2 milliards de francs), ont pour objectif d'arrêter la dégradation de ces quartiers nés dans les années 60 d'une urbanisation hâtive. La commission dispose en 1987 de 700 millions de francs dont 500 millions de franca pour la réhabilitation des loge-

#### **Produits** industriels

#### Baisse de la consommation en mars

La consommation des ménages français en produits manufacturés a, à nouveau, diminué en mars, d'après TINSEE. En données corrigées des variations saisonnières et en francs 1980, elle est passée de 48,07 militards de francs en février à 46,35 militards en mars, soit une baisse de 3,6%. Ce mouvement de baisse, après trois mois de stabilité, a concerné tous les produits manufacturés, mais il a été plus marqué, en mars, sur les biens durables et le textile-habillement. La consommetion de biens durables a baissé en mars de 3,5 %, celle de l'habillement

# Social

# La moitié des retraités du bâtiment recoivent moins de 3576 francs par mois

Si, giobalement, la situation des retraités s'est améliorée, « la France parvre des vieux » n'a pas disparu. En témoigne une enquête de la Caisse nationale de retraite des curriers du bâtiment et des travaux bâtiment ne paraît pes s'améliorer, publics (CNRO) sur ses alloca-Malgré l'abaissement de l'âge légal taires. En 1986, la moitié d'entre de départ à la retraite à taux plein cux avaient des revenus inférieurs à 3576 francs par mois et 20% un revenu inférieur ou égal au « minieillesse » de l'époque, c'est-àdire 2573 francs par mois pour une personné seule; la très grande majorité (88,5%) avaient moins de 6000 francs par mois.

Ces retraités à faibles revenus, ce sont souvent des veuves, dont la proportion ne cesse de croître, résultat e l'allongement de la vie des femmes, alors que les dures condi-tions de travail des ouvriers du bâtiment entraînent des décès relativement précoces : près de 42% des allocataires de la CNRO sont des veuves, et la moitié d'entre elles out un revenu mensuel moyen inférieur on égal à 3000 francs par mois. Le nombre de retraités très âgés a aug-menté de 13,7% entre 1982 et 1986, approchant les 660000 aujourd'hui; il devrait atteindre 900 000 cn

# Selon la CGT

#### Phrs 3 % en 1986 pour les salaires dans la métallurgie

Les salaires des ouvriers employés et technicions de la métal-lurgie ont augmenté de 3 % en se, d'octobre 1985 à octobre 1986, selon l'enquête annuelle de la Fédération des travailleurs de la métallurgie (FTM) CGT: 2 % d'augmentations générales et 1 % d'augmentations individualisées. Ceux des techniciens supérieurs, ingénieurs et cadres ont progressé de 3,2 %, la part des augmentations individualisées (1,7 %) dépassant elle des augmentations générales

Ces chiffres cachent de grandes disparités seion les entreprises et les teurs: ainsi, 2 % des entreprises n'ont accordé aucune augmentation et 4 % uniquement des augmentations individuelles. En revanche quelques entreprises ont accorde jusqu'à 4 %, voire plus, en augmen-tations générales. Toutefois, la FTM souligne, pour s'en inquiéter le déve-loppement de l'individualisation des salaires, qui, salon elle, « a pour objectif final de réduire les coûts salariaux = en jetant = par-dessus bord la notion de pouvoir d'achat =.

En 1986, selon la CGT, plus de la moitié des deux millions cent qua-rante mille salariés de la métallurgie recevaient moins de 6 000 francs net par mois (primes comprises, mais sans le treizième mois et les primes de vacances et de fin d'année).

Malgré l'arrivée d'une tranche de retraités plus jeunes – les moins de soixante-cinq ans ont augmenté de 28,1% entre 1982 et 1986, – Γétat de santé des ouvriers retraités du en 1982, le nombre d'allocataires de la CNRO ayant pris une retraite anticipée pour inaptitude au travail s'est acera d représentent en 1986 près de 40% des allocataires contre moins d'un tiers en 1982. Près de 40 % des retraités du bâtiment ont une pension d'invalidité de deuxième ou troisième catégorie, contre 23,6 % en 1982. On trouve aussi devantage

Conséquence : la proportion de personnes prises en charge à 100 % per l'assurance-maladie est passée de moins de la moitié à 64,2 %. Un pourcentage comparable à celui des retraités du bâtiment qui se disent atteints d'affections chron

d'accidentés du travail.

Cependant, tout n'est pas noir dans le tableau. D'une part, la proportion de retraités ayant de meilleurs revenus s'accroît : quoique très minoritaire, la tranche de revenus supérieurs à 7 000 francs par mois a pratiquement doublé entre 1982 et 1986, angmentation out he s'explique pas uniquement par l'inflation. Surtout les conditions de logement se sont améliorées : 14,3 % seulement des retraités du bâtiment n'ant pas l'eau chande dans leur logement contre 22,2 % de l'ensemble des personnes âgées. Avec le développe-ment du logement collectif par rap-port à la maison individuelle (on compte presque autant de locataires que de propriétaires), le chauffage central collectif a presque triplé en quatre ans (39 % des logements contre 13,6 % en 1982).

Enfin, malgré l'état de santé. la faiblesse des revenus, le climat est plutôt à l'optimisme : la proportion de ceux qui se disent souvent . heureux de vivre » a fortement augmenté depuis 1982.

**FAITS ET CHIFFRES** 

Grève suspendue à la CRA-

MIF. - Les standardistes de la

Caisse régionale d'assurance-maladie

d'ile-de-France (CRAMIF), en grève

depuis le 30 mars pour obtenir une

amélioration de leur salaire d'environ

450 F par mois et une rémunération

plus forte de l'ancienneté, ont sus-

pendu leur mouvement le vendredi 24 evril.

• Fonctionnaires ; actions

décempalisées le 14 mai. - Les six

fédérations de fonctionnaires, FEN,

FO, CFDT, FGAF (autonomes), CFTC

et CGC, qui maintiennent un front uni

depuis la fin janvier sur les revendica-

tions de salaires et d'effectifs ont

décidé, pour la semaine d'action

qu'elles ont prévue du 11 au 16 mai,

#### L'action coûtera 107 F

# La privatisation du CCF devrait être une opération blanche pour l'Etat

En fixant à 107 F le prix de cha-cune des 41,32 millions d'actions composant le capital du Crédit commercial de France, la première grande banque de dépôt à être priva-tisée, le ministre de l'économie et des finances a assigné à l'établisse-ment une valeur d'offre globale de 4,42 milliards de francs.

Lors de la nationalisation de 1982, le coût de l'indemnisation s'était élevé pour l'Etat à 1,77 milliard, soit en francs constants envi-ron 2,3 milliards de francs de 1987. Si on y ajoute les 2 milliards de Si on y ajoute les 2 milliards de francs que la puissance publique s'est engagée à verser au CCF pour porter ses provisions au niveau exigé par la Banque de France (le Monde Affaires du 25 avril), on s'aperçoit que l'État a fait une opération blanche, sans gain ni perte, alors que pour Paribes il avait plus que doublé sa mise. ea misc.

En même temps que le prix des actions, M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, a fait connaître la composi tion du -noyau stable - constitué à hanteur de 30 % du capital du CCF par les sociétés et organismes qui

paient leurs actions 4 % de plus que le public, soit 111,25 F. La liste est la suivante: la Compagnie électro-financière, du groupe CGE, 4,5 %; Lafarge-Coppée, 3,9 %; Mutuelle générale de France, 3,8 %; SMABTP (Mutuelle du bâtiment), 3,8%; Mutuelles unies (groupe AXA), 3%; Rhône-Poulenc, 3%; Thomson, 3 %; Galeries Lafayette, 2.5 %; Krediet Bank (Luxem-

On remarquera que parmi les actionnaires figurent de très vieux clients du CCF, souvent administrateurs dans le passé, mais pas action-naires : CGE, Lasarge, Galeries Lafayette. La Krediet Bank est depuis longtemps alliée su CCF au sein du groupe multinational Inter

bourg), 2,5 %.

Rappelons enfin qu'une part de 15 à 18 % du capital de la banque est réservée aux souscripteurs étrangets, 10 % au personnel et 40 % au public, la période de souscription s'étendant du lundi 27 avril au

Le groupe du Crédit commercial de France, an sixième rang français

par le total de son bilan au 31 décembre 1986 (environ 207 mil-liards de francs), emploie 12 500 personnes. Avec 373 succursales et agences en France et 51 implantations à l'étranger, ses dépôts atteignent environ 61 milliards de francs et ses crédits 80,5 milliards de francs. Son produit net bancaire s'est élevé en 1986 à 6,47 milliards de francs et ses résultats nets consolidés à 360,5 millions par action, le prix de 107 francs par titre capitalisant plus de douze fois

Avec le CCF se trouvent privatisées ses filiales, généralement détenues à 51 %. Parmi celles-ci, l'Européenne de banque (ex-banque Rothschild), présidée par M. Prain, a 18 succursales dont onze à Paris et distribue 10 % des crédits du groupe avec un bénéfice de 15 millions de francs. L'Union de banques à Paris (UBP), présidée par M. Pujol, a 65 agences, distribue 6 % des crédits du groupe à des PME et des particu-liers avec un bénéfice de 36 millions

La petite banque Chaix à Avignon, présidée par M. Michel Habib-Deloncie, collecte 2,1 milliards de dépôts, distribue 900 millions de crédits avec un résultat de 9 millions de francs. Enfin, la banda de francs. que Odier-Bungener-Courvoisier, avec un seul guichet à Paris, a distribué 1.4 milliard de francs de crédits avec 6,5 millions de franca de béné-

#### EDF et Atochem signent un accord sur la tarification électrique

EDF et Atochem, filiale d'Elf-Aquitaine, out couclu un accord de e modulation annuelle « des tarifs d'électricité portant sur la période 1987-1995, out annoucé, le vendredi 24 avril, les deux sociétés dans un communiqué. L'accord est original et lie les deux contractants dans un effort conjugué pour réduire les coûts de production.

Atochem, dont les usines de chlore réparties sur quatre sites consomment 3 milliards de kilowattheures par an pour une valeur de 600 millions de francs, « s'effacera » du réseau aux périodes de pointe de production d'électricité. Moyennant quoi, EDF fera profiter la production chlorifère de la baisse de ses coûts de production. Par ailleurs, Atochem capitalisers sur neuf ans une partie de sa facture électrique par paiement anticipé, ce qui lui permettra de Atochem, dont les usines de chlore ment anticipé, ce qui lui permettra de bénéficier d'un rabais.

#### Rhône-Poulenc sar les rangs ?

reprendre les droits spéciaux d'achat de courant électrique détenus par Atochem depuis la nationalisation des moyens de production électrique en 1946. Ces droits donnaient lieu à compensation sur la facture d'élec-

tricité. EDF a déjà conclu un accord de modulation de la tarification d'un type différent avec Pechiney pour la production d'aluminium, en décem-bre 1986. Un troisième groupe, Rhône-Poulenc, souhaite également bénéficier de tarifs plus compétitifs, mais aucune négociation n'est en cours, indique-t-on à EDF.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Philips et GEC fusionnent

leurs activités d'équipement médical

Les groupes néerlandais Philips et britannique General Electric Com-pany (GEC) vont fusionner leur division fabriquant des équipements médi-

caux (le Monde du 18 avril). La société commune, partagée à 50/50 et

basée aux Etats-Unis, deviendra le numéro deux mondial de ce secteur,

derrière l'américain General Electric Corp. (qui n'a rien de commun, malgré

son nom, avec GEC) et devant Siemens. Philips, actuel numéro trois, a

enregistré des ventes de 1,37 milliard de dollars dans ce domaine, et GEC,

sous le nom de Picker International, de 612 millions de dollars. Pour réta-

blir l'équilibre, GEC, outre Picker, epportereit 150 à 200 millions de dollars

nucléaire...) nécessitent des frais de recherche de plus en plus élevés, et la

le français Thomson-CGR, qui estime, lui aussi, qu'une alliance lui sera

ition se fait blus dure. Les autres ca

Renault retarde

la conclusion

de son accord

Chrysler, est repoussée au 5 mai.

Ce contretemps s'explique par le caractère « complexe » des discus-

sions, indiquent les sociétés. Des

progrès considérables » ont été

enregistrés mais des *e points de* 

détail a restent à régler, salon

Renault, qui affirme que le principe

de l'accord n'est pas remis en

Les équipements médicaux (radiologie, résonance magnétique

### A l'Assemblée nationale

# Polémique à propos d'un rapport sur les nationalisations

M. Jacques Dominati (UDF-Paria), président de la commission de la production de l'Assemblée nationale a décidé de suspendre le publication d'un repport sur le bilan des entreprises publiques, à la suite des protestations émises par les groupes accialiste et communiste, et des réserves avancées per certains étus de la majorité.

Ce rapport, présenté par

M. Chastagnol (RPR-Lot), est le fruit d'une mission d'information mise en place îl y a un an à l'initiative de la commission. Cette mission était composée de douze députés de tous les groupes. Dans son texte, M. Chastegnol dresse un bilen négatif des nationalizations on affirmant notamment qu'en cina ans € 46 000 emplois > ont été perdus dans le secteur public industriel qui a enregistré ∉ 58 millierds de pertes ». « Les privatisations décidées par l'actuel gouvernement répondaient à une nécessité économique s. a affirmé la député du Lot après avoir passé en revue les e écheca » des nationalisations.

Les commissaires socialist distament opposés, à sa publication. Pour les élus PS, le rapport se cantonne à e la satisfaction partisana d'idées préconçues ». « Il ne peut être considéré que comme l'expression du point de vue du rapportaur et non de celui de l'ensemble de la mission », « affirmé M. André Billardon (PS-Saona-et-Loire). Mêmes échos chez les communistes, qui se sont déclarés « surpris des commentaires politiques » de

Certains élus UDF et RPR n'ont pes caché leur gêne. Il faut « écarter cartaines appréciations sur les privatisations qui ne relèvent pes vraiment des tâches imparties à la mission », a affirmé M. Ladislas Ponistowsi (UDF-Eure), tandis que M. Franck Borotra (RPR-Yvelynes) estimalt que le rapporteur devait atténuer certains commentaires e trop critiques, afin de rester dans l'optique d'un bilan ». Tranchant le différend, la président de la commission, M. Dominati, a décidé de repousser sine die la publication de ca repport.

#### avec Chrysler La date limite, prévue pour le 29 avril, de la signature des accords définitifs de vente par Renault d'American Motors à

Comme on s'y attendait, le tribunal de commerce de La Rochelle a pronoacé, le 24 avril, la liquidation judiciaire des Ateliers et chantiers navals de La Rochelle-La Pallice (ACRP). Cette décision entraînera le licenciement des quelque 830 salariés de l'entreprise. Les ACRP exploitent un autre chantier naval au Havre (où la situation ne

dans la réparation navale) à Mar-Fante de commandes - et notamment à cause du projet resté sans suite de M. Jean-Marc Poylo, un secteur de l'automobile (Peugeot) que dans la construction mécanique (Alsthom) ou la chimie (OFAZ), et où le taux de chômage (16,5 %)

der les mauvaises nouvelles pour les chantiers navals français, touchés comme dans tous les autres pays du monde y compris le Japon et la Corée du Sud – par une crise sans précédent. Les chantiers navals de Dieppe et de Saint-Malo ont été mis en liquidation. Ceux de Dubigeon (groupe Alsthom) et de Dunkerque (Normed) fermeront leurs portes lans quelques mois. Quant à l'industriel marseillais Maurice Genoyer, qui avait fait à M. Madelin, ministre de l'industrie, une proposition pour reprendre partiellement le site de Normed à La Seyne (Var), il vient de renoncer à son projet, ne trouvant pas auprès des pouvoirs publics le soutien nécessaire. Seule éclaircie, la commande récente à Saint-Nazaire d'un car-ferry pour les

triefs et des grandes organisations internationales se sont déclarés prêts

à accorder une aide totale de 2,4 mil-

liards de dollars au Pakistan pour l'année fiscale 1987-1988. Les

membres du consortium présidé par la Banque mondiale se sont félicités

de la croissance « impressionnante »

atteinte par le Pakistan, mais se sont

déclarés préoccupés par l'aggrava-tion du déficit budgétaire.

• RECTIFICATIF. - Dans notre

article de conjoncture, paru dans le Monde du 25 avril et intitulé

« Industrie française, croissance

zéro », il fallait lire, dans la note 2 que la production industrielle aveit

reculé de 1 % en 1981 (et non

1980), puis encore de 1 % en 1982.

# Les Chantiers navals de La Rochelle en liquidation

nourrit pas d'inquiétudes à court terme) et un troisième (spécialisé

armateur havrais, de faire construire armateur havrais, de faire construire à La Rochelle un paquebot à voiles pour plus de 400 millions de francs, — les Chantiers de La Rochelle avaient du déposer leur bilan le 3 mars. Les salariés licenciés toucheront 82 % de leur salaire net pendant un an et bénéficieront de traces de monagement de pendant un anterpressant de la construire de la de stages de reconversion pour essayer de trouver un autre emploi. Mais, dans le bassin rochelais, déjà durement éprouvé par de multiples restructurations aussi bien dans le

de prévoir le 14 mai des « rassemble-

ments» décentralisés, des déléga-tions auprès des pouvoirs publics et

des élus. La participation à ces

actions (actions communes ou sépa-

rées des syndicats) sera décidée

• Un candidat FO au Conseil éco-

nomique. - Force ouvrière a décidé

de présenter officiellement un candi-

dat à la présidence du Conseil écono-

miue et social pour succéder à M. Gabriel Ventéjol (FO) : M. Marcel

Lalonde, quarante-six ans, secrétaire

• Une aide de 2,4 milliards de dollars pour le Pakistan. — Réunis

à Paris les 23 et 24 avril, les repré-

confédéral de FO.

est des plus importants de France, les emplois sont rares.

à Rockwell chars notamment), sera rattachée directement à Valeo et non cédée.

#### Valeo cédera Les derniers mois ont vu se succéses équipements TP

à la société commune.

Le groupe américain Rockwell va reprendre début 1988 la SOMA. filiale de Valeo, qui fabrique des équipements pour la fabrication des engins de travaux publics. SOMA emploie 1 100 salariés et a enregistré en 1985 un chiffre d'affaires de 556 millions de francs. D'ici à l'an prochain et avent l'avai gouvernemental sur cet accord, Rockwell commercialisera les produits de SOMA dans le monde. La SESM, filiale de SOMA, qui fabrique des équipements militaires (destinés aux

#### Agence Havas : bénéfices de 426 millions de francs en 1986

Derniers chiffres de l'Agence Havas avant sa privatisation prévue pour la fin mai : un chiffre d'affaires consolidé en 1986 de 11,3 milliards de francs, en progression de total de 426 millions (part du groupe), une capacité d'autofinancement de 391 millions (+ 16,2 %) et des investissements de 468 millions (+ 44,4 %) pour 1,6 milliard de capitaux propres. La rentabilité de Canal + est confirmée, mais la relance de Jours de France a rencontré des difficultés. Le dividende proposé à l'assemblée générale, qui se tiendra le 15 mai prochain, sera de 17 francs (hors avoir fiscal). L'assemblée se verra proposer le fractionnement des titres par quatre, la suppression de la nominativité et du droit d'agrément, l'obligation de déclaration pour chaque actionnaire possédant plus de 1% du capital et la prise en compte de la création d'une action spécifique

#### Michelin: 1.9 milliard de francs de bénéfices

Le groupe Michelin a enregistré en 1986 un bénéfice de 1,9 miliard de francs, en forte hausse (1,04 milliard an 1985). L'ensamble des filiales ont des comptes e sains », indique Michelin, la France restant toutefois le point de fragilité du groupe. La manufacture franise a d'ailleurs inscrit une perte de 54 millions en 1986, après un déficit accumulé ces cino demières années de plus de 5 milliards. Michelin y a prévu 2 200 suppressions d'amplois en 1987.

Le chiffre d'affaires du groupe marque une stagnation à 46,3 milliards de francs (46,6 milliards en 1985), bien que, en volume, les La capacité d'autofinancement a été de 5 milliards de francs (contre 4 milliards en 1985).

#### Matra : bénéfices de 153 millions de francs

Le groupe Matra a annoncé, le 24 avril une hausse de son bénéfice net (part du groupe) qui s'établit à 153 millions de francs en 1986 contre 46 millions l'année précédente, alors que son chiffre d'affaires reste steble (14,45 mil-Hards de francs contre 14.87 mil-

#### Eurocom crée le holding Techpack

Eurocom, filiale publicitaire de l'Agence Havas, vient de regrouper dans une holding, Techpack, la totalité de ses participations dans le domaine des emballages platique et carton. Le capital en est détenu à 84% par Eurocom et à 16% par l'IDI (institut de développement industriel). Techpack, qui regroupe six sociétés françaises (LIR, MDB, SFG. Gault at Fremont. Paris emballages et Spic International) et des sociétés à l'étranger, réalisera en 1987 un chiffre d'affaires proche du milliard de francs. M. Jacques Landelle, directeur général adjoint et membre du directoire d'Eurocom,







# Revue des valeurs

### **BOURSE DE PARIS**

ES mois d'avril sont meurtriers », nous apprent l'affiche d'un polar sorti ces jours derniers sur les écrans. La Bourse, merci pour elle, a échappé à cette hécatombe printanière, conservant en fin de semaine un gain modeste mais hien accueilli de 0,7%.

La liquidation d'avril, effective mardi, se soldait par un La liquidation d'avril, effective mardi, se soldait par un recul léger (un demi-point), qui confortait l'assurance des opérateurs : malgré la bataille monétaire et commerciale mippo-américaine, qui provoque des accès de faiblesse répétés du dollar et des à-coups spectaculaires (en hausse comme en baisse) à Wall Street, l'aris laisse passer l'orage et campe sur des positions relativement solides. Bien sûr, chacum se demande, rue Vivienne, combien de temps encore la hausse — devenue plus heurtée en avril — va durer. Les superstitieux voient arriver avec une certaine fébrilité les mois de mai et juin, se souvenant que l'an passé, ces deux mois ont été marqués par de sévères corrections à la baisse.

Mais comme le souligne un observateur attentif de la place, la situation n'est pes la même anjourd'hui que, l'an passé à pareille époque. Lorsque la cote s'affaissa au printemps 1986, le marché avait déjà progressé de 35% depuis janvier. On pouvait s'attendre à un ajustement d'autant plus brutal que les opérateurs avaient mal contrôié leurs élans, anticipant des hausses qui ne se réalisèrent que plus tard. Cette année, le scénario est différent. En quatre liquidations mensuelles, la Bourse a gagné un peu inoins de 15%, dans un marché actif, mais prudent et sélectif, qui procède par netites avancées suivies gagne un peu moins de 15 %, dans un marche actut, mais prudent et sélectif, qui procède par petites avancées suivies de paliers de consolidation. Ce pas-à-pas devrait lai permettre, si on en croit les spécialistes, de progresser régulièrement, mais, hien sûr, plus lentement. Un rythme qui devrait éc: Sauf à voir dollar à 5,5 F

# Sereine

Autour de la corbeille, certains s'interrogeaient cette censine sur les capacités du marché à absorber le flot de papier que les pouvoirs publics s'appertent à déverser sur lui. Eternelle question depuis la première privatisation, qui cessera de se poser seulement lorsque la deruière « autionalisée » aura rejoint la cote officielle. Est proposer « nationalisée » aura rejoint la cote officielle. En amouçant une accilération de son programme d'ici à l'été, avec les privatisations successives de la CGCT, du CCF, de la CGE et de Havas (sans oublier la Caisse nationale du crédit agricole, avant le 1" janvier 1988), le gouvernement n'a en rien inquiété les hoursiers. Les professionnels sont formels: les particuliers, comme ils l'ont déjà montré, sont prêts à se porter acheteurs de la totalité des titres offerts. Les institutionnels serviront au mieux d'appoint. Les augmentations de capital de Beghin ou de BSN? Le marché a, dit-on, l'estonne assez inrge pour les digirer et en rédessander...

Il est vrai que les placements concurrents ne sont pas assez attractifs pour modifier fondamentalement les stratégles boursières des investisseurs. La crainte d'assister à une remontée prochaine des taux d'intérêt pénalise les obligations. Seuls l'or et l'argent bénéficient des secousses monétaires pour rattraper le retard qu'ils svaient accumulé ces dernières années. Mais le volume d'affaire que desinent les méteur métieur et saus d'affaires que drainent les métaux précieux est saus commune mesure avec celui des transactions boursières.

Ces dernières out été très fournies cette semaine pour

### Semaine du 21 au 24 avril

BOURSES

ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

La reprise manquie

Un nouvel accès de faiblesse du dollar, ainsi qu'une remontée des taux d'intérêt obligataires, des prix de l'or et de l'inflation a fait avortes une bonne reprise la semaine passée à Wall Street, dans un marché extrêmement nerveux.

L'indice Dow Jones des valeurs indus

L'innice Low Jones des valeurs indus-trielles, qui a enregistré, nardi, sa deuxième hausse quotidieme record (+ 66,48), a terminé la semaine avec des déclins de 40,62 points par rapport à la clôture de vendredi dernier, à 2235,37 (contre 2275,99).

(contre 22/5,99).

La chute du dollar prend des proportioss inquiétantes car les interventions des banques centrales semblent impuissantes à la contenir. En entraînant dans son sillage une remontée des tanz d'intérêt et des prix de l'or, elle provoque un dépiscement de la demande des investisseurs vers les métaux précieux et les obligations.

L'inflation redresse, ca outre, la tête aux Elats-Unis, où les prix de détail ont augmenté sur la base annuelle de 5,1 % en mars contre 1,1 % pour l'ememble de 1986, accrossant encore la possibilité d'an resserrement da crédit par la Réserve fédérale.

juin.

Les fonds d'Etat out effacé leurs partes initiales provoquées par la rechute du marché obligataire américain, grâce à la fermeté persistante de la livre sterling, qui a fait remaître les espoirs de réduction des taux d'intérêt britanniques. Les mines d'or sont revenues au premier plan vers la fin de la semaine à la suite de l'essor du cours du lingot à son plus launt niveau depuis plus de quaire ans.

Ludice «FT» du 24 avril : indus-

Indice a FT » du 24 avril : indus-trielles, 1 580,9 (contre 1 540,3) ; fonds d'Etat, 91,62 (contre 90,36) ; mines d'or, 444,4 (contre 444,5).

FRANCFORT

Falle

Après la trêve pascale, la Bonras de Francfort a marqué le pas cette semaine. Si l'accord de mercredi sar la réduction du temps de travail dans la métallurgie a redonné de l'Stan, la baisse du dollar, qui a plongé vendredi à 1,796 DM, a ensuite déprimé le marché. Indice de la Commerchant : 1 803.7

Indice de la Commerzbank : 1 803,7 (contre 1 797,5) au 24 avril.

Cours
16 avril 24 avril

Story

22 July 1

30.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

suivant à distance. Bouygnes ne s'est pas montré sous sou saivant à distance. Bouygnes ne s'est pas montré sous sou meilleur jour, réagissant sans doute au départ des suimateurs vedeties de TF 1 pour la «Chaq». Il faudra désormais s'habituer à voir le cours des valeurs du hâtiment influence par des considérations médiatiques. Une perspective qui ne réjouit pas outre mesure les actionnaires de Bouygnes. Certains sont même tentés par des transferts de position vers d'autres titres du hâtiment-travaux-publics, craignant que les bénéfices du numéro un du hâtiment soient grevés par l'acquisition de la «Une».

Des mouvements de titres ont été observés sur Martell. S'agit-il des prémices d'une OPA dont certains parient déjà depuis plusieurs mois? La réponse pourrait être comme très prochainement. Parmi les valeurs en vue, Dassault a tiré son épingle du jeu, dopé par les commandes de Mirage passées par l'Arabie saoudite. L'attribution de la CGCT à Eriesson et Matra a redonné vigueur à la société de M. Lagardère. Les hoursiers ont, en outre, été sensibles à la progression des résultats du Crédit lyounnis en 1986 (+ 52,7 % à 1,93 milliard de francs), tandis que Parlau faisait son entrée officielle à la corbeille.

raruns missit son entrée officielle à la corbeille.

Dans ce contexte favorable aux entreprises, les boursiers attendent les distributions de dividendes qui devraient, d'ici un mois à un mois et demi, apporter une name de liquidités évaluée, au minimum, à 15 milliavis de francs. De quoi douner à ceux qui le souhaitent des munitions supplémentaires pour participer à de prochaines batailles boursières.

Resul Pharma chait Morra le la content de la

Pour l'heure, c'est l'OPA lancée sur Duffour et Igon (voir encadré), qui fait battre le cœur des investisseurs pour ce « petit » Air liquide, qui fut naguère présidé par le père de Brigitte Bardot. Le 24 avril, l'onest-allemand Linde AG a montré de massaure applésies et malarant ages mois de l'affaire.

ir se produire un événement économique étrangers il majeur, comme par exemple une baisse du Michelon F dans les guinze jours, la place semble à l'abri qui out	urs vedettes de la cote, plébiscitéer s comme par les particuliers français. a, Thomson, voilà le trio sans surprise fait Pobjet du plus grand nombre d' Coppée, Saint-Gohain et Saint-Louis	Pengeot, de 2 585 F à 3 750 F. cotation du titre est d'on semaine prochaine.	peque en resevant son prix d'ouve Suspendue jusqu'au 29 avril, la es et déjà un rendez-vous clé de la ERIC FOTTORINO.	Alcon
venu fixe <u>Métallurgie</u> construction mécanique	Matériel électrique services publics	Mines, caoutchouc, outre-mer	Banques, assurances sociétés d'investissement	Eastmen Kodak
244-87   Diff.   244-87   Diff.	24-4-87   Diff.	24-4-87   Diff.	244-57   Diff.	150 1/4   151 3/4     171   56 3/4   54 1/8     172   56 3/4   54 1/8     173   56 3/4   57 1/2     174   57   67 7/8   65 7/8     175   67 7/8   65 7/8     175   67 7/8   65 7/8     175   68 7/8     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175   175     175   175     175   175   175     175   17
Accor	Thomson-CSF 1 739 + 5	Hoechs	LES PLUS FORTES VARIATIONS	noez d'élections générales anticipées en juin.

Bâtiment, trave

	24-4-87	Diff.
André Roudière	335	- 48
Asache (Fin.)	2 130	+ 70
HV	628	+ 9
FAO	2 436	- 131
Damart-Servinoste	3 890	+ 20
Darty	478	- 3
DMC	682	- 6
Galeries Lafavette	1 215	+ 25
a Redoute	3 050	+ 50
Vouvelles Galaries	830	+ 41

«Démentiel!», s'exclame un familier du paleis Brongniert au seul nom de Duffour et Igon. En

l'espece de quatre mois, le cours

de cette action aura été multiplié

par cinq i Une performance tout à fait exceptionnelle à la Bourse

de Paris, où l'explosion des cours est pourtant devenue une habi-

tude. Comme nombre de ses confrères, ce boursier ignorait en

début d'année non pas l'exis-

tence de cette firme toulousaine

cotée au marché au comptent, mais l'anjeu qu'elle représentait

pour les étrangers, si l'on en juge par la bataille boursière engagée depuis pour le contrôle de Duf-

Avec 8 % du marché national

des gaz industriels, cette société occupe la deuxième place, loin derrière la géant L'Air liquide (qui

en détient 80 %). La prise de contrôle de Duffour et Igon ouvre

donc le marché français à son

repreneur, qui peut ainsi concurrencer L'Air liquide sur son ter-

rain. L'objectif est plus industrial

que financier et le prix à payer n'aurait finalement qu'une impor-

La bataille que se livrent

actuellement quatre groupes (américain, espagnol, allemand et suédois) à coup d'OPA est

sans précédent. La toute dernière proposition s'élève, le 24 avril, à 3 750 F per titre.

alors que l'action cotait la veille

de la première offre publique

d'achat, en début d'année,

856 F. A la mi-janvier, Union Carbide, assisté par Rothschild et Associés, en offre la double. Il

est le premier à lancer une offre

au prix unitaire de 1 500 F. Cependant, le groupe américain doit obtenir l'agrément du Tré-

sor. Les pouvoirs publics ont

donné leur aval à la fin du mois

de mars ainsi qu'à trois autres

firmes éventuellement intéres-

sées : Carburos Metalicos, Linde

tance relative.

Duffour et Igon: la pression monte

Valeurs à reve ou indexé

4 1/2 % 1973 7 % 1973 10,30 % 1975 PME 10,6 % 1976

8,80 % 1977 10 % 1978 9,80 % 1978 9 % 1979 10,80 % 1979

16 % 1982 ... 15,75 % 1982 CNE 3 %

	24-4-87	Diff.
Accor	53?	- 4
Agence Hevas	2 330	+ 59
Arjomari	2950	+ 26
Bic	739	- 21
Bis	1 600	- 21 + 80
CGIP	1 519	+ 16
Club Méditerranée	678	+ 10 - 21 - 13 + 135
Easilor	3 330	21
Europe 1		_ ii
Hachette	3 170	+ 135
L'Air liquide	719	- 17
L'Oréal	4 430	+ 130
Navigation Mixte		+ 65

Sentant les contre-propositions arriver, Union Car-

bide porte le 2 avril son prix à

2 100 F. Effectivement, quelques

jours plus tard, Paribas présente

pour Carburos Metalicos une offre majorée de 5 % à 2 205 F. Ce groupe espagnol, déjà action-naire de Duffour et Igon à hau-

teur de 15 %, bénéficie du sou-

tien du conseil d'administration de la firme (l'institut de dévelop-

pement de Midi-Pyrénées). L'un des partenaires, l'IRDI, se dit

prêt à lui apporter 7 % du capi-

pose à son tour d'acquérir toutes

les actions au prix de 2 585 F, ce

qui représente une hausse de plus de 17 % sur la précédente

enchère. Les regards se tournent alors vers le suédois AGA, qui

semble attendre pour ménager

un effet de surprise... C'est le

que Indosuez est supérieure de 35 % à celle de Linde et s'élève

à 3500 F per action. La contre-

et le groupe allemend vient de

relever son offre pour la porter de 2 585 F à 3 750 F. Cette pro-

position porte à près de 500 mil-

lions de france la valeur de Duf-four et Igon, qui a réalisé en 1985 350 millions de frança de

chiffre d'affaires pour 11 millions de francs de bénéfices. Ramenée

à une action, cette dernière offre

multiplie par près de trente-sept fois les résultats de l'exercice

A l'issue de cette semaine, les quatre protagonistes s'obser-

vent, et nul doute que L'Air Liquide surveille avec intérêt la

partie, AGA et Linde viennent de

marquer fermement leur intérêt

pour Duffour et Igon, mais

jusqu'où sont-ils prêts à aller

DOMINIQUE RAVOUX.

dans la démesure ?

attaque ne se fait pas attend

L'offre déposée avec la Ban-

Mais, une semaine plus tard, Lazard Frères, agissant pour le compte de l'allemand Linde, pro-

Alimon	utation
viringi	uuuun

	24-4-87	Diff.	Bâtiment, tran
Béghin-Say	599	- 1	
Bongrain	2960	+ 130	
BSN	5 228	+ 140	
Carrefour	3 645	- 25	Auxil. d'entrepr
Casino	2 220	- 33	Houvenes
Euromarché	3 530	+ 100	Ciments Français
Guyenne et Gasc	856	+ 26	Dumez
Lesieur	1 875	- 29	GTM
Martell	1 990	+ 168	J. Lafebyre
Moët-Flennessy	2 395	- 45	Lafargo
Nestié	37 650	+ 250	Maisons Phénix
Occidentale (Gle) .	1 325	+ 6	Poliet et Chausson
Olida-Caby	180,50		SCREG
Pernod-Ricard	1 169	+ 84	SGE-SB
Promodès	2615	+ 170	
St-Louis-Bouchon	1 155		
C.S. Saupiquet	1 230		
Source Perrier		÷ 65	24450116115
	780	+ 5	MARCHÉ LIE
Veuve Clicquot	4 218	- 10	

# Pátrolos

	24-4-87	Diff.
BP France	155	+ 2
Elf-Aquitaine	335 59	- 1
Esso	503	- 2
Exx08	529	- 10
Franceren	345	+ 23
etrolina	1 687	+ 13
Primagez	865	+ 10
leffinege	155	- 4
Royal Dutch	718	- 3
одетар	449	- 6
Total	501	+ 63

	24-4-87	Diff.
o-American	145.50	+ 1.50
id	730	+ 50
Gold M	147.90	+ 5.90
CT	83,80	+ 4,70
Cons	159,30	+ 10,80
	121	- 1,60
eld	98,50	+ 2,96
ощу	10I	+ 8,10
ontein	929	+ 31
(cless	126	+ 4,50
п Deep	493	- 18

# BONS DU TRÉSOR

Séance du 24 avril 1987					
Edima	Ples but	Plus bas	Cours compen- micos	Variation (jour/relike) on plu	
Jain 87	92,66	92,63	92,64	- 0,03	
Sept. 87	92,68	92,67	92,67	-	
Déc. 87			92,67	- 0,01	1
Mars 87	92,67	92,67	92,67	- 6,01	ı

· RECTIFICATIF. - A la suite d'une erreur de transmission, notre cota en date du 24 avril (le Monde du 25 avril) attribuait un cours de 2430 francs à CFAO. L'action se traitait en réalité à 2530 francs, soit un repli d'environ 2 % sur la veille (et

	24487	Diff.		24-4-57	DHT.
	518 123,50 100,90	+ 4 + 5 - 0,90	Bail Équipement Bancaire (Cio) Cotolom	456 796 965	- 5,4 + 16 - 178
	3 829	+ 221	Chargeurs SA	1 891 1 100	- 8 - 35
	94,85 1,33	+ 6.95	CFI	643 3 010	- 35 + 28 - 92
*****	1,00	17 4,00	Hénin (La)	905 462	+ 15
.1:			Locafrance	747	- 34 - 32 - 22 + 29
chimi	ques		Locindus	950 1 545	+ 29
	24-4-87	Diff.	Midland Bank	483 1771	- 12 - 9
•••••	5 320 2 485	+ 40 + 225	Paris, de réesc Prétabail	830 1 351	+ 19
	1 809	inch.	Scimelder	672 389	+ 6
	1 000	. 46			

	[			OMADAIRES	
mx pu	blics	Valours	Hanne %	Valeura	Beine %
24-4-87	Diff.	Chies Chieffen .	+ 23,6	Main Plenis	- 10,3
1 701 1 360	+ 16 - 80	Salveper Mines Salagne	+ 18.5	Menarhia Imm. Monocen	- 103 - 69
1 976 2 569 843	- 12 + 66 + 39	Labo R. Bellon SAT	+ 10	Bouygnes Navig Mixte	- 25
2 480 1 760	+ 220 + 89	Progress		CFAÖ	- \$1 - 47
138,90 2 385 838	- 15,90 + 41 + 2	Rue Impériele . Matra	+++ C*+	Sodemo Compt. des Entr	- 45
109	- 25	Gestaine	+ 82	Interrectations .	- 35

MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR	VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT
	Cours 16 awil	Cours 24 avril	TRAJTÉES A TERME (*)
riin (kilo en harrn)  - (Idio en linget)  - (I	85 000 85 360 323 323 323 490 475 626 625 380 2 625 1 480 920 2 225 611 510 330	86 200 89 800 538 238 281 508 815 630 946 345 3 065 1 530 8 30 8 30 8 30 8 30 8 30 8 30 8 30 8	Nore de titres cap. (F)  Peugeot

#### MATIF Notionnal 10 %. - Co

COURS	ÉCHÉANCES					
	Juin 87	Sept. 87	D6c. 87	Mars 88		
Premier	106,95	107	107	107		
+ heat	107	107,10	107	106.85		
+ bas	106,80	106,90	196.88	106,75		
Dermier	106,85	106,95	106.80	106,75		
Compensation	106,85	106,90	106.80	106,70		

# Nombre de contrata : 19 235.

Indice gén.

. [	20 avril	21 avril	22 swil	23 avril	24 avril
RM	-	1 519 244	2250475	1691997	-
R. et obl.	-	5915672	6750896	8409 900	-
Actions		423 424	552 878	330 228	_
otal	-	7858340	9 554 249	10432125	-
INDICE	SQUOTED	ENS (INSE	E base 100,	31 décembre	1986
rançaises	-	111.3	111.9	112.3	
trangères	-	114	114.4	114.9	_

(base 100, 31 décembre 1981)

1 - 1 - 1 114,7 1 114,2

1	-4	
ABG	316	312.5
BASF	275.70	272.3
Bayer	310	308
Commerzhank	276,50	265
Deutschebank	655	636,50
Hoechst Karstedt	277,60	280,5
Mannesman	434	426,50
Siemens	186 783,38	177,90 702.50
Volkswagen	344 50	348

# TOKYO

Irrégulière Après avoir pour la première fois, mercredi, franchi la barre des 2 400, l'indice Nikker Dow Jones a fléchi samedi, à la suite d'importantes prises de bénéfices. La sernaine, placée sous le signe de l'irrégularité, a été marquée par les fluctuations du dollar face su

Indices du 25 avril : Nikket : 23 903,73 (contre 23 938,35) ; indice général : 2 128,98 (contre 2 171,97).

	Cours 17 avril	Coms 24 avril
Abri	405	385
Bridgestone	854	833
Canon	701	705
Fuji Bank	4 120	3 980
Honda Motors	1 239	1 149
Matsnahita Electric	1 369	1 440
Mitsubishi Hoavy	599	669
Sony Corp	2 750	2 690
Toyota Motors	1 500	1 488

San Said Maria · 100 En 10

ment fere

"4, 570 L

-

Transpire (M.

13.5 6 . 10

- FREE, 148 W

Dam M

Caris en pas

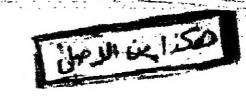
-a---

True C

---

---

4574



-

Simplified and

of terms of the

September 1 House

يع ليا منظ

E COMPANY TO

والمراك تناهر

13 Ta. .

**通识 电** 

1765.7

7.4. An 2

25

AND STREET

he treet .

دامل المينهب

S ITTER

The Carte of

# Méfiez-vous du papier-action!

A l'accès de fièvre jaune de la semaine précédente, qui s'était matérialisé par une avalanche de papier-or, a succèdé un déluge d'euro-émissions dotées de « warrants-actions ».

Depuis landi, plus de 2 milliards de dollars out vu le jour sous cette forme. C'est, en l'espace d'une seule semaine, C'est, en l'espace d'une seule semaine, presque autant que pour l'ensemble de l'année 1985 et près de 13% des 15,5 milliards de dollars émis avec ce type d'instrument pendant les douze mois de 1986. L'engouement actuel, indépendamment de la persistante paraiysie du marché libelle en dollars des Etats-Unis, tient au fait que tout un chacun achète du papier permettant d'acquérir ultérieurement des actions et s'empresse de s'en défaire actions et s'empresse de s'en défaire immédiatement avec un bénéfice plus on moins important.

Personne ne veut prendre le risque de se brûler les doigns en le détenant trop knogtemps. En effet, un nombre croissant d'eurobanquiers estiment que, si l'activité dans ce domaine ne se ralentissait pas, on pourrait assister à un douloureux effondrement dans un avenir plus ou moins rapproché: les positions s'accumulent à un rythme extrêmement rapide chez les banques, alors que les investisseurs ne vont cer-tainement pas tarder à s'apercevoir que ce genre de transaction est dépourvu d'intérêt. Non seniement les warrants-actions sont dotées de primes difficilement amortissables, mais elles ne procurent pas de rendements bien supérieurs à l'action elle-même.

Dans ces conditions, il est préférable d'acquérir directement le titre en Bourse que de chercher à se le procu-rer via les warrants. Conservez donc par-devers vous vos billes, afin de les utiliser pour acheter des actions CCF, si vous pouvez vous en procurer, ou des titres de la CGE, les deux privatisations françaises en cours.

Précisément, le prix de 107 F fran-çain de l'action CCF a été extrêmement bien accueilli par le marché international des capitanz, qui du reste anticipan le début de la semaine avec un chiffre compris entre 100 et 110 F. Dans les minutes qui ont suivi l'annonce du prix, une grande firme de courtage française dont la raison sociale évoque la bloudeur estivale des champs de blé faisait déjà un marché gris sur la base de 125 à 140 F.

Ce sont 6,6 millions d'actions CCF, sur un total de 41,32 millions offertes sur un total de 41,32 millions offertes an public, qui sont réservées an place-ment étranger. Ce dernier, qui est d'ores et déja largement sunsouscrit, va commencer dès le hundi 27 avril. Il s'effectuera dans le cadre d'une répar-tition géographique, sous le direction d'un construmn hancaire international

file adjoints que sont Morgan Gua-ranty Ltd, la Kredietbank inxembour-geoise, Nikko Securities et Indosnez, avec, en outre, les seize co-chefs de file suivants: Banco de Bilbao, Bankers suivants: Banco de Bilbao, Bankers Trust International, Bruxelles-Lambert, Paribas Capital Markets, le Creditanstalt-Bankverein, Dominion Securities, EBC Amro, Enskilda Securities, la Generale Bank, l'autrichienne GZB, Goldman Sachs International, l'Istituto Bancario San Paolo di Torino, Merrill Lynch, la NMR, Privathanken et la Société genérale.

La prolifération des warrantsactions a surtout été le fait des sociétés japonaises. Certaines s'en sont bien titées. D'autres ont été moins heureuses. Suzuki Motor, par exemple, a sonfiert de sa position exportatrice an souffert de sa position exportatrice an moment où les prémices d'une « guéguerre » commerciale s'esquissent entre le Japon et les Etats-Unis, L'euro-émission de 100 millions de dollars sur cinq ans, proposée par Suzuki sous la gazantie de la Tokal Bank, verra le jour au pair avec un coupon annuel de 2 %. Kile s'est rapidement traitée avec une décote de 600 points de base, c'est-à-dire bien au-delà des 225 points que représente la commission globale. A chaque euro-obligation de 5 000 dollars est attaché obligation de 5 000 dollars est attaché un warrant qui domera an porteur la possibilité d'acheter jusqu'en avril 1992 un montant équivalent

# Le « dainyo » : instrument hybride aux yenx bridés

L'évolution du yen et des tanz d'intrêt japonais — ces derniers étant, comme les taux allemands, apparem-ment condamnés à se détendre afin d'atténuer le colère américaine — est si d'attenuer le colère américaine — est si largement anticipée que les euroémissions libellées dans la devise importantes dès qu'elles sont lancées. Cela a 
en pour effet, d'une part, de raviver le 
marché des «samourais», c'est-à-dire 
des placements étrangers au Japon, 
dont l'importance s'était amemisée à 
la mité de vives critique à l'écad de la suite de vives critiques à l'égard de son codt trop élevé et d'une iquidité secondaire insuffisante, et, d'autre part, de justifier l'apparition d'un ins-irument hybride qui conjugue les qua-lités d'une éconssion internationale avec

celles d'un placement interne. Mercredi, la Banque mondiale a Mercredi, la Banque mondiale a procédé au lancament d'un emprent de 40 milliards de yens, soit d'environ 280 millians de dollars, qui relève tout à la fois du marché international et de celui propre au Japon. Surnommées «daimyo» — du nom des seigneurs féodaux de l'empire du Soleil-Levant, per opposition aux «samourals», ces

d'actions Suzuki Motor sur la base d'une prime anticipée aux alentours de 2,50 %.

En revanche, Sumitomo Realty and Development a bénéficié d'un très vif succès avec un euro-emprum sur cinq ans de 500 millions de dollars parce que le débiteur, l'une des plus grandes sociétés immobilières japonaises, dis-pose d'actifs tangibles et rentables à l'intérieur des seules frontières de l'Empire du Soleil-Levant. Chaque euro-obligation de 5 000 dollars portera un intérêt annuel de 1,875 % et tera un intérêt annuel de 1,875 % et sera dotée d'un warrant permettant d'acqueiri jusqu'en mai 1992 l'équivalent de 5 000 dollers d'actions Sumitomo Realty, à partir d'une prime qui devrait être également de l'ordre de 2,50 %. En fin de semaine, le papier, qui sera émis au pair, c'est-à-dire à 100, se traitait à 106 sur le marché gris, alors me la commission globale gris, alors que la commission globale

ne totalise que 2.25 %. Sur des bases similaires, la seule différence étant le coupon, qui n'est plus que de 1,75 %, Mitsubishi Corp. la tentaculaire maison de négoce japo-naise, a réussi l'exploit, avec 600 millions de dollars, de réaliser avec succès la plus grande euro-émission de warrants-actions. D'entrée, les euro-obligations se sont traitées aux environs de 107-108, alors qu'elles seront émises à 100.

férence actuelle pour les débiteurs étrangers entre le marché intérieur et celui de l'euro-yen.

La devise japonaise demeurant, avec l'allemande, l'une des verlettes du marché international des capitaux - la grande différence étant que le secteur prànaire libellé dans la momale allo-mande est présentement désert, — il n'est pas étonnant que les euroemprunts en yens continuent d'appâter non seulement les investisseurs mais, surtout, les banques, susceptibles de diriger ce genre de transactions. Le degré de concurrence dans ce

domaine est, mercredi, devenu encore plus évident après que l'Union de ban-que suisse eut décroché un euroman-dat de 40 milliards de yens pour la Chuba Electric Power Co. C'était la première fois qu'une banque non japo-naise réalisait un tel exploit et allait diriger en chef un emprunt en euroyens pour le compte d'un débiteur japonais, domaine exclusivement réservé jusqu'ici aux maisons nippones. Ces demières n'ont pas manqué de tition géographique, sous le direction d'un consortium benouire international par opposition aux «samourais», ces guerriers japonais du dix-neuvième sièce, — les obligations de la Banque ce, — les obligations de la Banque mondiale entre par la Commerziant, la Deutsche par la Commerziant, la Deutsche Bank et la West LB. L'arrosage au Royaume-Uni sera dirigé par Kleinwort Benson, en association svec Lanrence Frust, Cazenove, County Nistwest et Warburg.

Le CCF ki-même dirigera le placement des guarre chefs de guarre chefs de faire, il sera assisté des quarre chefs de faire au moint réduire la different par la comment de faire de faire, il sera assisté des quarre chefs de faire de faire de critares aproir confertes à partir de critares attractes au le manché se sont durée est proposé à manque est faire manuel de critares attractes au le manuel de critares au moint de faire proposé à manque est faire manuel de critares au moint fet l'enaper que est proposé à manque est proposé à manque est proposé à manque de l'entre sièce est pas moint fort bien passée, et les laponais se sont us contraires est passisser leur caquet. D'une durée de dix ans, le transaction a été offierte à un prix de 101,75, sur un coupon annuel de 4,75 %. Ces conditions, très par les faires pour l'emprunteur, parce de l'emprunt armé de l'emprunt au manché secondaire de l'emprunt de la concurrence dans ce demaine, mais est de l'emprunt au moint réduire la different l'emprunteur par le concurrence des ce de maine, l'emprunteur, par le pour les ponsser des cris d'orfraie, clament me

Elle abaissait ainsi le jalon supérieur du chenal dans lequel évolue le mar-

ché interbancaire. Chenal dont la

largeur est maintenant réduite à un

demi-point. La veille du week-end.

le taux au jour le jour était revenu à 7 5/8 %-7 3/4 % au voisinage du

jalon inférieur. On se demande tou-

tefois si les nouvelles turbulences

apparues en fin de semaine sur les

marchés des changes, avec une

légère tension sur la parité mark-

franc ne vont pas stopper la Banque dans son bel élan, priorité étant ren-

#### LES DEVISES ET L'OR

# Baisse générale du dollar

Deux mois à peine après l'accord du Louvre sur un essai de stabilisation des parités monétaires, une baisse générale a affecté le dollar cette semaine, commençant par le yen et s'étendant aux moi européennes, le billet vert tombant à 5,95 F à Paris. Le mouif : toujours les petites phrases des hommes poli-tiques que les opérateurs se hâtent d'amplifier.

En début de semaine, le secrétaire américain an Trésor, M. James Baker, réaffirmait qu'une nouvelle baisse du dollar serait « musible », rappelant que les sept principaux pays industrialisés de l'Occident étaient disposés à agir conjointe-ment pour stabliser la devise améri-caine. Mais, les jours suivants, et à deux reprises, M. Clayton Yeutter, le représentant spécial de la Maison Blanche pour le commerce, en visite à Tokyo, faisait des déclarations particulièrement menacantes. Se déclarant - décu - par le refus du Japon d'accepter les importations agricoles américaines et par son inefficacité à stimuler la demande intérieure du pays, M. Yeutter a déclaré tranquil-lement mercredi : «Le taux actue! du dollar à 140 yens pourrait tomber à 100 yens si se perpétue la situation où le Japon n'a que des biens à vendre aux Etats-Unis et rien à leur acheter. »

L'effet de cette phrase fut magique: à Tokyo, les détenteurs de dollars se ruèrent pour le vendre. Conséquence: le billet vert crevait le seuil des 140 yens pour tomber, vendredi matin, à 139 yens, nouveau record historique, et se redresser légèrement à 139,75 yens à la veille du week-end. Facteur aggravant: M. Kiishi Miyazawa, le ministre des finances nippon, assurait en fin de semaine que cette nouvelle baisse du dollar ne justifiait pas le réexamen des décisions prises en vertu des accords du Louvre de février dernier et que les taux de change devaient être déterminés par le marché. Autrement dit, le dollar devait trouver tout seul son point d'équilibre...
Devant cette horrible perspective, les ventes reprenaient de plus belle, en dépit d'une intervention de la Banque du Japon.

En fin de semaine, l'élément nouveau était que les monnaies euro-péennes, jusqu'alors épargnées, se sont trouvées entraînées malgré elles dans la bataille. Vendredi, la devise américaine chutait brutalement à 1,7850 deutschemark sur la place de Tokyo, au plus bas depuis janvier dernier, pour remonter à 1,7950 deutschemark après les interventions vigoureuses des banques cen-trales. Ce cours correspondait à ceiui de 5,95 F sur la piace de Paris.

La hausse du deutschemark face au dollar se répercutait au sein du système monétaire européen, notamment à Paris, où la devise allemande montait brutalement à 3,3375 F pour retomber toutefois à 3,3310 F

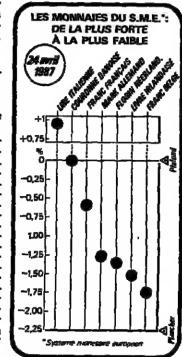
Pour la semaine prochaine, la plupart des opérateurs prévoient un nouveau recul de la devise américaine provoqué par les retombées du conflit commercial opposant les

forte progression du produit national brut des Etats-Unis pour le premier trimestre (+4,3%), la plus forte hausse depuis le deuxième trimestre 1984, n'est guère convaincante, car elle est due essentiellement à l'augmentation des stocks des entreprises, stocks qui avaient fortement diminué au dernier trimestre 1986. En fait, les marches financiers internationaux sont redevenus pessimistes sur le dollar, ce sentiment se traduisant par une hausse continue des taux d'intérêt outre-Atlantique (vois ci-dessous). Les économistes de la firme new-yorkaise Shearson Lehmann prévoient une baisse supplémentaire du dollar par rapport au yen de l'ordre de 20%. Dans ce cas, il serait difficile que les monnaies

Sur le marché de l'or, la reprise se poursuit, le cours de l'once attei-gnant 462 dollars en fin de semaine, au plus haut depuis le début de 1983. L'argent-métal a, lui aussi, poursuivi sa reprise. - Si les matières précieuses commencent à vraiment s'agiter, c'est un signe ». assurent les spécialistes, qui prévoient des purbuiences sur les mar-

européennes restent à l'écart du

FRANÇOIS RENARD.



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 20 AU 24 AVRIL (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Liero	\$EIL	Frant français	Franc exists	D. mark	Frenc. beige	Florio	Lire italiente
		-		-	í			-
Lendres	-				,	_	-	
	1,6500	-	16,7224	68,3960	55,7724	2,6860	49,4560	8,8788
How-York	1,6270	-	16,5426	66,6667	55,0357	2,6567	48,8843	6,0772
	9,8670	5,9800	-	488,47	333,52	16,0623	295,74	4,6682
PMN	9,8352	6,1450	-	493	332,69	16,0680	295,62	4,6679
	2,4156	1,4648	24,4816	-	81,6506	3,9323	72,4035	1,142
Zerich	2,4465	1,5000	24,8138	_	82,5537	3,9851	73,2864	1,1583
	2,9584	1,7930	29,9832	122,47		4,8160	88,6745	1,39%
Franciert	2,9563	1,3176	30,0579	121,13	-	4,8273	85,6714	1,4038
Town officer	6L4295	37,230	6,2257	25,4383	287,64		18,4124	2,9863
Bropiles	61,2463	37,64	6,2266	25,0933	207,15		18,3699	2,9066
	3,3363	2,8220	33,8135	138,11	112,77	5,4311	-	1,5784
Assisting	3,3337	2,0496	33,8957	136,68	112,77	5,4437	-	1,5822
	2113.65	1281	214,21	615	714.44	34,4077	633,53	
<b></b>	2186,97	1295	214,23	863,33	712,71	34,4069	632,82	
	233,835	139,99	23,3945	95,54	78,8756	3,7577	69,1889	0,1092
100le	232,82	143,20	23,6725	95,48	78,7562	3,8918	69,8389	8,1105

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 24 avril, 4,2745 F contre 4,2243 F le vendredi 17 avril.

# LES MATIÈRES PREMIÈRES

# Café: le Brésil joue et perd

Après la sécheresse qui a, en 1985-1986, détruit la moitié de sa récolte (de 30 millions à 14 millions de saes de 60 kilos environ), c'est l'effondrement des prix qui touche de plein fouet le Brésil, premier pro-ducteur mondial de café. Le 24 avril, la tonne de robusta se trai-tait à Londres à 1 355 livres, alors qu'elle valait encore 2 400 livres en

Or c'est précisément à cette époque que l'Institut brésilien du café (IBC), croyant pouvoir redresser les prix de façon artificielle, a acheté sur la place britannique 1,5 million de sacs. Grave méprise. Le marché, au lieu de se reprendre, a poursuivi sa décrue jusqu'où l'on sait. Dans l'affaire, Sao-Paulo a essuyé une perte nette d'au moins 140 millions de dollars. Le président de l'IBC, M. Graciano, à l'origine de cette malheureuse affaire, a été limogé, remalecé par M. Deuster. remplacé par M. Dauster.

Ce dernier, à qui incombe la tâche délicate de limiter les dégâts, vient de proposer une solution de forume. Dans un délai de six à huit mois, 630 000 sacs de robusta

PRODUTES	COURS DU 10-10
Calvre is g. (Lanirs)	847 (= 35)
Trois mois	Livres/tonne
Aluminium (Lodres)	788 (- 19)
Trais mais	Livres/toone
Nickel (Ludes)	2 391 (- 43)
Trois mois	Livres/tonne
Secre (Paris)	I 160 (- 18)
Acult	France/touse
Café (Louise)	1 355 (+ 93)
Mai	Livres/tonne
Cacao (Ner-York)	1 287 (- 15)
Mai	Dollars/toune
Hiế (Chicago)	279 (- 7,75)
Mại	Cents/boisseau
Mats (Chap)	175,75 (+ 6)
Mai	Cents/boisseau
Soja (Cicago)	156,5 (+ 6,9)
Mai	Dollars/L courte

et vendus aux enchères par lots de 1 000 sacs, afin de ne pas peser sur les cours. 106 000 sacs d'arabica brésilien seront offerts de la même

Pour Sao-Paulo, l'enjeu de cette

opération est important : en septem-bre, l'IBC n'avait pas directement procédé aux achais de robusta. Il avait en recours anx services de dix-huit firmes européennes de négoca, qui avaient elles-mêmes avancé les fonds de l'opération, sans doute convaincues de sa réussite. Aujourd'hui, les Brésiliens doivent 150 millions de dollars à ces sociétés. Ils espèrent être en mesure de rembourser leur créance à l'issue des enchères, à condition que les priz cessent de s'infléchir.

Sao-Paulo n'est pas seul à subir les sautes d'humeur du café sur les marchés internationaux. Au premier trimestre 1987, les recettes d'exportations de la Colombie (second pro-ducteur mondial) tirées de l'arabica ont reculé de 233,7 millions de dollars. Elles n'ont plus représenté que 347,5 millions de dollars, contre 581,2 millions de dollars au cours de la période correspondante de 1986.

Pour l'instant, les professionnels n'attendent pas de raffermissement. Les torréfacteurs achètent par quantités homéopathiques, prenant avantage des excédents qui encombrent le marché. En indiquant qu'il pour-rait exporter sur la période janvier-mai 1987 8 millions de sacs – soit une performance inégalée depuis cinq ans - le Brésil risque involontairement de déprimer davantage les cotations. Sa récolte devait, de surcroît, retrouver cette année son niveau normal. Une partie servira à reconstituer ses stocks, qui étaient tombés à 2,7 millions de sacs en 1985-1986. Son objectif est de les rehausser progressivement entre 15 et 20 millions de tonnes.

Mais nul donte que les Brésiliens Le chilire entre parenthèses indique la part de marché qui était la leur avant la sécheresse (20 % de les Brésiliens piaffent d'impatience de reconquérir la part de marché qui était la leur avant la sécheresse (20 % de leur avant la sécheres) (

achetés à l'automne dernier par l'IBC seront rapatriés vers Londres ron aujourd'hui). Dans ce contexte, ron aujourd'hui). Dans ce contexte, l'agressivité commerciale risque de placer les producteurs dans une situation délicate qui se soldera en fin de campagne par un manque à gagner préjudiciable aux finances de nombreux pays en développement, encore très liés au café pour leurs entrées en devises.

Faut-il souhaiter qu'une nouvelle sécheresse ou que des gelées australes viennent raffermir le mar-



ché? Souls les spéculateurs peuvent ques. Les producteurs et consommateurs de café devraient plutôt cherd'exportation, suspendus depuis février 1986. Sans ce préalable, une remontée des prix reste compromise ou, au mieux, aléatoire,

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde ÉCONOMIE

# MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Le Monde sur minitel

**VOTRE PORTEFEUILLE** 

PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vas actions grâce à un code personnel et secret.

# Un vent d'Ouest réfrigérant

semaine, le marché financier risque d'avoir froid, un courant perturbé circulant en provenance des Etats-Unis, où les taux d'intérêt s'orientent franchement à la hausse. A la veille du weck-end, l'emprunt fédéral 7,5 % trente ans à échéance 2016 voyait son rendement s'élever à près de 8 60 % courte 7 40 % il ve a desse de 8,60 %, comtre 7,40 % il y a deux mois, son cours tombant à 88 contre plus de 100 à la fin de 1986. De son pins de 100 à la fin de 1936. De son côté, l'eurodoliar à six mois s'élevait à pins de 7 %. Cette hausse des taux était provoquée en partie par la crainte de voir les préteurs japonais se retirer du marché américain pour limiter leurs pertes de change, à la suite de la nouvelle baisse du dollar par rapport au ven. par rapport au yen.

Par ailleurs, une

Par ailleurs, une rumeur courait sur na désaccord au sein du conseil de la Réserve fédérale. Selon un article du Washington Post, le président de la Réserve, M. Paul Volcker, serait favorable à un dur-Volcker, serait favorable à un dur-cissement de la politique du crédit à ramener de 8 1/2% à 8 1/4% le dent!

S'il a fait chaud en France cette aux Etats-Unis en raison de la baisse malaise n'en subsistait pas moins.

De son côté, le président de la De son cité, le président de la Banque du Japon a réaffirmé que de nouvelles mesures d'assouplissement n'étaient pas nécessaires, tandis que le vice-président de la Banque fédérale d'Allemagne, M. Hehmat Schlesinger, se montraît pen favorable à tout nouvel abaissement des taux allemande. allemands.

Dans de telles conditions, le climat ne pouvait être que morose à Paris, en dépit d'un léger assoupiis-sement de l'attitude de la Banque de France. Cette dernière, tout en maintenant à 7 3/4% le taux de son

due à la défense de la monnaie. Sur le MATIF, le climat n'a pas été à l'optimisme. En fin de semaine, l'échéance était cotée à 106,80 contre 107,40 huit jours auparavant et celle de septembre 106,90 contre 107,50. Certains opérateurs prévoient toutefois une amé-lioration pour la semaine prochaine. Que les dieux des marchés les enten-

France pour 4 milliards de francs ont rencontré un accueil plutôt mitigé. Cela a été le cas surtout pour la tranche à taux fixe (8,50 %) avec un bon de souscription pour une autre obligation à 8,50 % également. avec un bon d'échange pour une obligation à 8,50 % a été mieux accueillie. Relevons que le Crédit foncier de France, après la Caisse de refinancement hypothécaire, va pro-céder à des émissions par adjudica-

tion. On n'arrête pas le progrès. 36.15 TAPEZ LEMONDE

Dans ces conditions, les deux émissions du Crédit foncier de

# P. 913...1

·		De allonge				
ÉTRANGER	POLITIQUE	SOCIÉTÉ	CULTURE	ÉC		
3 Les négociations sur le désammement.  — Le 72° anniversaire du génocide arménien.	6 La fin du voyage de M. Chirac en Lorraine.	<ul> <li>7 L'enquête sur les attentats de septembre à Paris.</li> <li>Entretien avec le directeur général de l'UNICEF.</li> </ul>	9 Les aides publiques à la photographie. — Le Printemps de Bourges.	13 La pri devrait blanch		
4 La fin des travaux du		- Echecs.	COMMUNICATION	14 Revue		

Conseil national palesti-5 Madagascar : la bonne conscience du président 8 Deux congrès gnants du privé. - La répartition des sites pour les JO d'hiver de

8 La bataille Berkusconi Bouygues. Une dizaine de candidats pour le satellite TDF 1.

CONOMIE

arivatisation du CCF ait être une opération he pour l'Etat.

14 Revue des valeurs. 15 Crédits, changes

grands marchés.

DATES

2 il y a cinquante ans, le cauchemar de Guernica. SERVICES

Carnet ......11 Météorologia ........11 Mots croisés .......17 Spectacles ......10 MINITEL

· Terrorisme : la filière iranienne ? (Tapez JOUR). a La carte scolaire : choi sissez l'école de votre CANADA ANDRES

12 'E: 107881 ...

77.78 July ... 1800

(application of the

# 12.3/25 B\* #R

THE TOTAL STREET

Sales Sales and Sales

granter and ma

amieta tandemem

32 502 (Pay 2 2 50)

de la companya del companya de la companya del companya de la comp

ar authurten er 14

FM 125 15, 1 Lingen

glima a trains for #

THE SOURCE SYMP

15 AND 176 1 AT 1849

-

(重要を存むされる)

1200 L 703 To

 $\Gamma_{2,2}$ 

SSEN IN CASE CONT.

素加强的 医内部点

AZMA 18 ISTURAT WEB

Mar Mar . en . estat.

23 3 1 1 1 Land

enfant (Tapez LYC). Actualité. Sports. Bourse. Météo. Télémarket, immobiles, 36-15 Tapez LEMONDE

# Le commerce extérieur et la situation économique en Espagne

# M. Michel Noir veut inciter les entreprises françaises à franchir les Pyrénées

MADRID

de notre correspondant

Lancer un véritable « plan d'action Espagne » pour inciter les entreprises françaises, et plus particulièrement les PME, à franchir les Pyrénées : tel est l'objectif de la visite qu'a effectuée à Madrid et à Barcelone, le jeudi 23 et le vendredi 24 avril, M. Michel Noir, ministre délégué chargé du commerce exté-

Tout va certes, à première vue pour le mieux entre Paris et Madrid sur le plan commercial. La France est le premier client de l'Espagne et son troisième fournisseur (avec, il est vrai, un déficit du côté français qui se répète chaque année depuis 1975). En termes de stocks cumulés, elle est aussi le deuxième investisseur étranger. Son implantation au sud des Pyrénées est ancienne : elle est surtout le fait de grands groupes industriels qui s'y sont installés pour pénétrer le marché local à l'époque où l'Espagne vivait encore en semi-autarcie.

Or, malgré ces éléments favorables, la France a moins profité que ses concurrents de l'abaissement des barrières douanières lié à l'adhésion de Madrid à la CEE. Ainsi, en 1986, les exportations françaises à destination de l'Espagne ont augmenté de 21 %. alors que l'ensemble des ventes communautaires enregistrait une croissance de 31 %. Le pourcentage est particulièrement spectacu-laire pour l'Italie (+53%), la Belgique (+52%) ou la RFA (+37%).

Si le démantèlement des barrières douanières doit se poursuivre jusqu'an 1° janvier 1993, c'est toutefois maintenant, estime-t-on à Paris, qu'il importe d'occuper la place. Aussi s'agit-il de convaincre les patrons français de faire vite.

#### Le rôle des PME

Les responsables du commerce extérieur entendent notamment multiplier les rencontres entre responsables régionaux des deux paya, mieux faire connaître l'Espagne an sein des fédérations professionnelles françaises, mettre au point avec les banques et les sociétés de capitalrisque des formules d'appni finan-

# ZAMBIE

#### Pretoria annonce avoir tué cinq partisans de l'ANC au cours d'un raid

Pretoria. - Le quartier général des forces armées sud-africaines a annoncé, samedi 25 avril à Pretoria avoir tué cinq membres du Congrès national africain (ANC) au cours d'un raid effectué en Zambie. Ce raid, a précisé le quartier général, a eu lieu à Livingstone (sud-est de la Zambie, près de la frontière avec le Zimbabwe). Le commando sud-africain a également détruit une maison et un entrepôt d'armements alors qu'il effectuait, affirme le communiqué, une opération de « reconnaissance sur une voie d'infiltration de la Zambie au Botswana ». - (AFP, Reuter.)

# M. ANICET LE PORS

invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Anicet Le Pors, ancien séns teur communiste, ancien ministre délégué à la fonction publique du gouvernement Manroy, membre du comité central du PCF, sera l'invité de l'émission hebdomndaire « Le grand jury RTL-le Monde », disnanche 26 avril, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Le Pors, qui a été nommé conseiller d'État en 1985, répondra aux questions de Patrick Jarrenn et de Bertrand Le Gendre, du Monde, et de Pau-Jacques Trafast et de Bernard Lebut, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15,4 LEMONDE

cier aux entreprises désireuses d'investir au sud des Pyrénées.

Les petites et moyennes entreprises constituent la cible principale de cette offensive. Traditionnellement frileuses et pen enclines aux aventures étrangères, longtemps tenues à l'écart par les barrières pro-tectionnistes imposées par Madrid, les PME françaises découvrent seulement ce marché de trente-neuf millions d'habitants pourtant à leurs portes. Ce sont elles et non les grandes entreprises, estime-t-on à Paris, qui doivent désormais occuper tiel du terrain disponible. La dance, d'ailleurs, s'est déjà amorcée : en 1986, les investissements français en Espagne provenant de PME ont représenté 76% du total, alors que le pourcentage correspondant pour l'ensemble des investisse ments étrangers n'était que de 36 %.

Quels sont les « créneaux » qu'offre l'Espagne aux PME fran-çaises ? Ils vont, estiment les responsables du commerce extérieur, de l'industric agro-alimentaire à l'informatique et de l'équipement pour l'industrie chimique au petit machinisme agricole. Les services, eux aussi, offrent des possibilités pro-metteuses. L'adhésion à la CEE, après des décennies de protection-nisme, oblige en effet les PME espagnoles à se rénover et à se moderniser pour rester compétitives. Il leur faut donc largement faire appel à l'étranger pour améliorer leur savoir-faire, leur expacité de gestion et d'administration, leurs circuits de distribution, leurs services de publi-

Autant de tâches pour lesquelles leurs consœurs françaises doivent être à même d'offrir dès à présent

THERRY MALINIAK.

# Madrid va octroyer une aide de 11 milliards de francs à la sidérurgie

la restructuration de l'industrie sidérurgique. Ces aides s'inscrivent dans ringique. Ces ances s'inscrivent dans le programme d'adéquation de l'industrie sidérurgique espagnole aux objectifs fixés par la CEE pour l'ensemble de la production européenne. Elles seront principalement destinées à la restructuration financière des entreprises et à la résorp-tion des excédents de personnel.

Les entreprises bénéficiaires sont les Hauts fourneaux de Biscaye (pour 117 milliards de pesetas), le groupe Ensidesa Sidmed (68,8 milliards), le groupe Acesor (29,4 mil-

#### Les banques étrangères rejettent le plan de restructuration de la FECSA (électricité)

Les banques étrangères créditrices de la société espagnole Forces électriques de Catalogne (FECSA) ont rejeté le plan de restructuration de cette entreprise de distribution d'électricité qui avait décidé le mois dernier de suspendre provisoirement le paiement du principal de sa dette et dont la cotation en Bourse avait été suspendue le 6 février dernier. Les créanciers internationaux se sont notamment opposés à la volonté de FECSA de différer à 1994 le palement du principal de la dette et d'en réduire le taux des intérêts.

Le total des emprunts de la compagnie, l'un des grands du secteur électrique en Espagne, se monte à 580 milliards de pesetas (4,4 mil-liards de dollars), dont 300 milliards appartiennent à des banques étran-gères. - (AFP.)

Le gouvernement espagnol vient d'approuver l'octroi d'une série d'aides pour une valeur totale de 223 milliards de pesetas (11 milliards de francs environ), destinées à la restructuration de l'industria sidé affrontements répétés entre gardes civils et ouvriers appartenant notamment à Forjas y Aceros ont fait plus d'une centaine de blessés ces deux derniers mois. - (AFP.)

#### Asperges dangereuses (suite)

Ce ne sont plus seulement les asperges en conserve des mar-ques Prestige et California dont il faut se mélier (le Monde du 18 avril), mais aussi des marques Domaine de Karlann et Ariane.

Un amêté du jeudi 23 avril, publié au *Journal officiel* du 24 avril. interdit l'importation. l'exportation, la mise sur le marché à titre gratuit ou onéreux, pendant un an, des conserves d'asperges originaires d'Espegne identifiées par le nº 21 500/NA fabriquées du 21 mars au 25 mai 1984. Les frais de retrait et de destruction sont mis à la charge des importations des importateurs.

CEE met en place un dispositif de surveillance douznière. - Afin de ne pas faire les frais du différend américano-japonais, la CEE va surmarché des produits électroniques iaponais, notamment téléviseurs et ordinateurs personnels, que les Etats-Unis ont frappés de droits prohibitifs, a annoncé le 21 avril un porte-parole de la Commission européenne. Dans un second termos, la CEE étudiera le 25 mai prochain un système qui devra lui permettra de faire immédiatement face, le cas échéant, à un gonflement brutal de ses importations des produits en

# GRÈCE

# Attentat contre un véhicule militaire américain: dix-huit blessés

Athènes (AFP). — Seize Américains, douze militaires et quatre civils ont été blessés par l'explosion d'une bombe déclenchée à distance an passage de leur bus, vendredi 24 avril, près d'Athènes, alors qu'ils se rendaient à Hellenikon, l'importante base aérienne américaine située à 12 kilomètres à l'est de la capitale grecque. Deux civils grecs ont également été blessés.

Selon la police, les auteurs de l'attentat out utilisé un câble de 300 mètres pour faire exploser la bombe au passage du véhicule sur l'autoroute menant à Heilenikon. Dix des blessés Américains ont été soignés pour des blessures légères dans un hôpital local.

Le groupe clandestin grec 17 Novembre a revendiqué cet attentat et envoyé une proclamation an journal gree Eleftherotypia (socialiste-indépendant), qui devrait être publice ce samedi après.

L'organisation de 17 Novembre a THE LOCATE OF THE PARTY. revendiqué plusieurs attentats sanrevendique pittazents attentats san-glants contre des responsables amé-ricains à Athènes depuis 1975, date à laquelle elle a assassiné le chef de la CIA en Grèce, M. Richard 1973 20 27 27 148 Welch. Le groupe, dont succe mem-bre n'a jamais été arrêté, tire son nom de la révolte étudiante de bre 1973, qui porta un comp sévère à la dictature « des colonels ».

Le porte-parole du gouvernement grec, Yannis Roubatis, a dénoncé le 100 miles acide arritary caractère « criminel » de l'attentat, en ajortant que de tels actes « se servent que les intérêts de ceux qui conspirera contre la paix sociale et la démocratie dans notre pays ».

### Aux Etats-Unis

## Ralentissement de l'activité

Reprise de l'inflation et ralentissement de l'activité : les statistiques publiées en fin de semaine aux Etats-Unis confirment la détérioration du climat outre-Atlantique. En mars, les prix à la consommation ont progressé de 0,4 %, comme en février, d'après le département du travail américain. Pour les trois premiers mois de 1987, l'indice des prix rythme annuel de 6,2 %, marquant ainsi une nette reorise de l'inflation. Les prix n'avait augmenté que de 1,1 % en 1986, grâce en particulier à l'effondrement des cours du pétrole.

L'activité scrait, quant à elle, en 4,3 % (en sythme annuel) enregis-

surtout d'un gonflement des stocks des entreprises. Les ventes finales, qui donnent une estimation de la demande récille, ont en revanche reculé de 2,2 % sur la même Ce vendredi, de nouveaux élém sont venus renforcer les craintes d'un ralentissement de l'activité. Es , mag midden wie in med mi geste and in the artists mara, les dépenses de consommation par l' .... menté de 0,3 %, après une progresse par l'aliante de sion de 2,4 % en février et une chute de 2 % en janvier, a annoncé vesdredi 24 avril le département d'État-

# M. Ian Maxwell négocie le rachat d'une partie des actions du groupe Le Provençal

de notre correspodant régional

M. Ian Maxwell, PDG de 'Agence centrale de presse (ACP) et fils du magnat de la presse britannique M. Robert Maxwell, nouvel actionnaire de TF 1, a engagé des négociations pour le rachat des actions détenues par M= Annie Leenhardt dans le groupe Le Provencal. En indivision avec ses deux illes - Anne-Marie (M= Henry Laffont), directrice du quotidien toulonnais Var-Matin-République, et Sylvie (Ma Leenhardt), veuve de l'ancien député (PS) du Vaucluse) et ancien PDG de Var-Matin, - Francis Leenhardt, possède 20.8 % des actions du Provençal et % de celles de Var-Matin. Les deux autres actionnaires principaux du groupe sont Mes Edmonde Charles-Roux, veuve de Gaston Defferre (22,46 % du Provençal et 28,80 % de Var-Maiin), et

bord du Marrakech);

Istanbul, Alhènes);

Tunisie, etc.);

Renseignez-vous :

de l'industriel Antoine Cordesse et sœur de l'ancien maire de Marseille (23 % et 27 %).

Tout en confirmant ces négociations, la famille Leenhardt s'est refusée à toute déclaration. Egalement interrogée sur la démarche de M. Maxwell, M= Charles-Roux nous a indiqué qu'elle avait des contacts amicaux » avec le PDG de l'ACP. - C'est un partenaire aussi bon que possible, et nous n'avons, a priori, aucune raison de lui claquer la porte au ne... Mais la famille Cordesse et moi-même détenons la majorité dans le groupe par le biais de nos participations croisées dans le Provençal et Var-Matin, et, actuellement, nous ne sommes pas vendeurs. Nous disposons, par ailleurs, d'un droit de préemption sur la vente des actions de nos asso-

Parmi les autres actionnaires minoritaires du groupe figurent M. André Poitevin, actuel PDG du Provençal (6,50 % des actions du quotidien marseillais et 5,50 % de celles de Var-Matin), et M. Jacques

POUR LES FÊTES DU 1<sup>et</sup> MAI ET DU 8 MAI 1987

**TOURISME SNCF** yous propose:

a des voyages de deux jours (Tulipe Express), des voyages

de trois jours (la Provence, la Camargue, l'Auvergne,

l'Ardèche, Venise, Interlaken, Berne, etc.), des voyages de

quatre jours (Alsace et Rhin romantique, le Grand Tour

de Hollande), des voyages de cinq jours (mini-croisière à

des week-ends par avion (Londres, Rome, Vienne, Venise,

des séjours d'une semaine et plus (Club VERVERODA en

■ des circuits en train+autocar (l'Italie et ses merveilles,

des circuits avion+autocar (le Maroc, l'Algérie, la

des croisières (sur le Rhin, le Danube, en Méditerranée);

- par correspondance : BP 62-08, 75362 PARIS :

- dans les gares de Paris et de province;

par téléphone : (1) 43-21-49-44.

Grèce, Club NEBIOBLU en Turquie, etc.);

et toujours des voyages TRAIN + HOTEL.

dans les gares du RER;

Florence, tour d'Autriche, etc.);

Defferre, frère de l'ancien maire de Marseille, ancien PDG de Var-Matin, qui possède 5,45 % des actions du quotidien toulonnais. Le groupe marseillais avait, d'autre part, procédé, en mars 1982, à une augmentation de capital sous la forme d'une émission d'obligations convertibles en actions pour un montant total de 40 millions de francs, dont 15 millions souscrits par Jean Ribond, ancien PDG de Schlumber-ger Ltd., 5 millions de francs par M. Edmond Lecourt, un industriel marseillais, et 20 millions de francs par le pool bancaire du Provencal (CCF, Crédit lyonnais, Paribas,

A la mort de Jean Riboud. en 1985, ses obligations - elles arrivent à échéance à fin décembre 1988 ont été recueillies par sa veuve et son fils Christophe, PDG de l'IFOP, qui disposent, tout comme M. Lecourt, d'une action symboli-que dans le Provençal et Var-Matin. S'il parvenait à un accord avec la famille Leenbardt et éventuellemen avec les autres actionnaires principaux, M. Maxwell serait donc également amené à entamer des négociations avec les créanciers obligataires du groupe. Pour faire face à ses investissements de modernisation. celui-ci avait, en 1981, emprenté 120 millions de francs aupr Crédit national an tanz de 14.75 %. Selon M. Poitevin, sa situation financière serait cependant « excellente », avec un cash flow qui est passé de 15 millions de francs en 1985 à 23 millions en 1986, et qui pourrait atteindre 40 millions en 1987, grace à un spectaculaire nent des ventes (9,58 % à fin 1986 pour le Provençal).

GUY PORTE.

EFGH

Le numéro du « Monde » daté 25 avril 1987 a été tiré à 496 458 exemplaires

# MINITEL

La gestion en direct de votre portefeuille personne 36.16 Tapez LEMONDE puis BOURSE

# **EN BREF**

• RÉPUBLIQUE AFRICAINE : série d'incidents violents. - Trois Noirs ont été abattus per la police, le vendredi 24 avril, fors d'une fusillade dans la cité africaine d'Umzali, au sud de Durban. Un Noir a, par ailleurs, été brûlé vii, jeudi, dans la cité noire de Soweto, près de Johannesburg. Soweto est actuellement le théâtre d'un mouvement de protestation contre des expulsions de locataires qui ont refueé les haussas de loyer. — (AFP.)

ANGOLA : Un avion de tourisme américaln abattu. — L'agence officielle angolaise Angop a annonce, vendredi 24 avril, qu'un petit avion de tourisme piloté par un Américain avait été abattu, mardi, dans la province de Cunene (sud de 'Angola). Le pilote a, selon elle, été capturé et se trouve « dans un bon état de senté». Selon des sources militaires citées par l'agence, l'appareil aurait effectué, pour le compte de l'armée sud-africaine, une miss reconnaissance au-dessus des positions militaires angolaises dans la région. - (AFP.)

 Un cosmonaute syrien. — La premier cosmonaute syrien partira dans l'espace, du 22 au 31 juillet, pour rejoindre les deux Soviétiques qui travaillent depuis le 8 février à bord de la station orbitale Mir, a annoncé l'agence Tass, le vendredi 24 avril. Deux pilotes syriens, MM. Mohamed Faris et Habib Mounir, s'entraînent depuis plus d'un an en Union soviétique et le choix de l'heureux élu ne se fera qu'au dernier moment, précise l'agence. - (Reu-

 Douze morts dans l'effondrement d'un immeuble aux Etats-Unis. — L'effondrement d'un immeu-

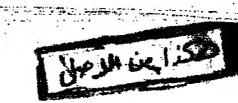
SUD- ble en construction, le jeudi 23 avril, Sun 14 (14 avrille et leunts vio- à Bridgeport (Connecticut) a provo- le trium au de le construction sonnes. Seize autres personnes cont portées disparues. La cause de la catastrophe n'a pes été déterminée.

> • Le renflouement du « Herald of Free Enterprise » retardé. — Les autorités belges et les responsables des sociétés maritimes concernées ont décidé le vendredi 24 avril au soir de reporter au lundi 27 avril les travaux d'achèvement du renflouement du car-ferry Herald of Free Enterprise. Des difficultés sont en effet apparues pour procéder au pompage des quelque 20 000 tonnes d'eau et de vase qui envahissent encore les cales du navire qui avait fait naufrage au large de Zeebrugge le 6 mars. On estime que vingt à trante cadavres sont encore à l'intérieur du bateau. -

a TENNIS : tournoi de Monte-Carlo. - Les demi-finales du tournoi de Monte-Carlo, doté de 535 000 dollars, devaient mettre en présence le samedi 25 avril, d'une part les Suédois Wilander et Stenlund, d'autre par l'Américain Arias et l'Autrichien Skoff. En quarts de finale, ils avaient battu respective-ment le Soviétique Chesnokov (6-1, 6-3), l'Argentin Jaite (2-6, 6-0, 7-6). le Suédois Carisson (6-0, 2-2 ab.) et l'Equatorien Gomez (7-5, 2-6, 6-4).

 FOOTBALL : chempionnet de deuxième division. - En matches avancés comptant pour la trentième ioumée de championnat, dans le groupe A, Mulhouse a bettu Strasbourg (1-0) et, dans le groupe B. llier et Lvon ont battu respec tivement Sète (7-0) et Martigues





44 Importation care care ا 196 منافيل الكاني في ال THE RESTOR SEVERE 無対から時 (なりの) taroday tond ha de to a de la como terms, bala some percent of the same and BERTAR THE SATURD Samuel Las La Swalle The Property States in mater galen tel ter donn men. the targette of the Land of 2 ig 127-100-1 188 ייים בייים בייים בייים Sam and activism -- 50 Date de

HERE MAN

Territor

Ver True s ca 3 m . 5 m . 584 Maria partie Mode en top eco ta dens un caya 10. 00. CHR ROSEGEE TO THE 4 2488 . .... See to 3 Date: ----Maria Pideo Srd Mary des pays the cas and SARAGE --- SARA

1 02 - 2 - 2 - 1

700000

the said of the

lerk in sat. Section Con

A Marie Congress

Albert . Pale

4.4...

A 4 . 5 . 0111 the same of Presentario in Cares 15:13 148 A ... .... Section & sue 22 3 12m A le ser comme Eg-21.10g